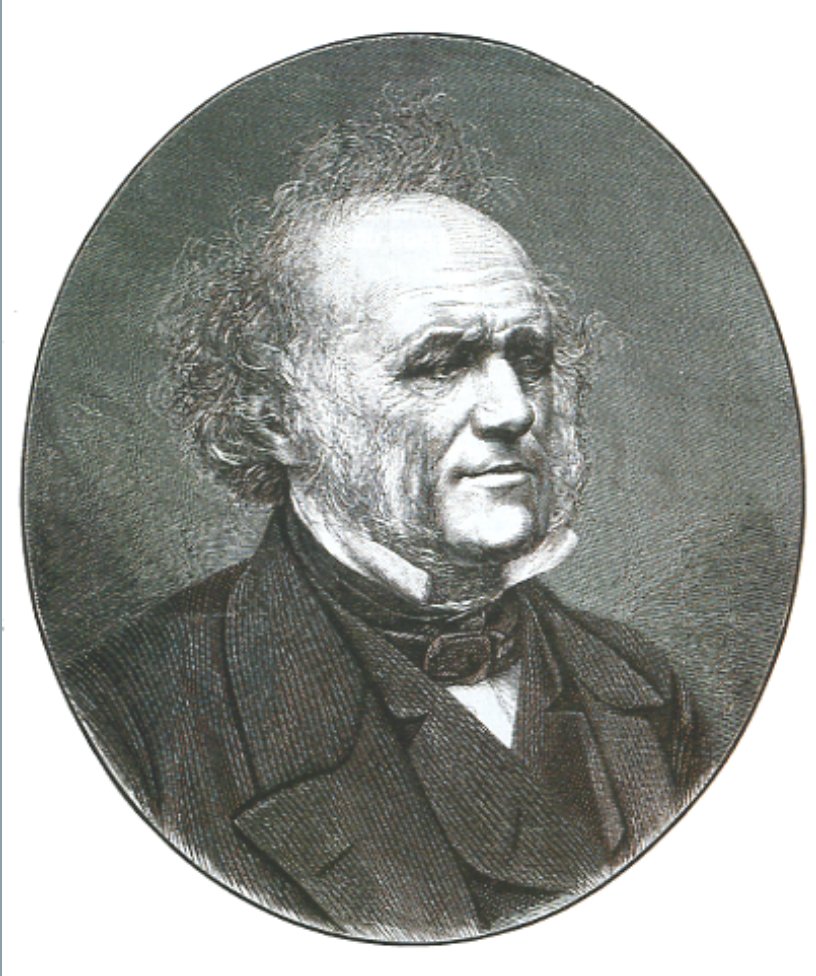
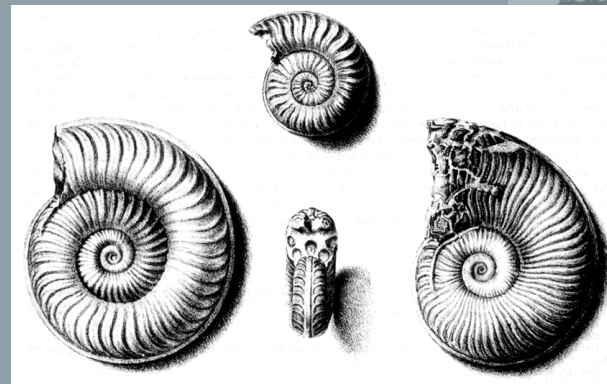


# QUELQUES REFLEXIONS SUR L'ETHNOARCHEOLOGIE

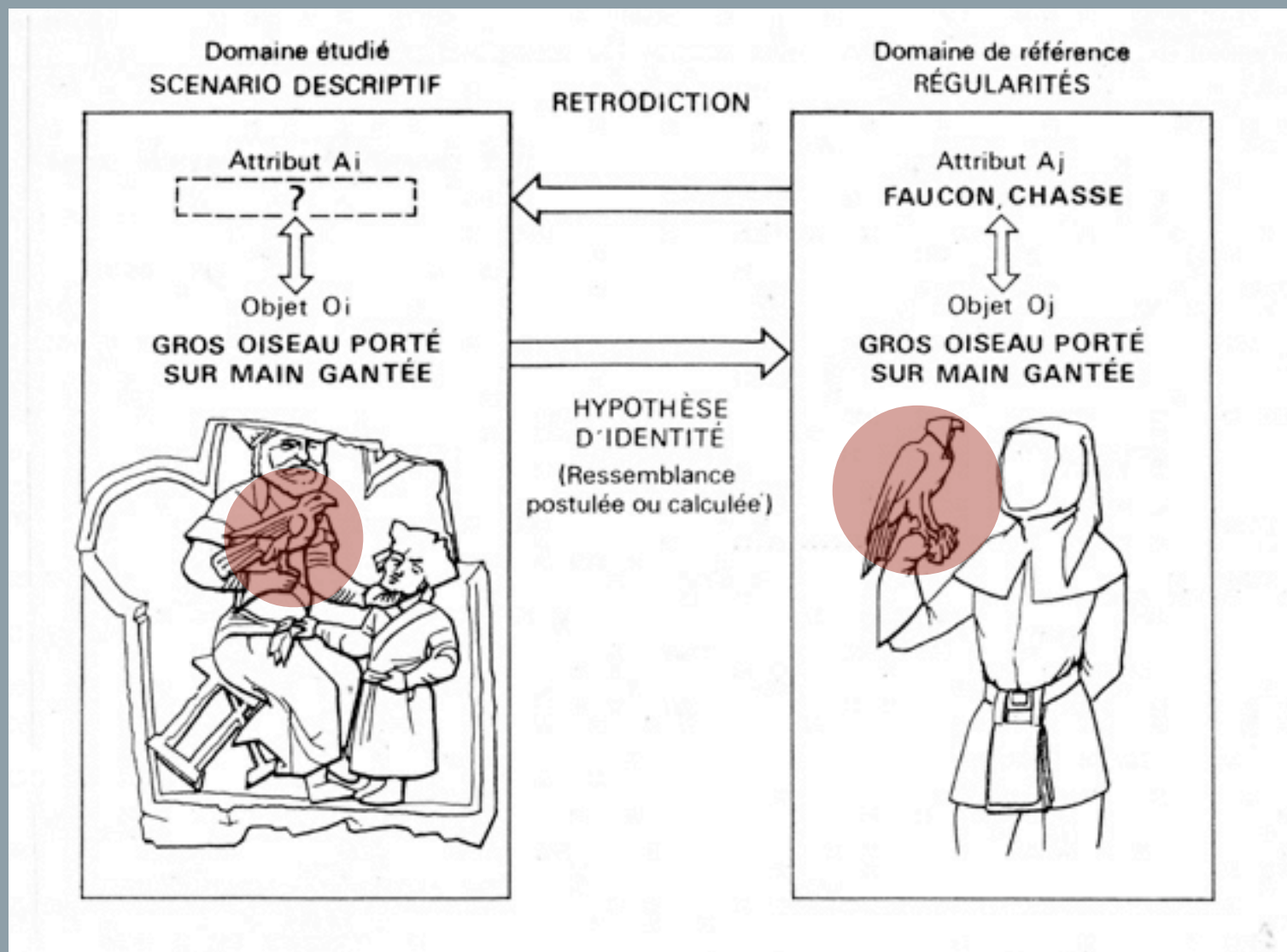


- LYELL 1830 : *Principles of geology*
- « Je me suis efforcé de donner dans ces essais une explication complète des faits et arguments qui me portent à croire que les forces agissant de nos jours, tant au dessus qu'au dessous de la surface de la terre, pourraient fort bien être identiques par leur nature et leur intensité avec celles qui, à des périodes anciennes, ont donné lieu à des révolutions géologiques. »  
(introduction, p. XV)



Université de Lausanne 26 février 2009  
Alain Gallay : [www.archeo-gallay.ch](http://www.archeo-gallay.ch)

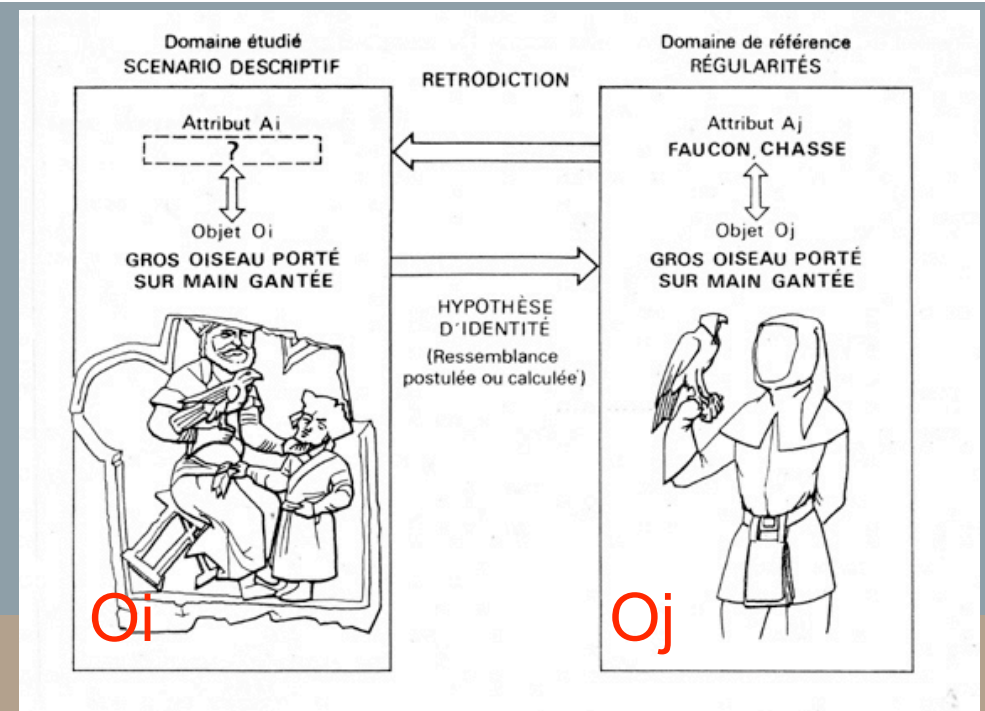
# LES FONDAMENT DE L'INTERPRETATION : LE TRANSFERT D'ATTRIBUT



Si Pi (gros oiseau sur main gantée) alors Pj (faucon, chasse)



Attributs  
Propriétés



- Si  $P_i$  « Propriétés »
- alors  $P_{i+i}$  « Propriétés et attributs »

Constat de ressemblance (hypothèse d'identité) :

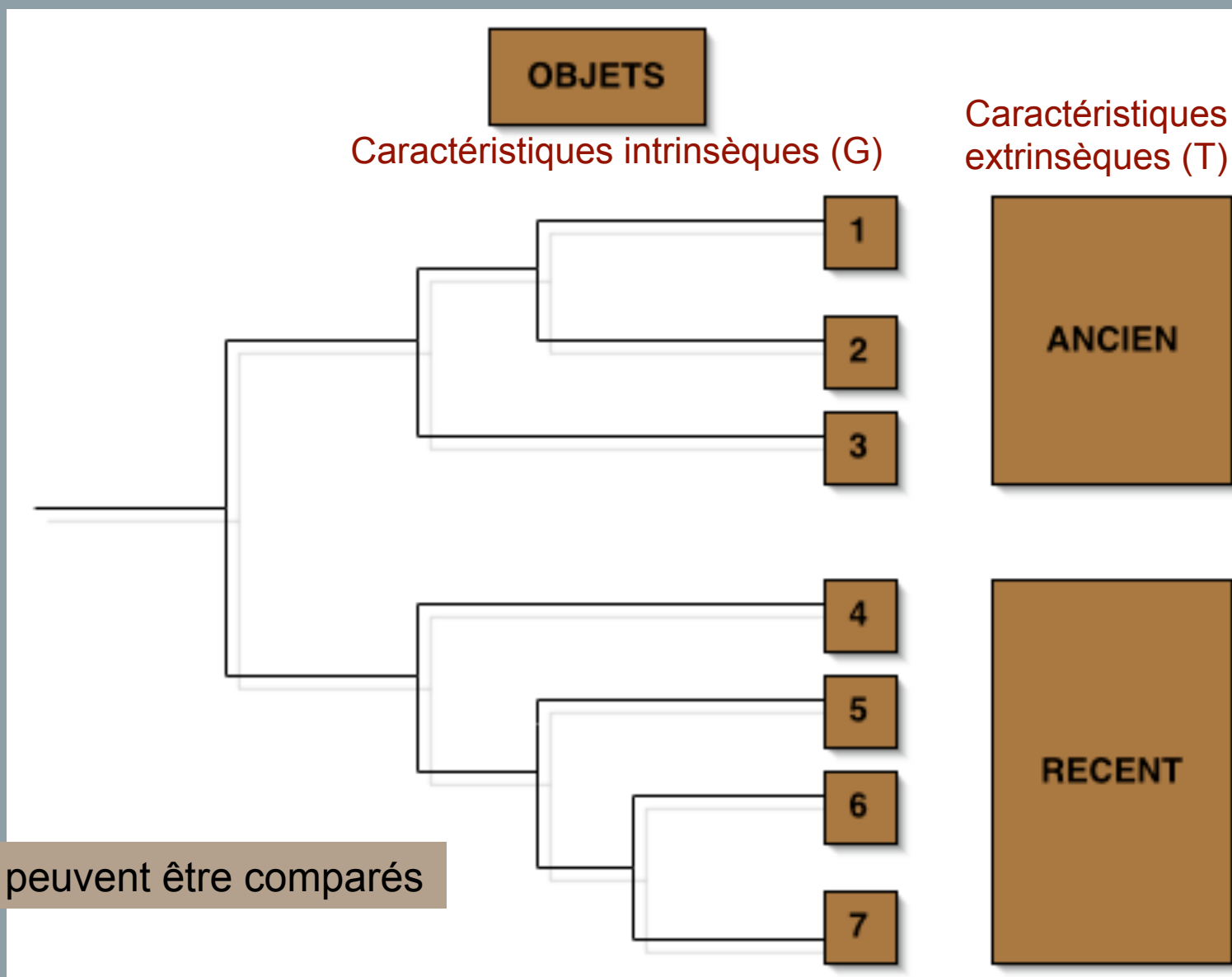
Si  $O_i$  ressemble à  $O_j$  (propriétés)

Rétrodition :

Si  $O_j$  présente tel attribut L, T ou F

Alors  $O_i$  possède (sans) doute) le même attribut

# Ressemblance affirmée ou calculée : (construction de type classificatoire)



1, 2 et 3 peuvent être comparés



## Corpus de référence implicite ou explicite

- Sémantique universelle



Règles de transfert  
universelles ou  
inconditionnelles

« Cet alignement de  
pierres est un mur »

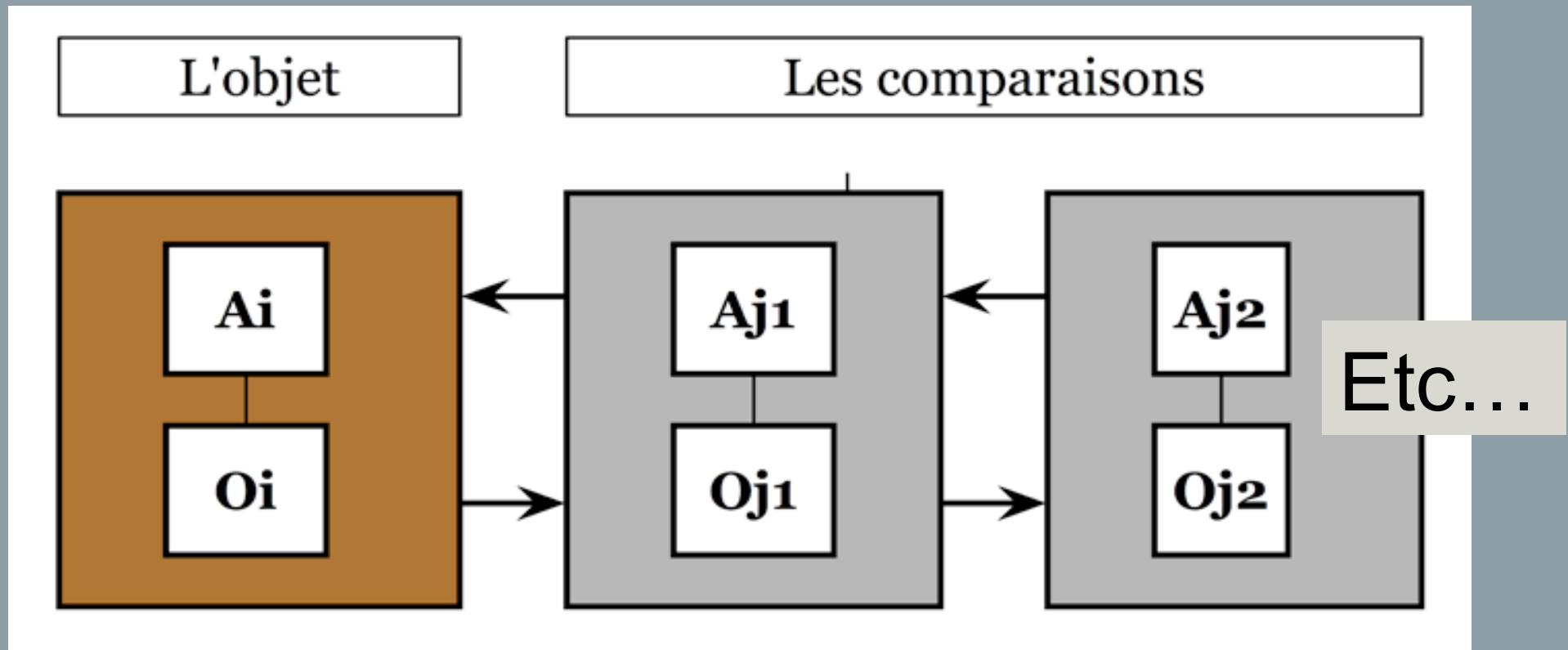
- Sémantique locale



Règles de transfert  
conditionnelles ou locales

« Ce mur date du 3ème  
siècle av. J.-C. »

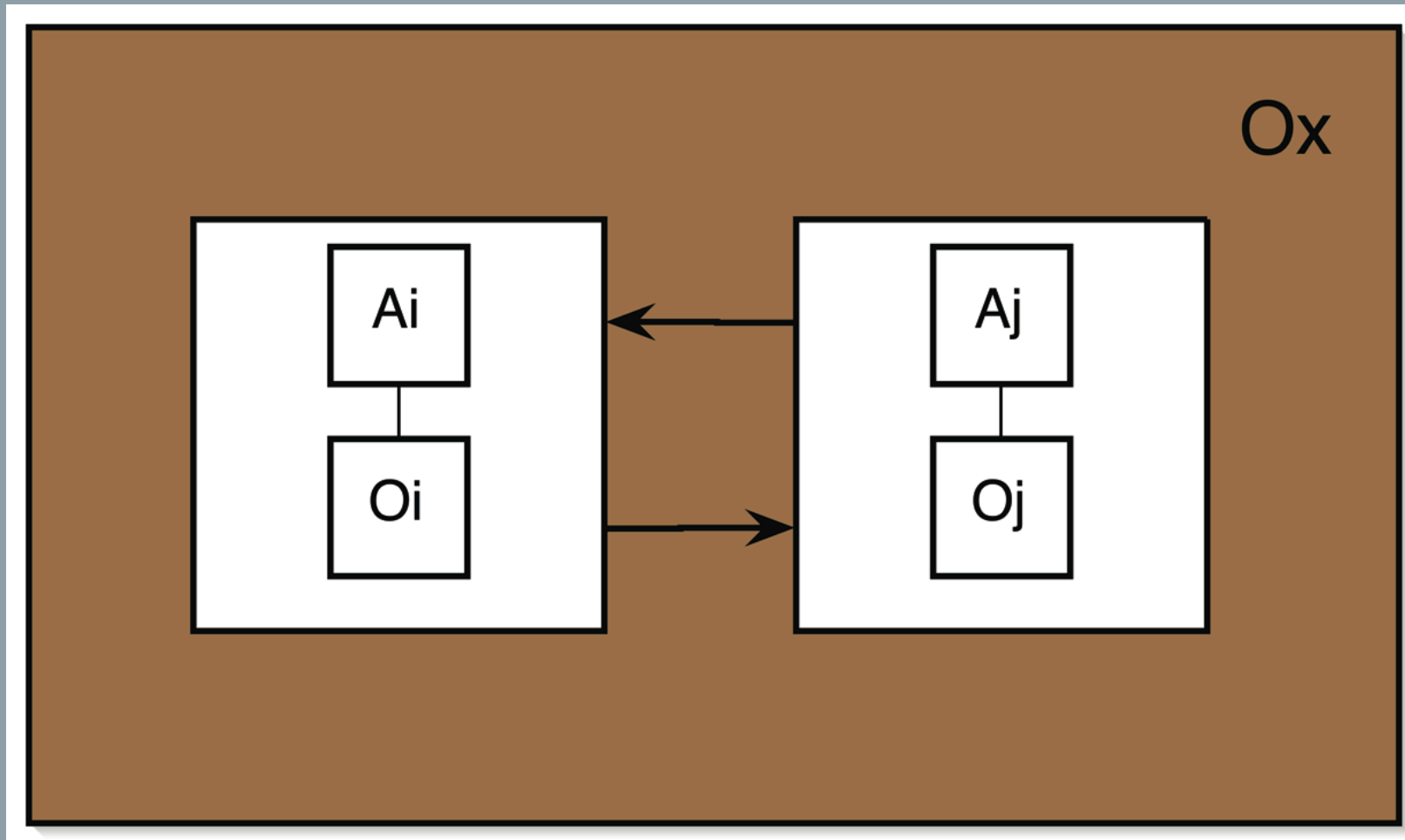
## Domaine de référence en chaîne





## Nécessité d'un référentiel

Concevoir un savoir ordonné justifie les typologies

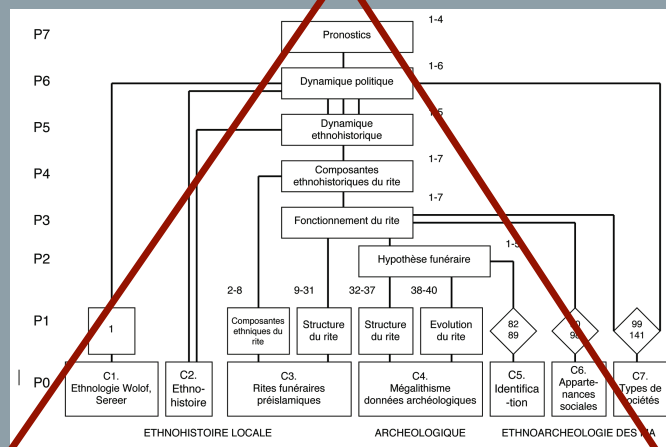


# Emboitement des interprétations

## Base de la présentation logiciste des constructions



Proposition(s) Pn

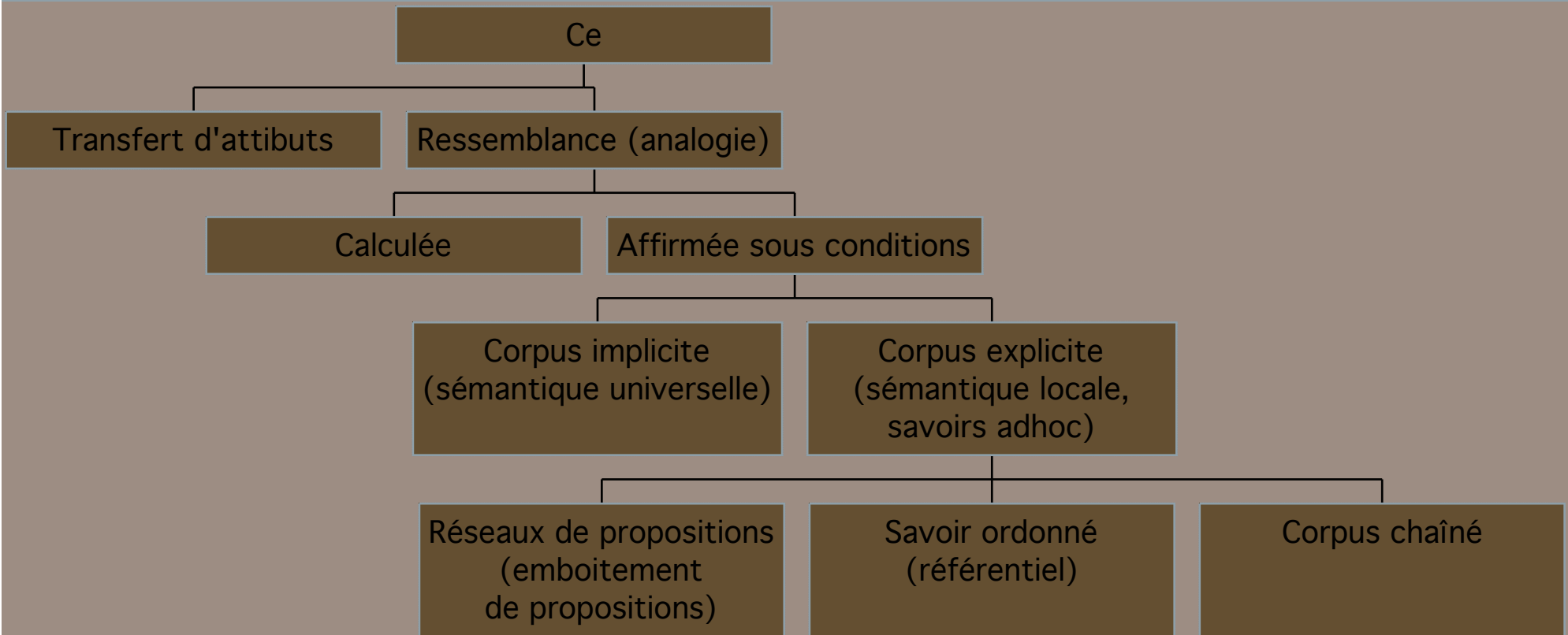


Propositions P0

Si Pi	Alors Pi + 1
Antagonismes ethniques	CONSTRUCTION INTERPRETATIVE (Pn) Compétition pour les terres cultivées
But de protection	Antagonismes ethniques
Constructions au-dessus de l'eau	But de protection
Pieux sous l'eau Pieux contemporains des hautes eaux	Constructions au-dessus de l'eau
OBSERVATIONS FACTUELLES (P0)	

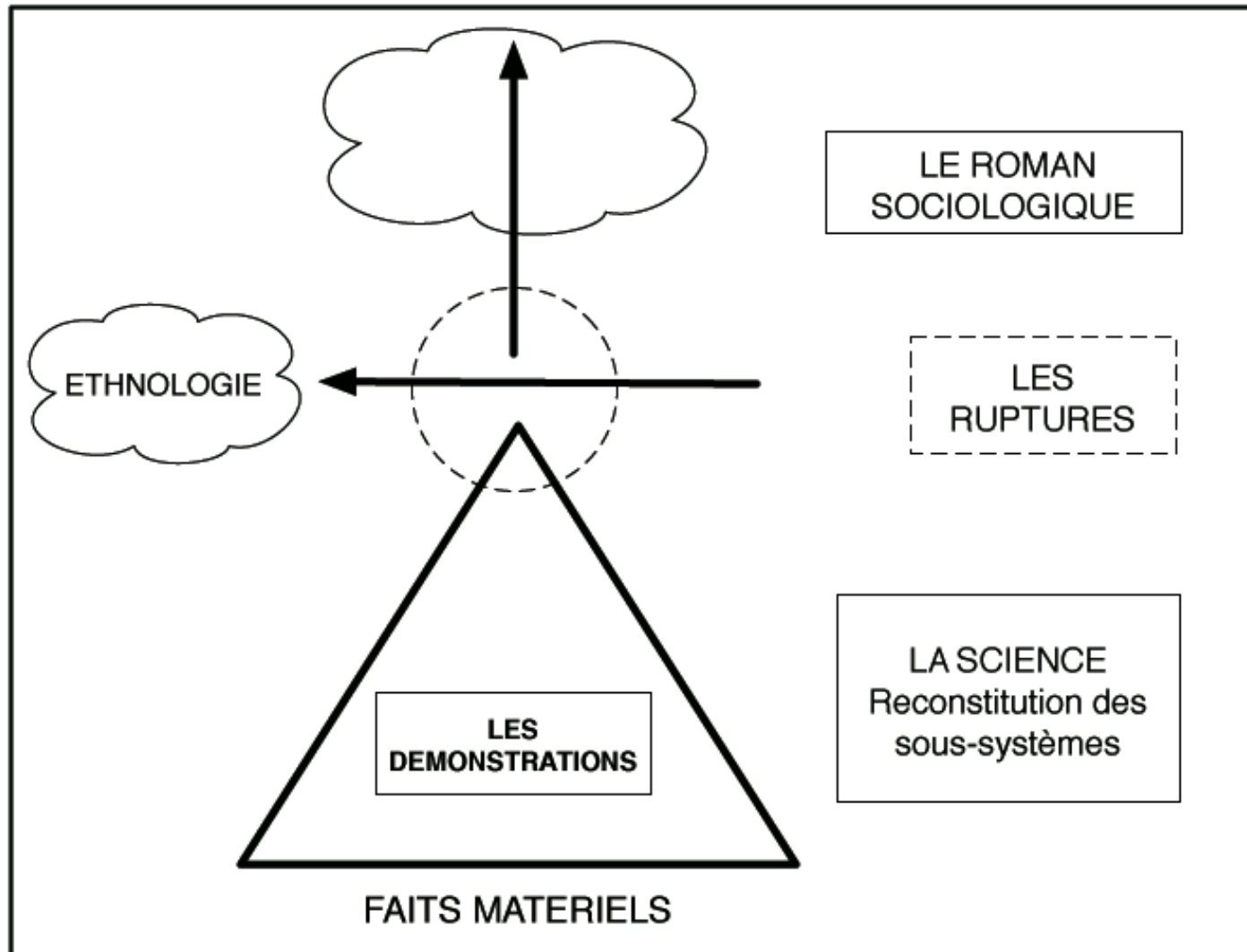


# En résumé : les composantes de l'interprétation (Ce)



# LE DISCOURS ARCHÉOLOGIQUE CLASSIQUE

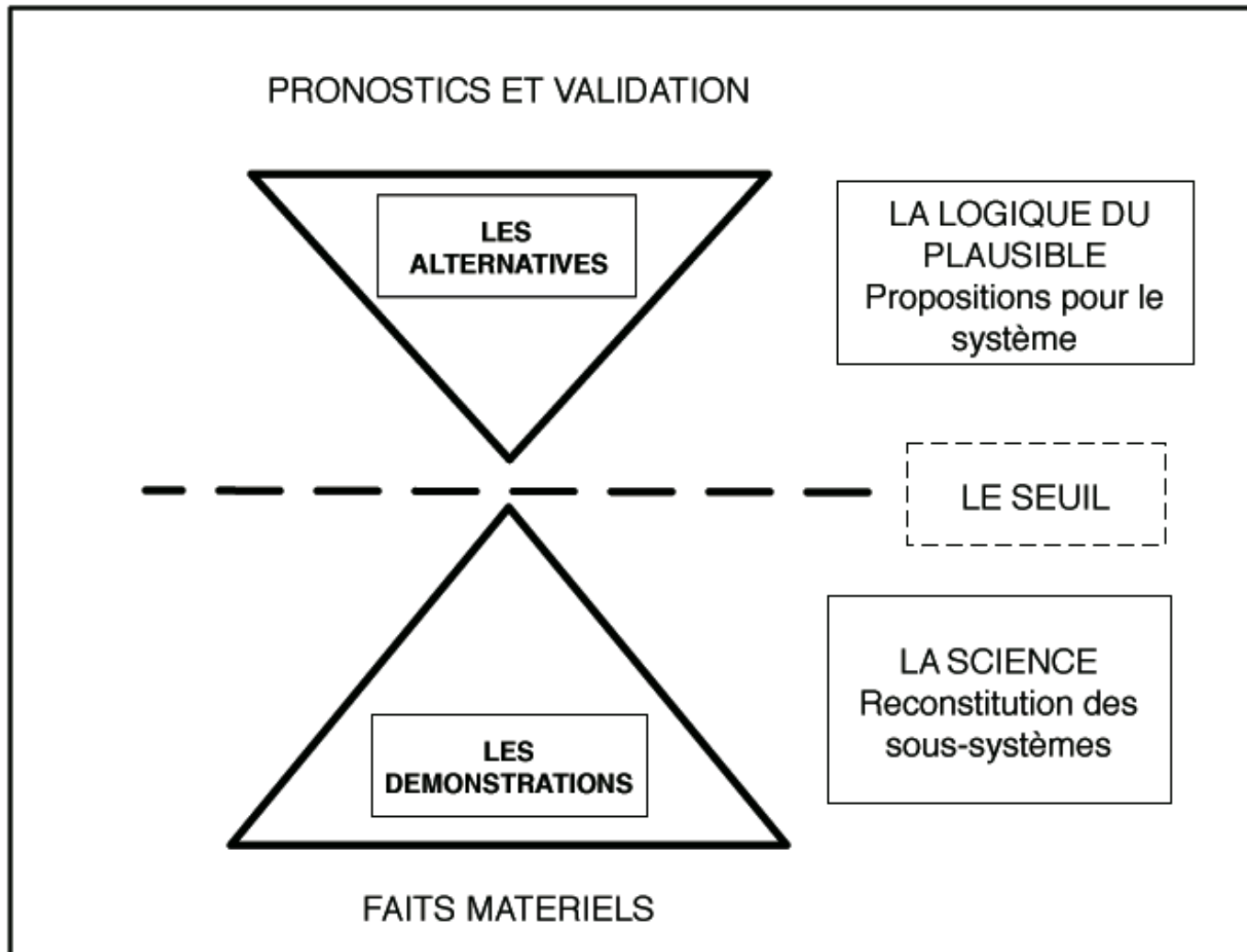
Des interprétations le plus souvent univoques



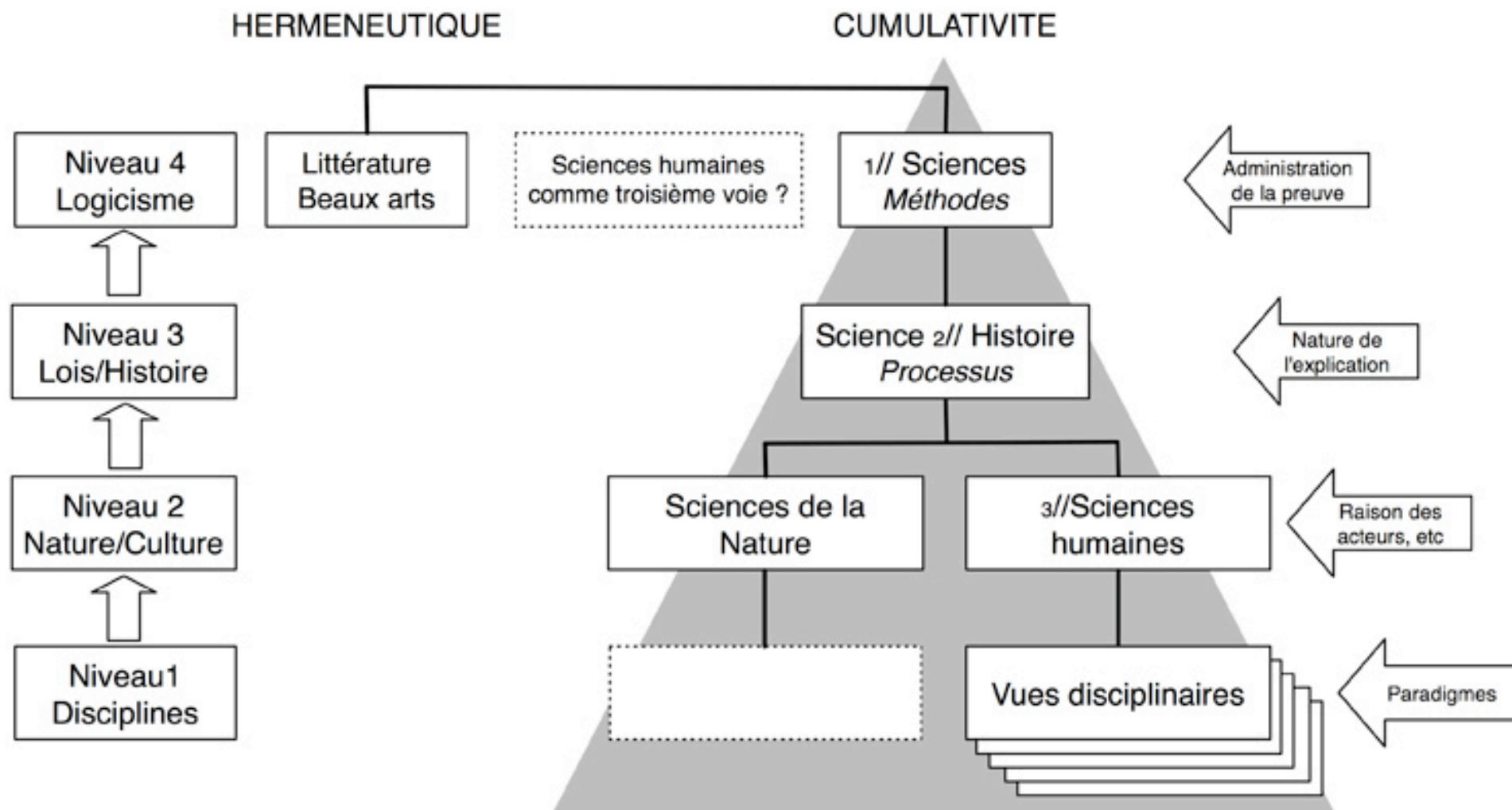


# LE DISCOURS ARCHÉOLOGIQUE ATTENDU

Des alternatives explicites et assumées



# LES DIVERS NIVEAUX DE LA CONNAISSANCE



# Les divers niveaux de la connaissance : l'archéologie et l'anthropologie face à la généralité des savoirs

Niveau 1 : paradigmes disciplinaires

Niveau 2 : sciences de la nature /sciences humaines

Particularité des sciences humaines

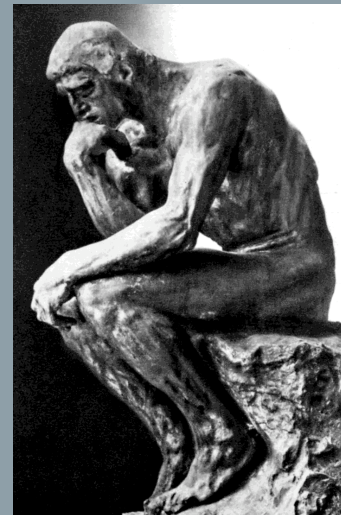
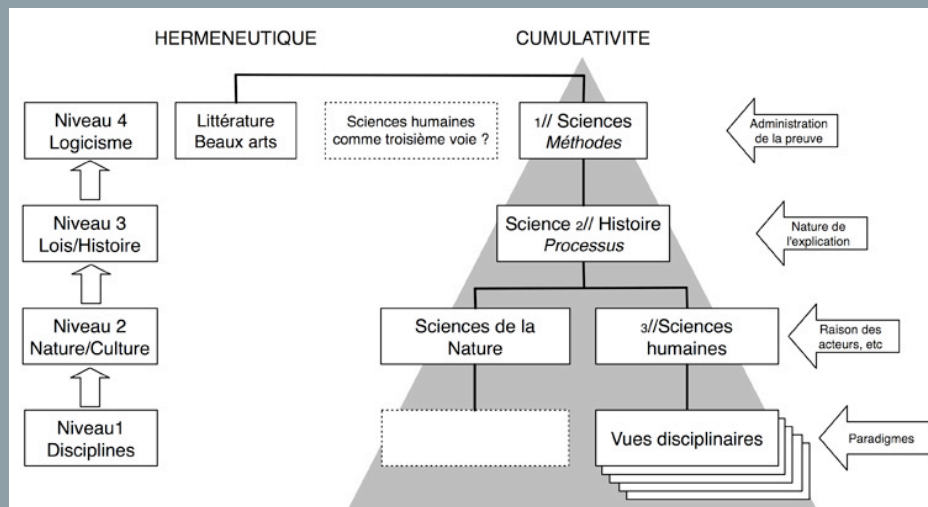
- synergie culture, génétique environnement
- « hérédité » des caractères acquis
- volonté et rationalité des acteurs
- fonction symbolique

Niveau 3 : science /histoire

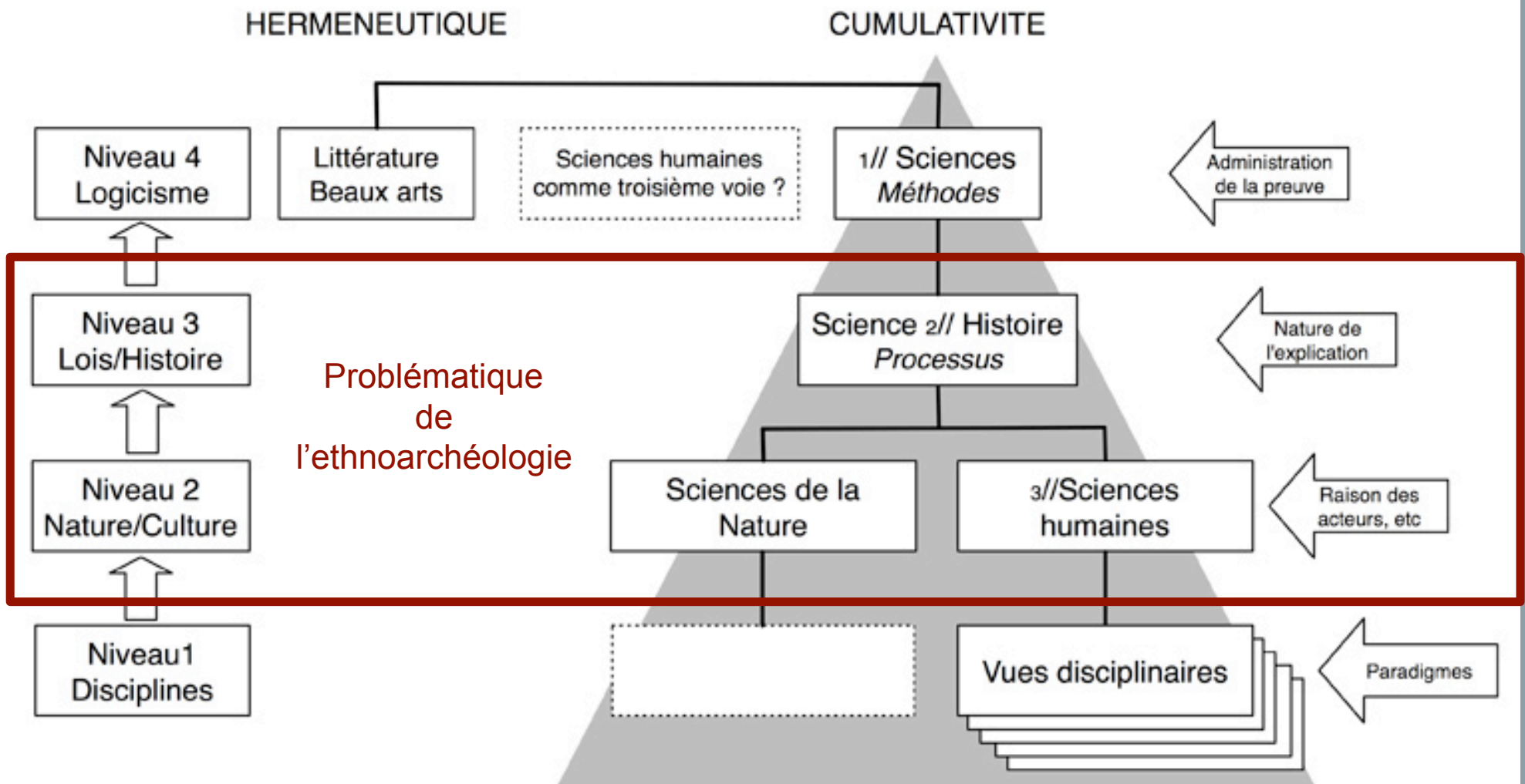
Explications a priori /explications a posteriori

Niveau 4 : Rationalité de l'expression des connaissances

Science (logicisme) / littérature et beaux arts



# LE CHAMP DE REFLEXION DE L'ETHNOARCHEOLOGIE





# SCIENCE ET HISTOIRE EN GEOLOGIE

## Théorie de la tectonique des plaques

### Côté histoire :

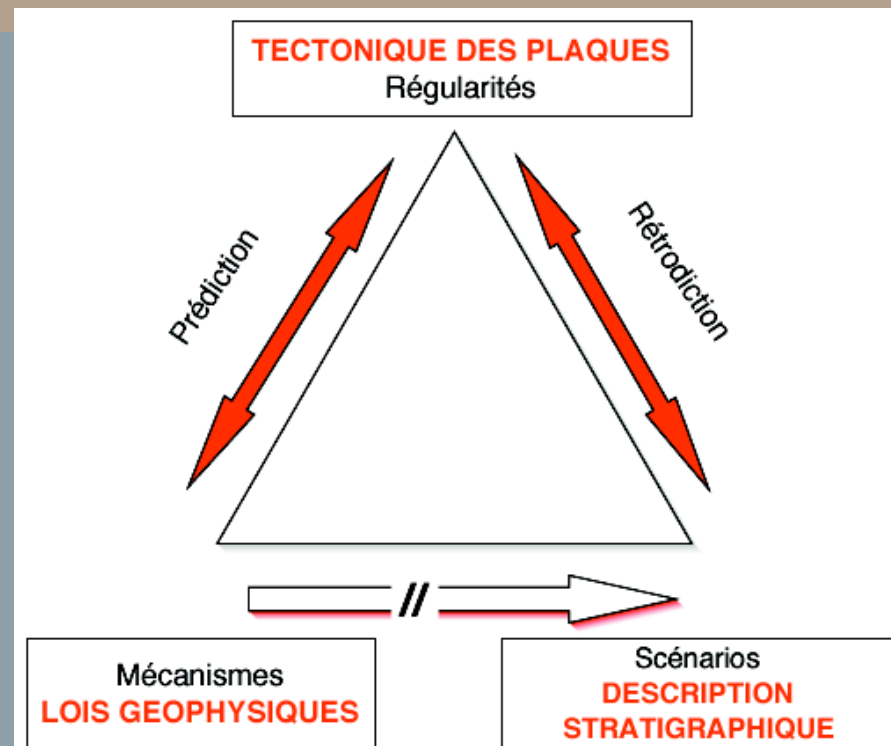
Reconstitution de l'histoire de la terre : une description de ce qui s'est passé

### Côté sciences :

Physique et chimie : reconstitution de la structure du globe et fonctionnement physico-chimique

### Articulation :

Le modèle de la tectonique des plaques permet d'articuler science et histoire



# HISTOIRE DES RIFT EST-AFRICAIN

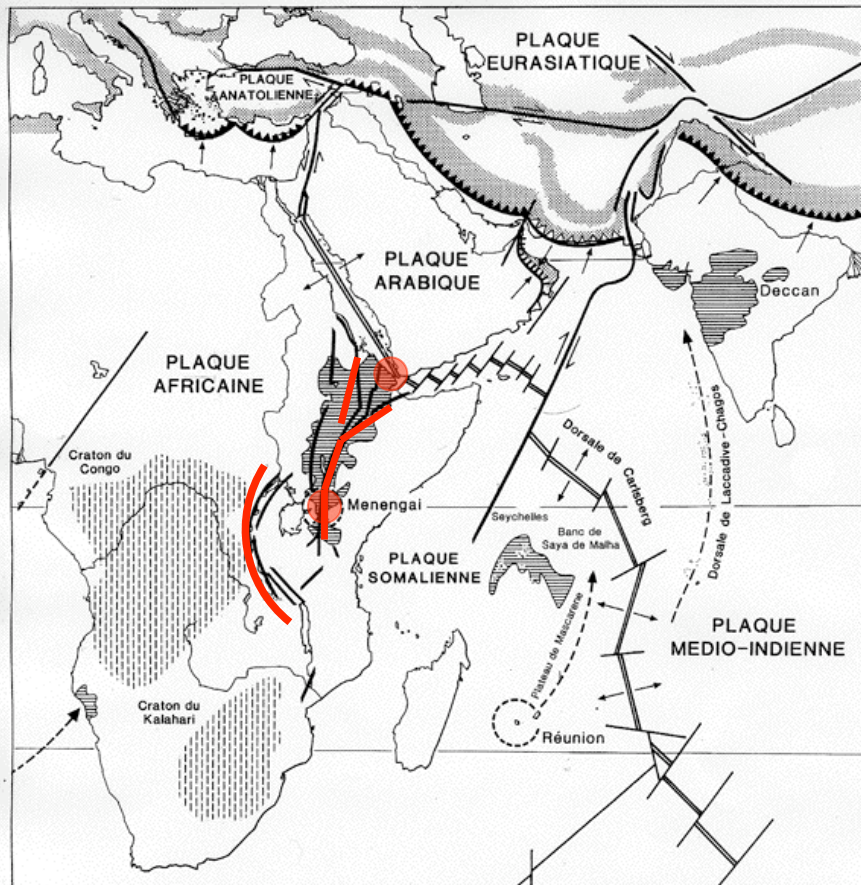
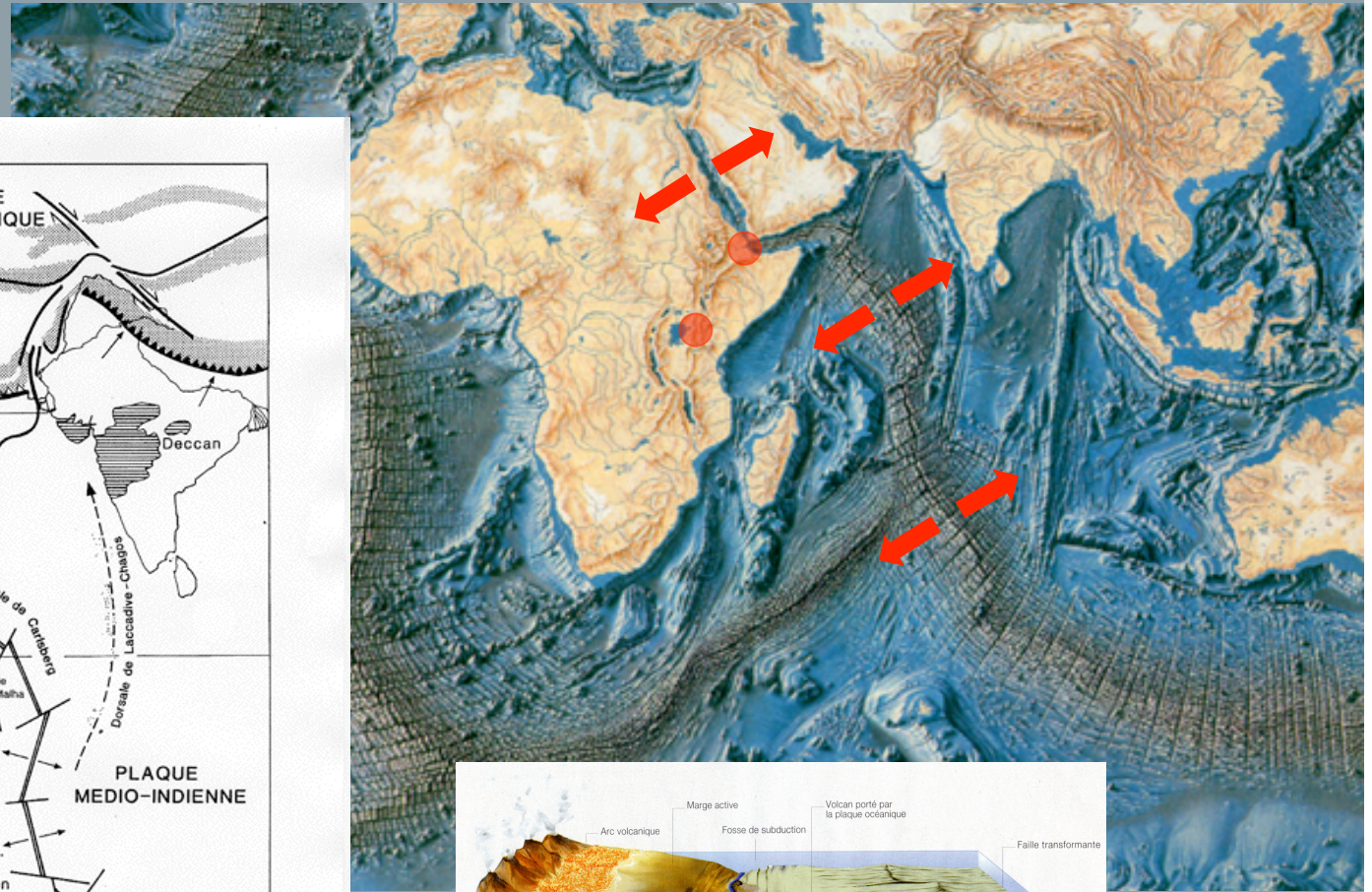


Du côté des  
mécanismes

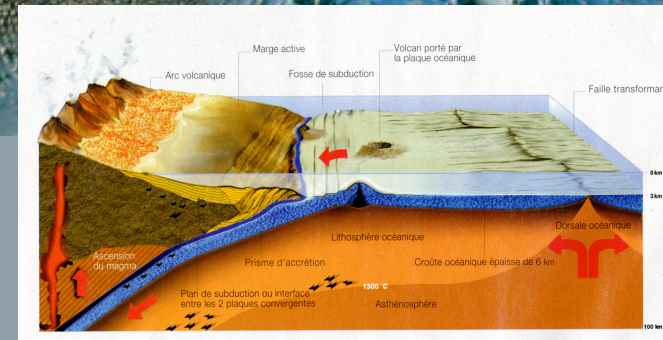




# HISTOIRE DES RIFT EST-AFRICAIN



- |  |                          |  |                                 |
|--|--------------------------|--|---------------------------------|
|  | Cratons                  |  | Chaîne en collision             |
|  | Epanchements basaltiques |  | Subduction                      |
|  | Chaîne alpine            |  | Obduction                       |
|  | Dorsale océanique        |  | Point chaud                     |
|  | Faïlle transformante     |  | Axe de déplacement de l'Inde    |
|  | Faïlle                   |  | Sens de déplacement des plaques |



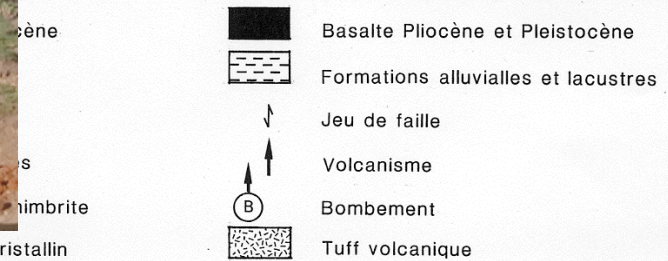
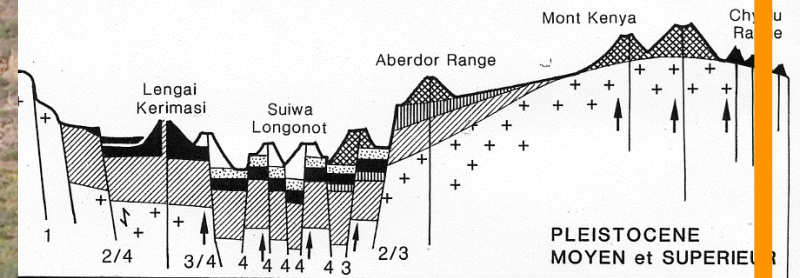
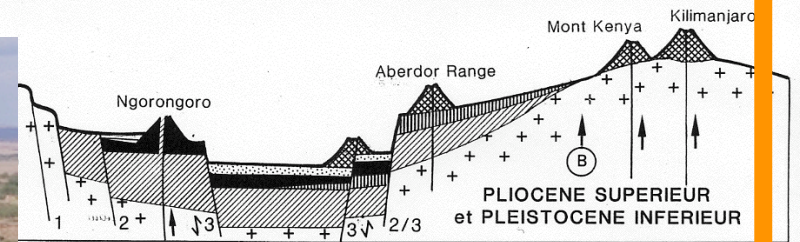
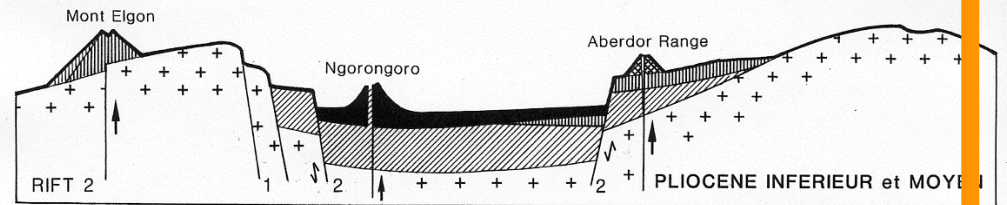
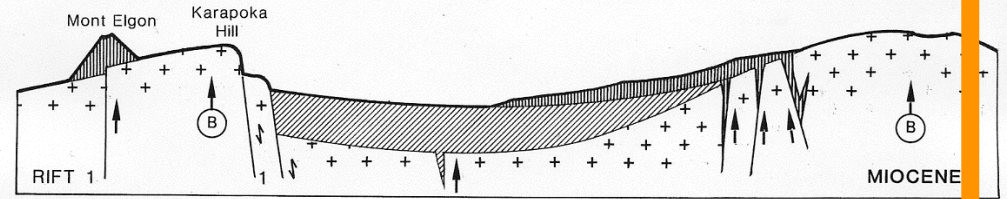
Du côté des régularités  
La tectonique des plaques



# HISTOIRE DES RIFTS EST AFRICAINS

Du côté des scénarios

## HISTOIRE GENERALE DU RIFT ORIENTAL

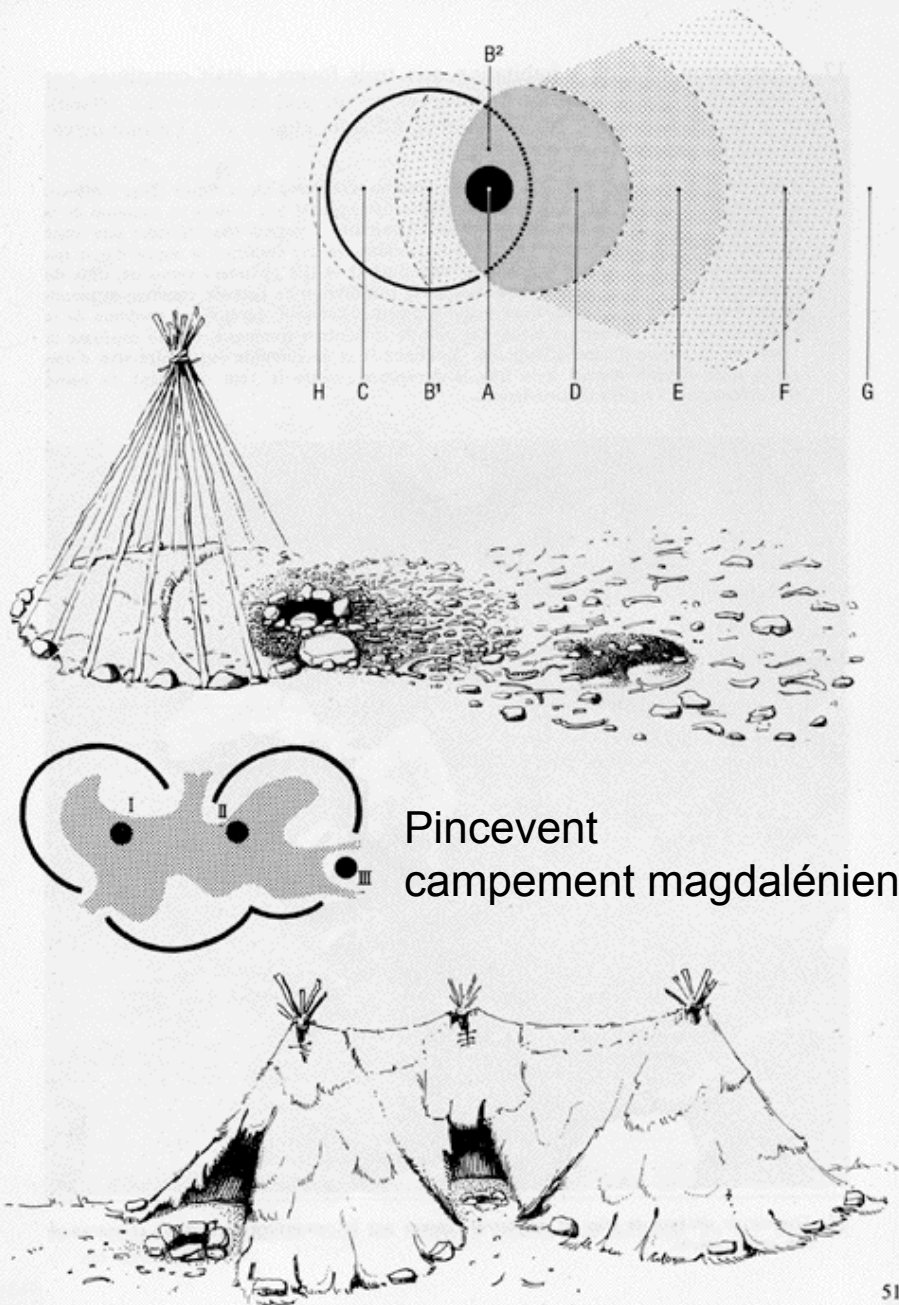


Substrat cristallin





# ARCHEOLOGIE : UN ETAT DE L'ART



Pincevent  
campement magdalénien

51

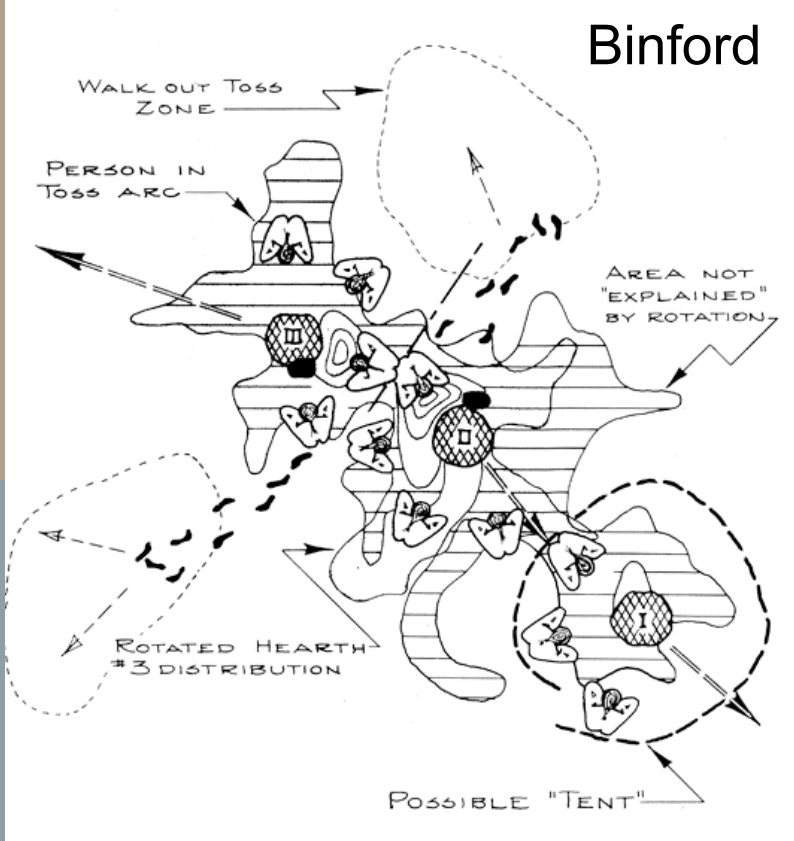
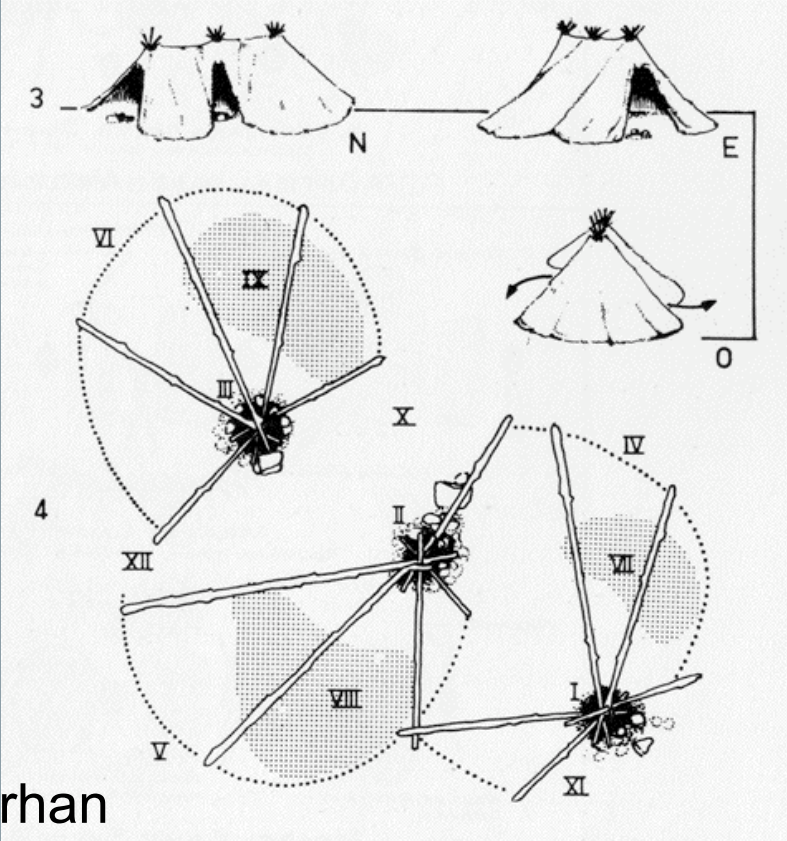
Constatations 1 (structures d'habitat) :  
développement de fouilles d'habitats de plus  
en plus fines (Leroi-Gourhan)



Leroi Gourhan 1984



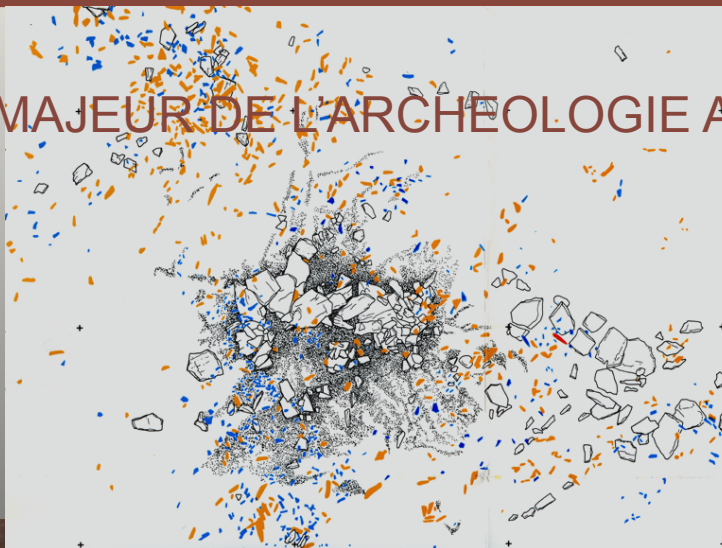
Constatations 2 (structures d'habitat):  
Intérêt pour les références ethnographiques  
(Yellen, Binford)





# PRENDRE AU SERIEUX L'ETHNOLOGIE ?

UN ENJEU MAJEUR DE L'ARCHÉOLOGIE ACTUELLE



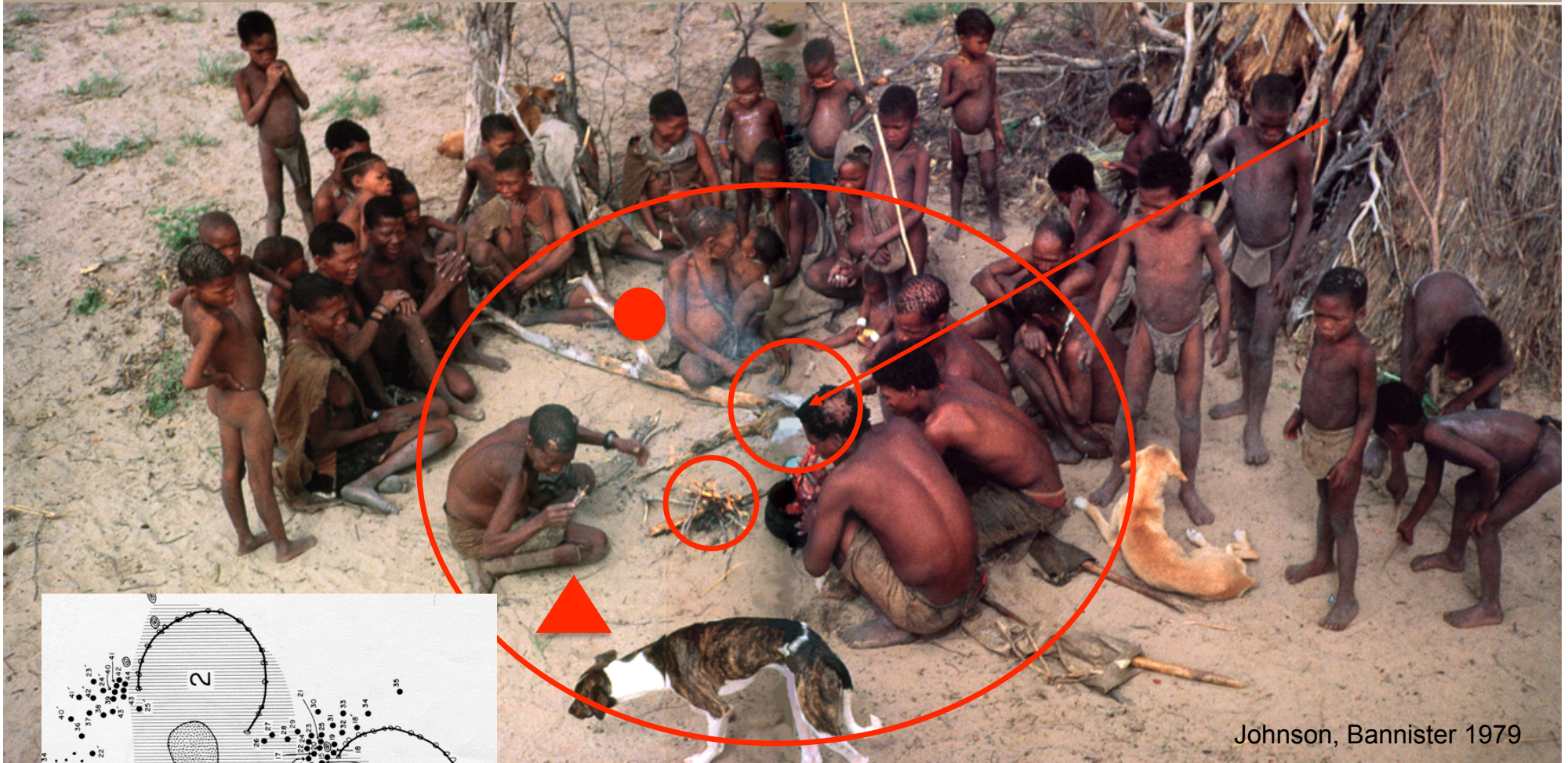
CHASSEUR SAN



MAGDALENIENS AUTOUR D'UN FOYER



# Les San, chasseurs-cueilleurs du Kalahari



James G. Enloe 1992 . *Partage du gibier ramené quotidiennement.*

Degré de partage corrélé avec l'intervalle spatial entre les huttes (degré de parenté)

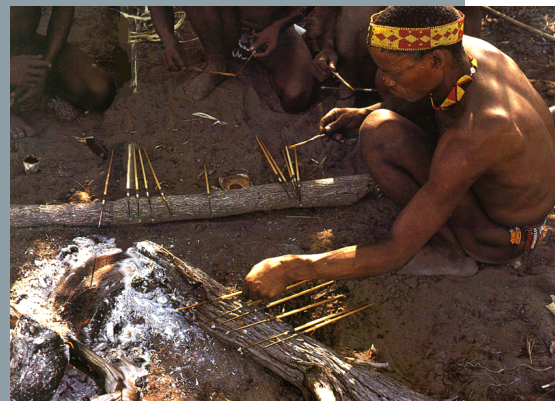


# Un concept ternaire articulant science et histoire

2. Les **régularités** permettant des prédictions

1. Les **mécanismes** assurant une compréhension scientifique des régularités

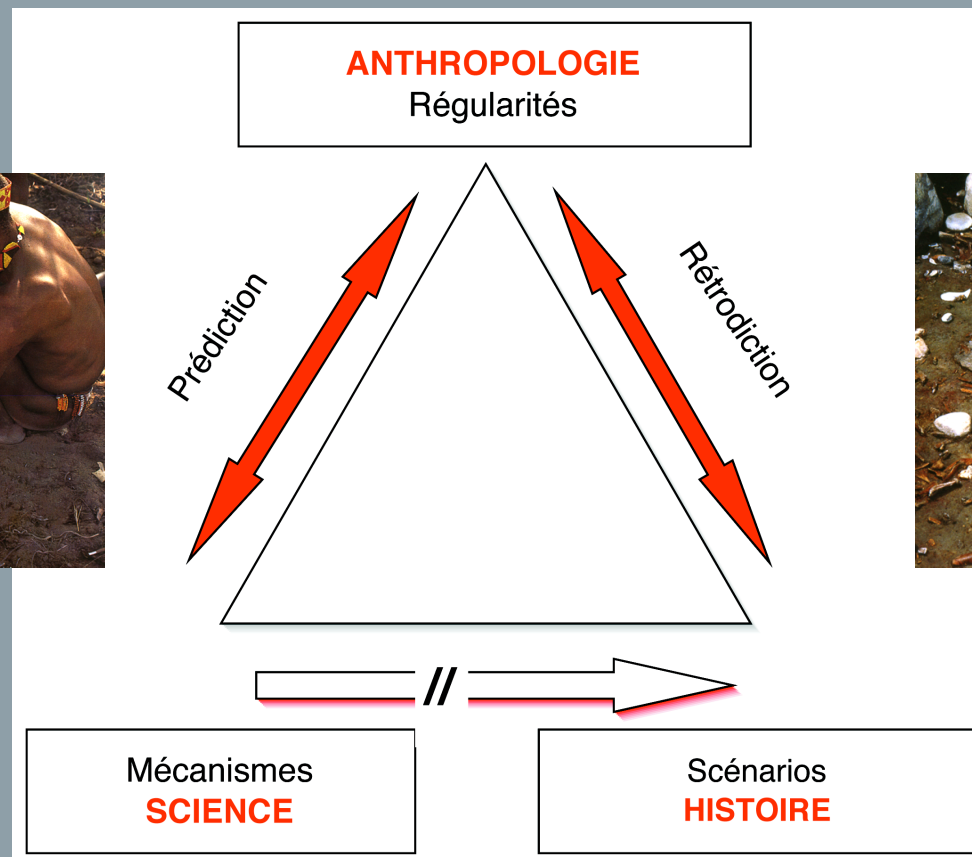
3. Les **scénarios** descriptifs de l'histoire et l'explication a posteriori

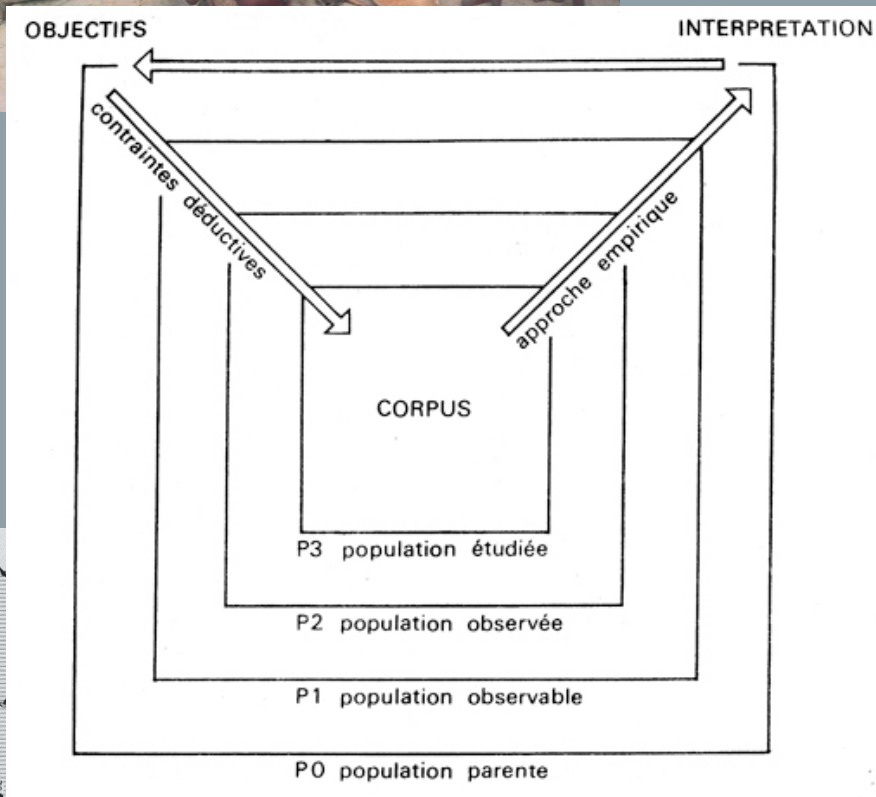
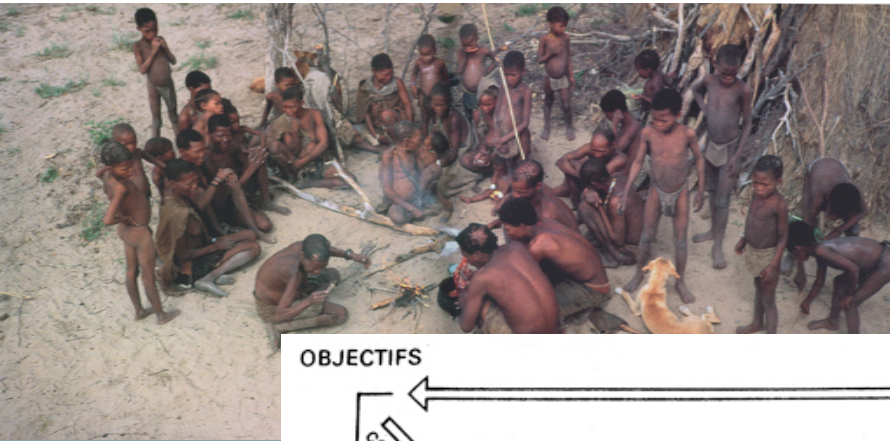


**ETHNOARCHEOLOGIE**



**ARCHEOLOGIE**





## CONTRAINTES SUR LA NATURE DES VESTIGES

### ETHNOLOGIE

P0. Population parente

P1. Population observable :  
objets matériels → objets  
conservés

P2. Population observée  
(fouilles)

P3. Population étudiée

### ARCHEOLOGIE



# La démarche ethnoarchéologique

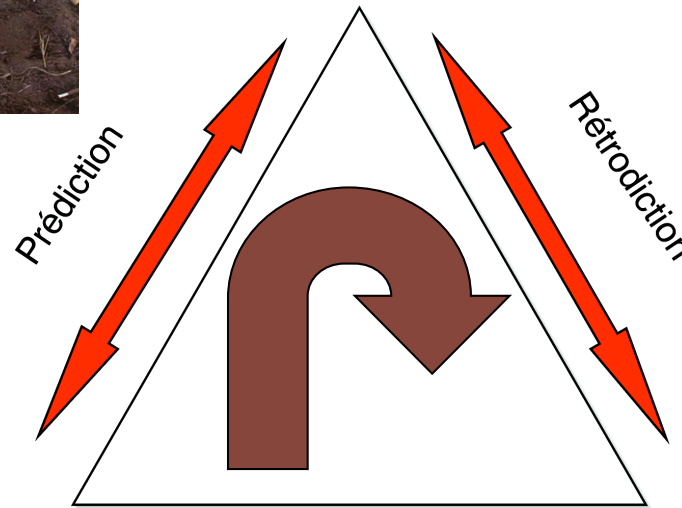
## L'ETHNOLOGUE



Une perte considérable

CHASSEUR SAN

**ANTHROPOLOGIE**  
Régularités



PO : population parente

P3 : population étudiée

Mécanismes  
**SCIENCE**

Scénarios  
**HISTOIRE**





# La démarche archéologique

L'ARCHEOLOGUE

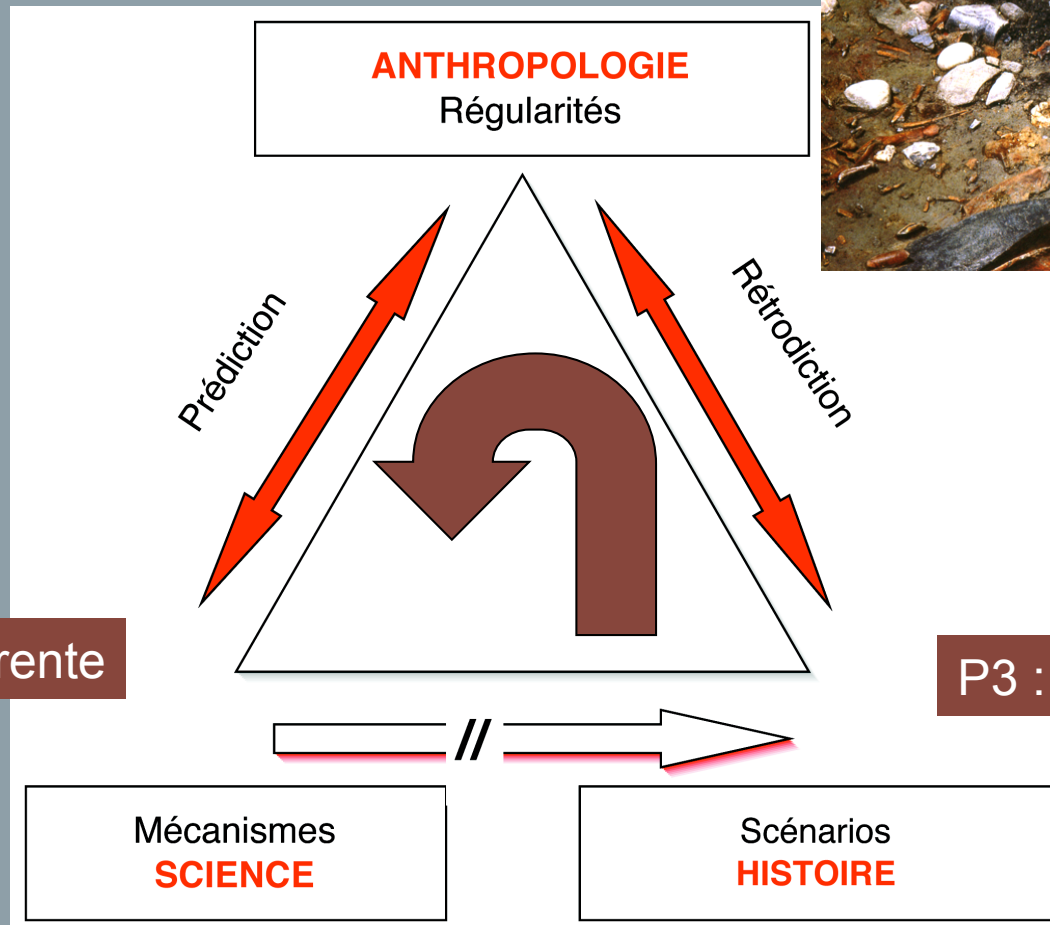
Des incertitudes d'interprétation



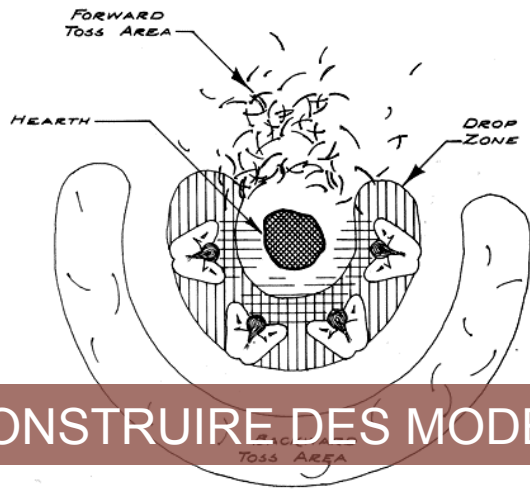
FOYER  
MAGDALENIEN

P3 : population étudiée

PO : population parente







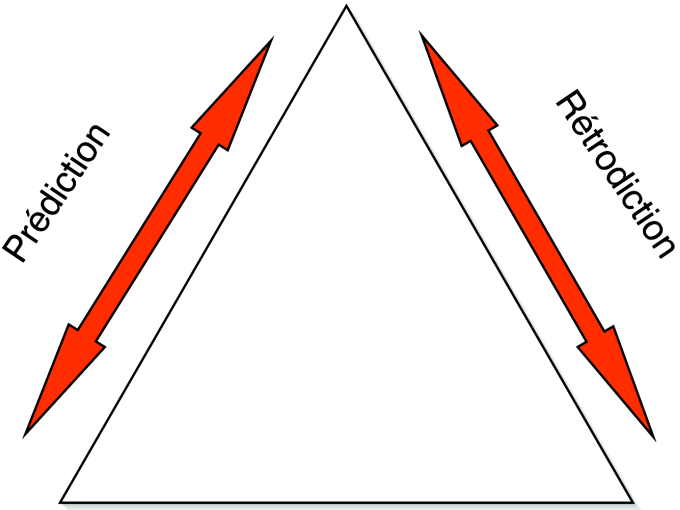
CONSTRUIRE DES MODELES

L'ETHNOLOGUE

L'ARCHEOLOGUE



**ANTHROPOLOGIE**  
Régularités



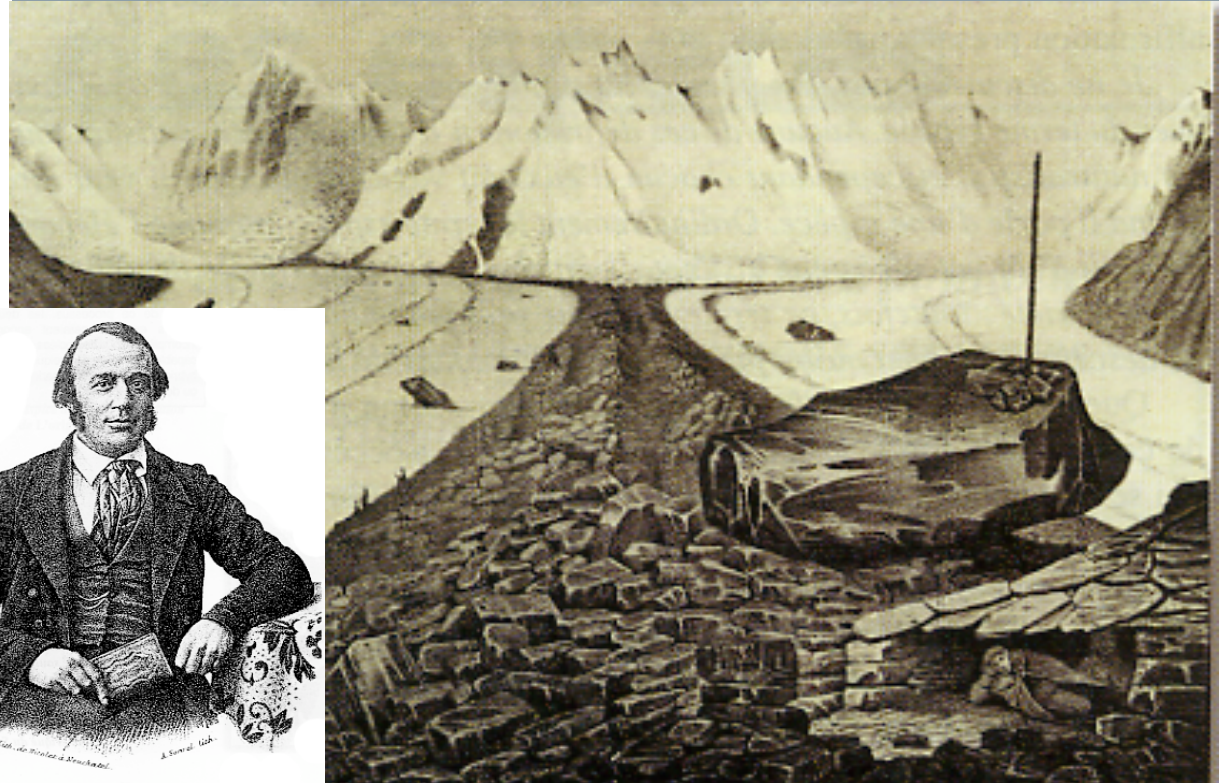
Mécanismes  
**SCIENCE**

Scénarios  
**HISTOIRE**

# La recherche des causes actuelles permet de comprendre le passé



LYELL 1830 : *Principles of geology : being an attempt to explain the former changes of the earth's surface by reference to causes now in operation*



AGASSIZ

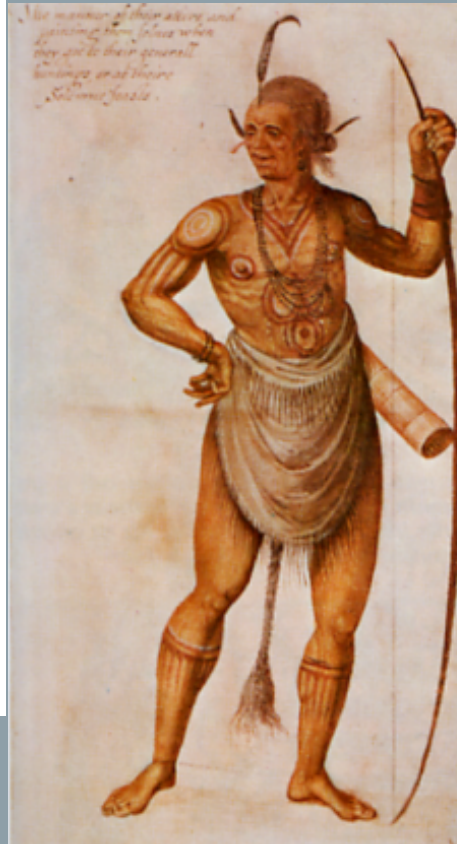


# L'ethnologie permet de comprendre le passé



LUBBOCK 1865 :

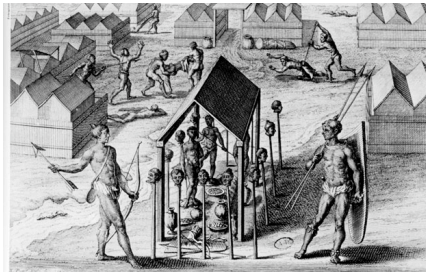
*Pre-historic times as illustrated by ancient remains and the manners and custom of Moderne savages*



# L'interprétation en archéologie

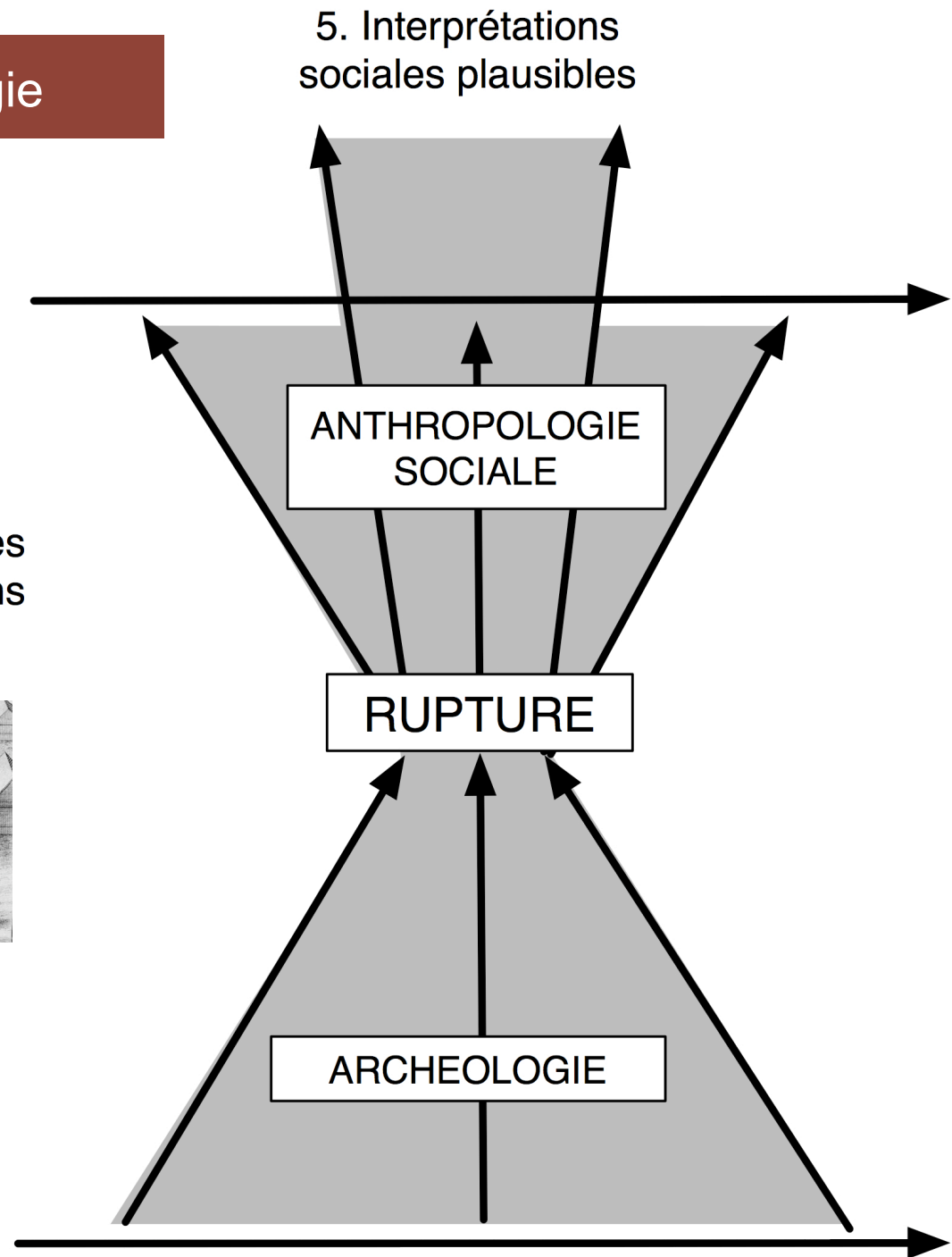
4. Confrontation des hypothèses avec les faits archéologiques

3. Ethnoarchéologie et ethnohistoire :  
ouverture du champ des possibles et implications matérielles



2. Intégration des faits archéologiques

1. Observations archéologiques



# Gestion des conflits d'interprétation

- Nombreux cas de multi-interprétations
- Considérer cette situation comme un problème à régler et non comme une fatalité
- Recherche des facteurs **C**
  - **C**ulture particulière (Restriction L, T, F)
  - **C**ontenu idéologique, **C**ontexte socio-historique (Influence de l'observateur)
  - **C**royances ( Influence de l'observé)

$p \rightarrow q1 \text{ OU } q2 \dots \text{ OU } q3$

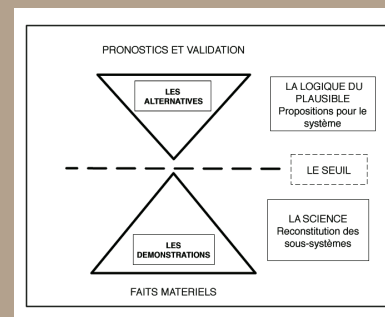
Réduction :

$p.C1 \rightarrow q1$

$p.C2 \rightarrow q2$

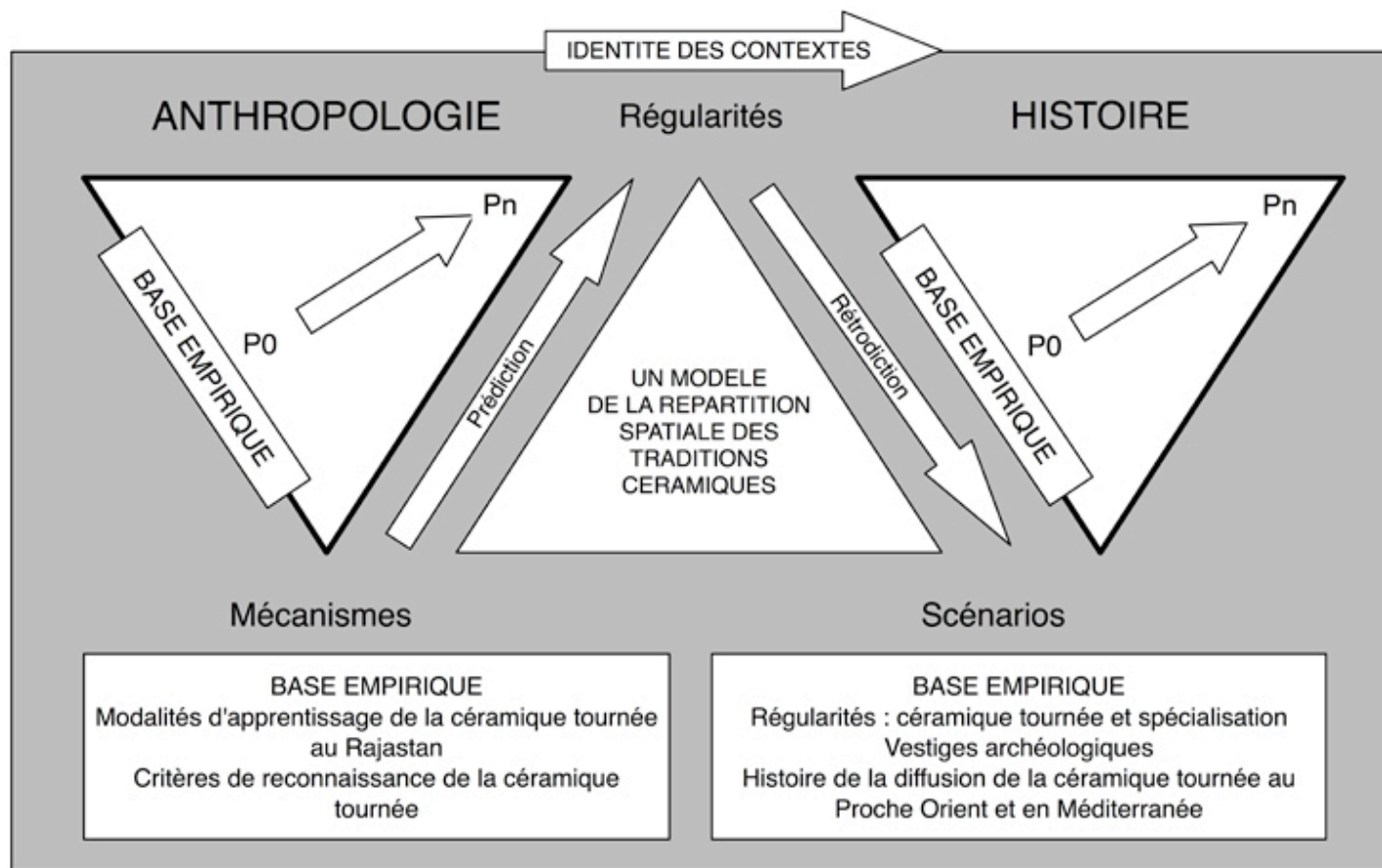
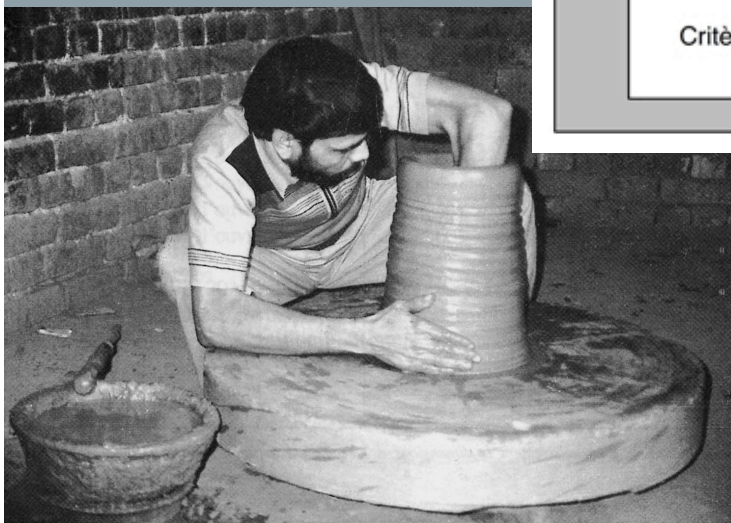
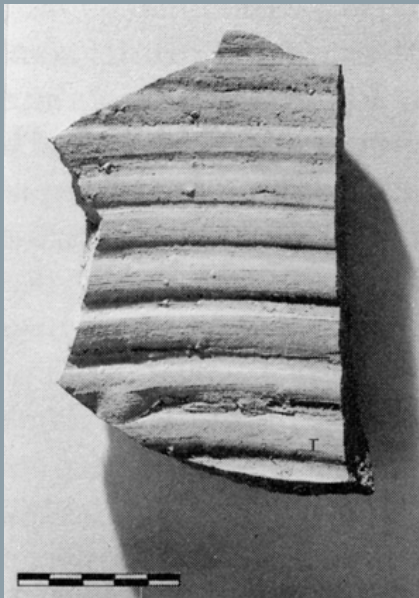
...

$p.Cn \rightarrow qn$



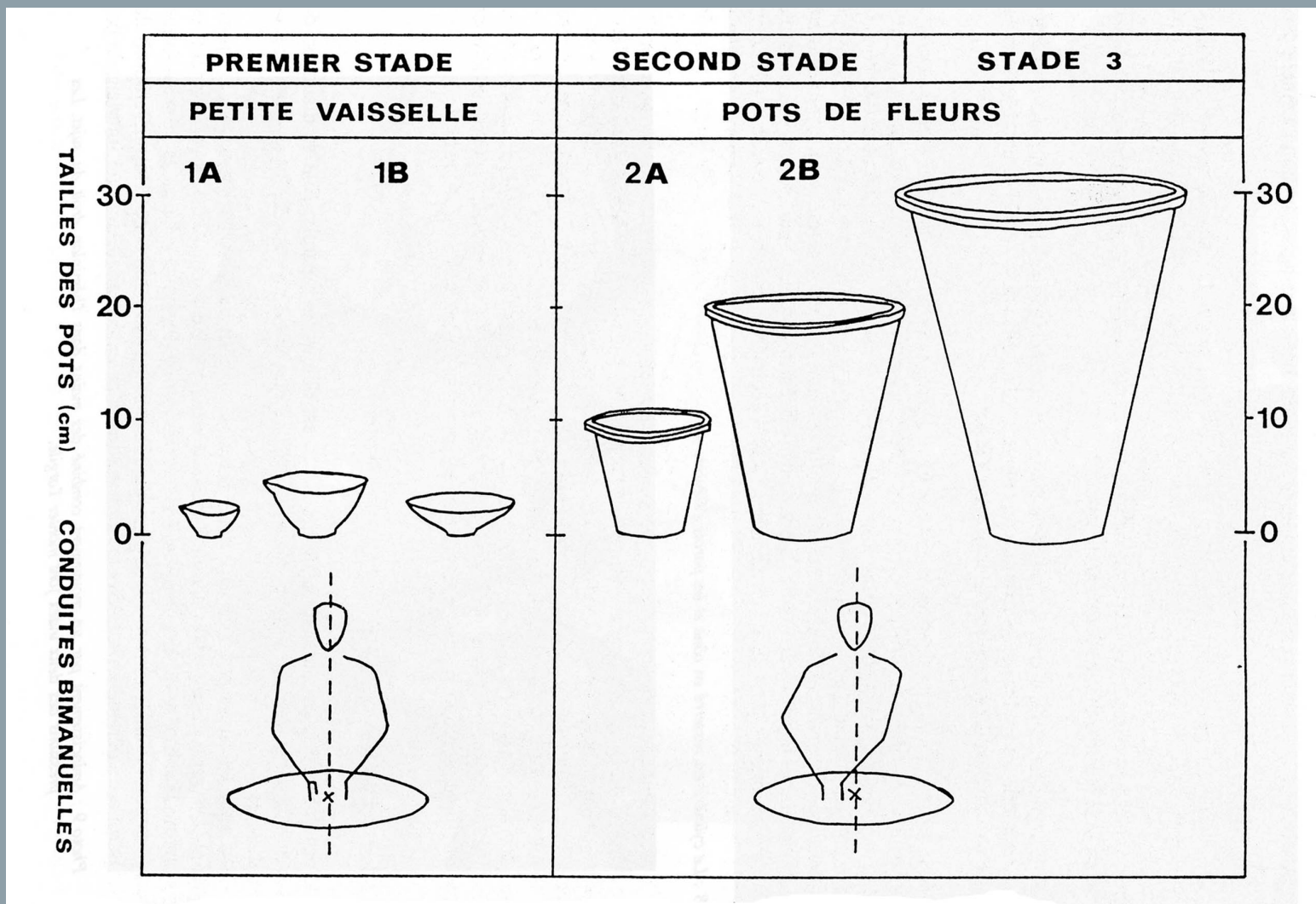


# UN EXEMPLE D'ETUDE ETHNOARCHEOLOGIQUE A VOCATION UNIVERSELLE : Apprentissage de la céramique tournée au Rajasthan (Valentine Roux)



# CERAMIQUE TOURNEE

## Evolution des conduites bimanuelles

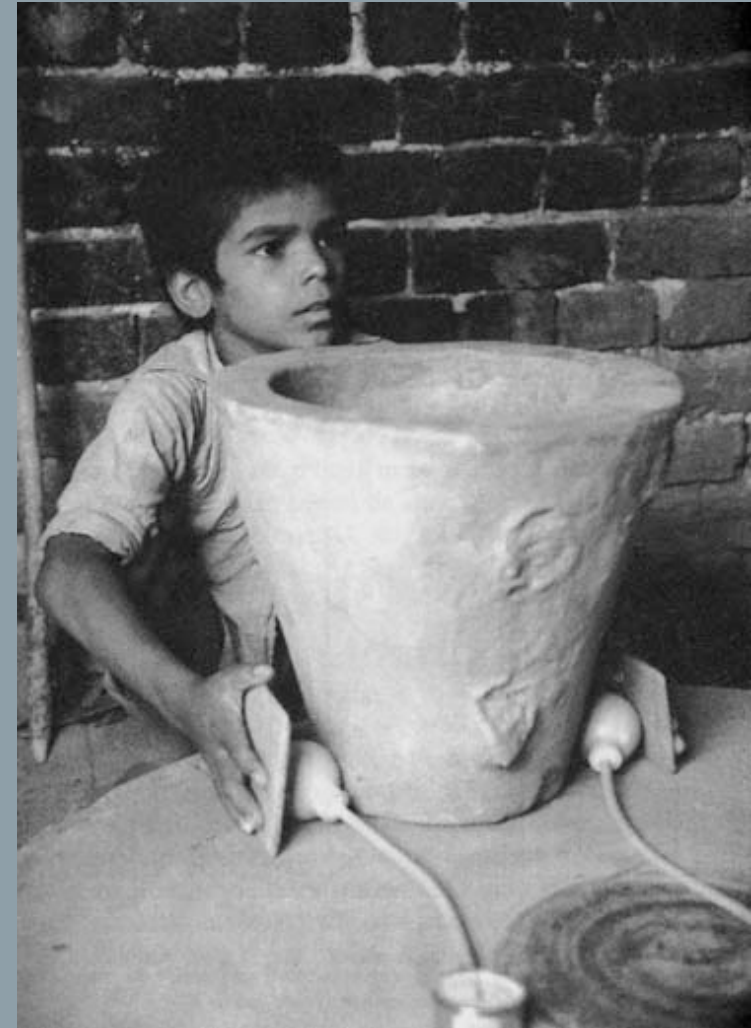
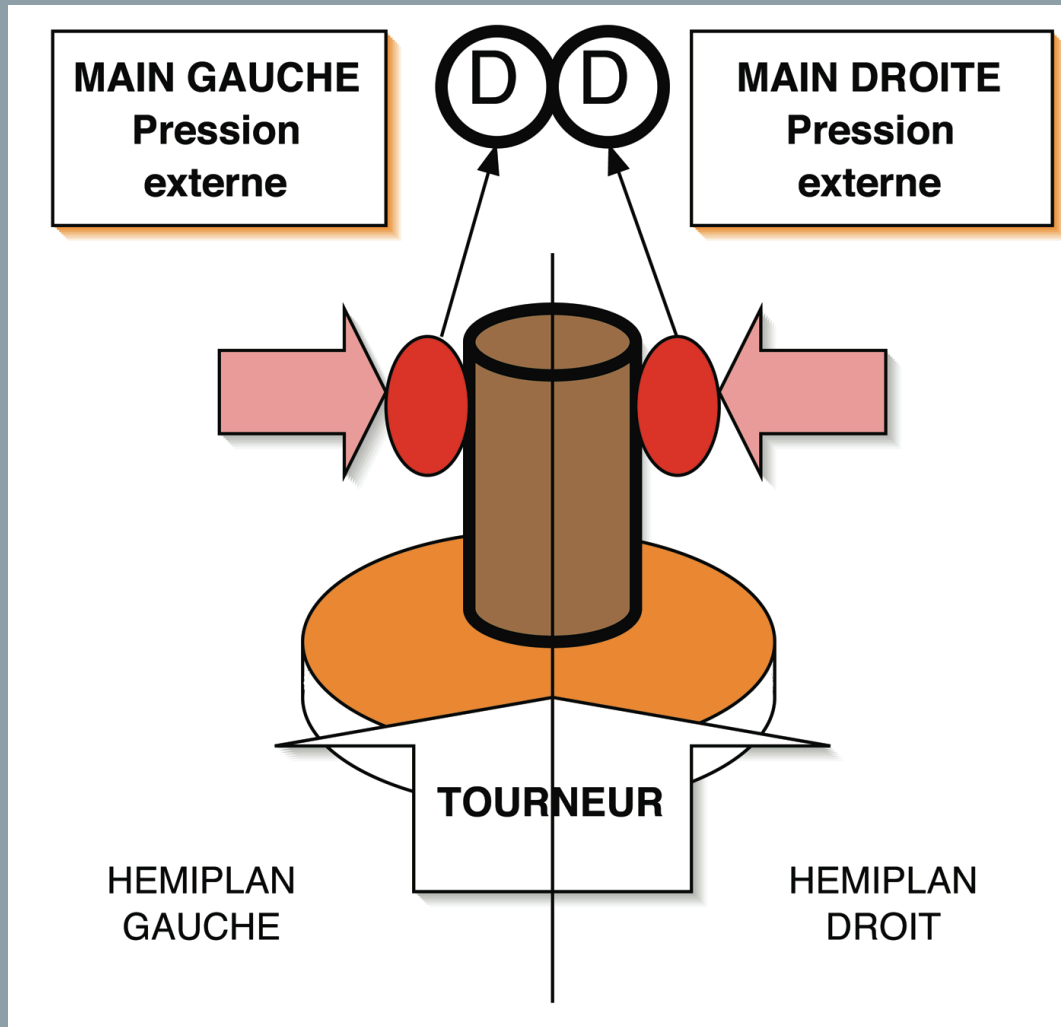


Le tour des potiers de l'Indiana.  
Conduites bimanuelles symétriques puis asymétriques



# CERAMIQUE TOURNEE

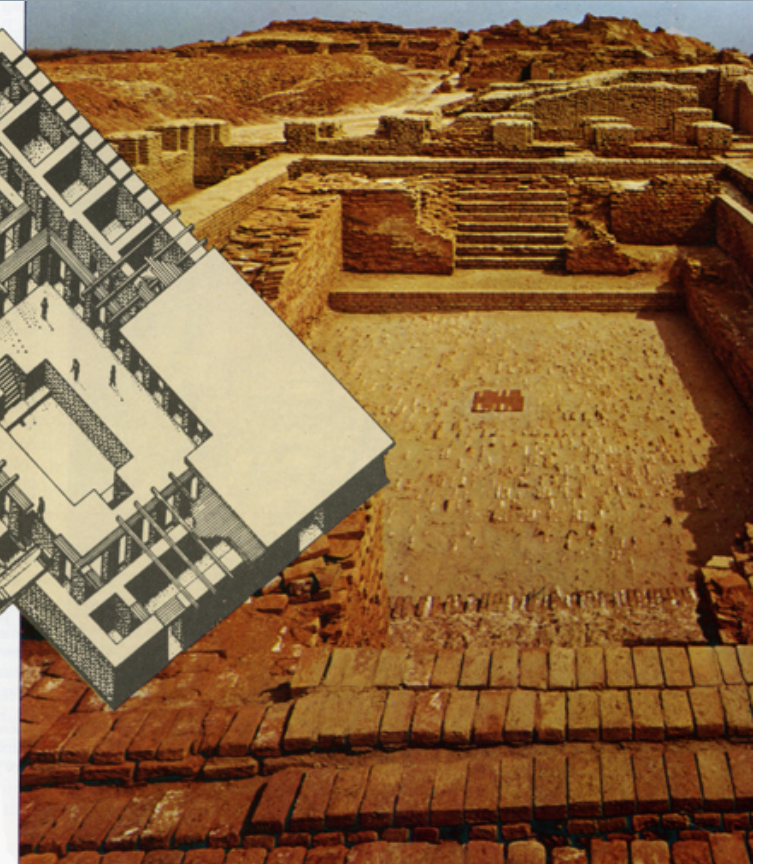
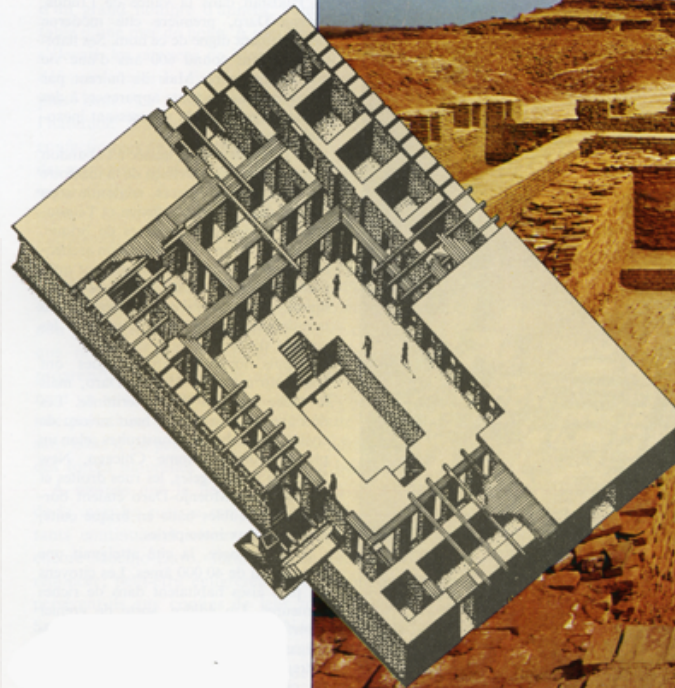
## Test 1 . Pressions simultanées symétriques



Test sur poterie immobile

Pas de différence significative entre stades, mais augmentation force

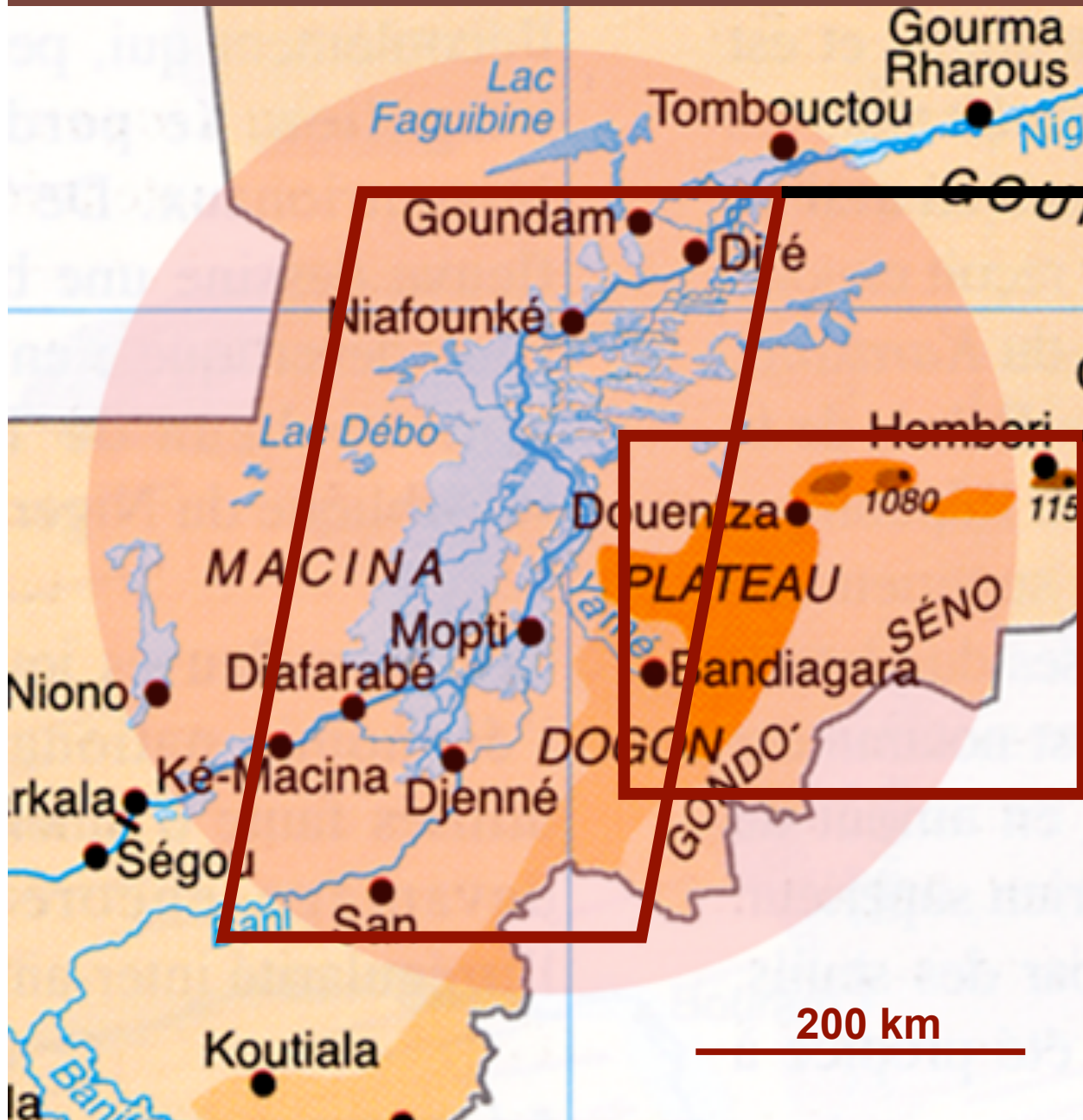
Application de la proposition  
« Si P0 céramique tournée » alors « P1 spécialisation »  
à la civilisation de l'Indus





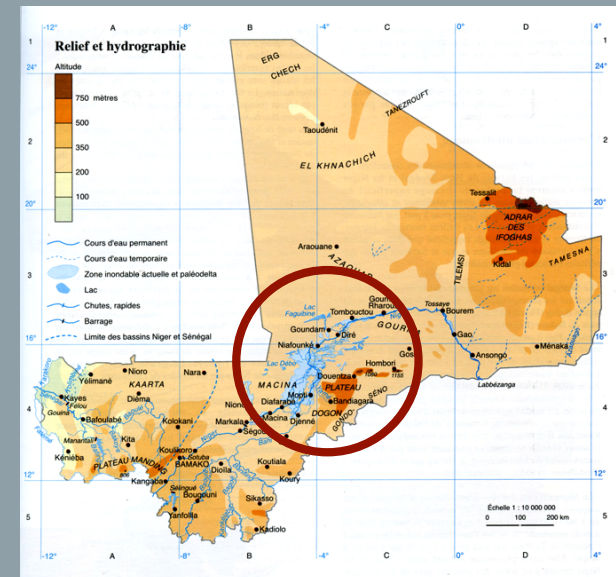
# UN EXEMPLE D'ETUDE ETHNOARCHEOLOGIQUE A CONNOTATION LOCALE :

## La céramique de la boucle du Niger



5 missions DIN  
1988-1993

7 missions Dogon  
1976  
1998-2004



# L'enjeu : relations entre styles céramiques et ethnies

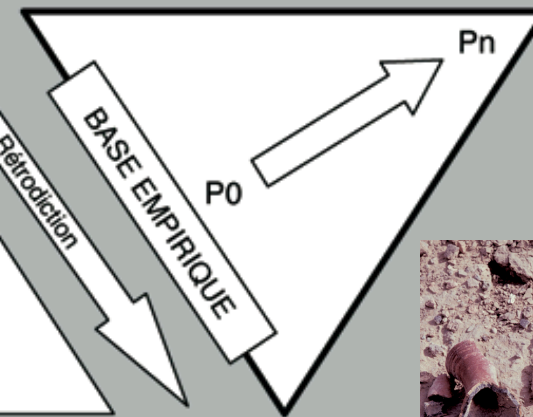
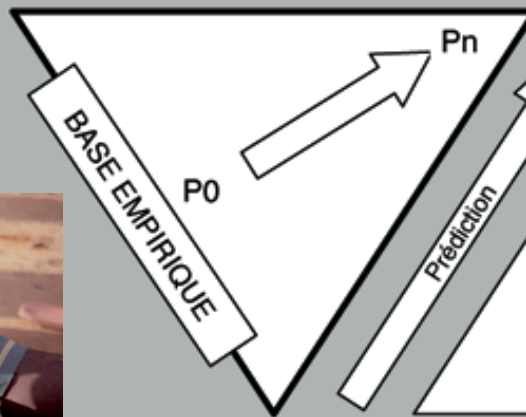


IDENTITE DES CONTEXTES

ANTHROPOLOGIE

Régularités

HISTOIRE



UN MODELE  
DE LA REPARTITION  
SPATIALE DES  
TRADITIONS  
CERAMIQUES

Mécanismes

Scénarios

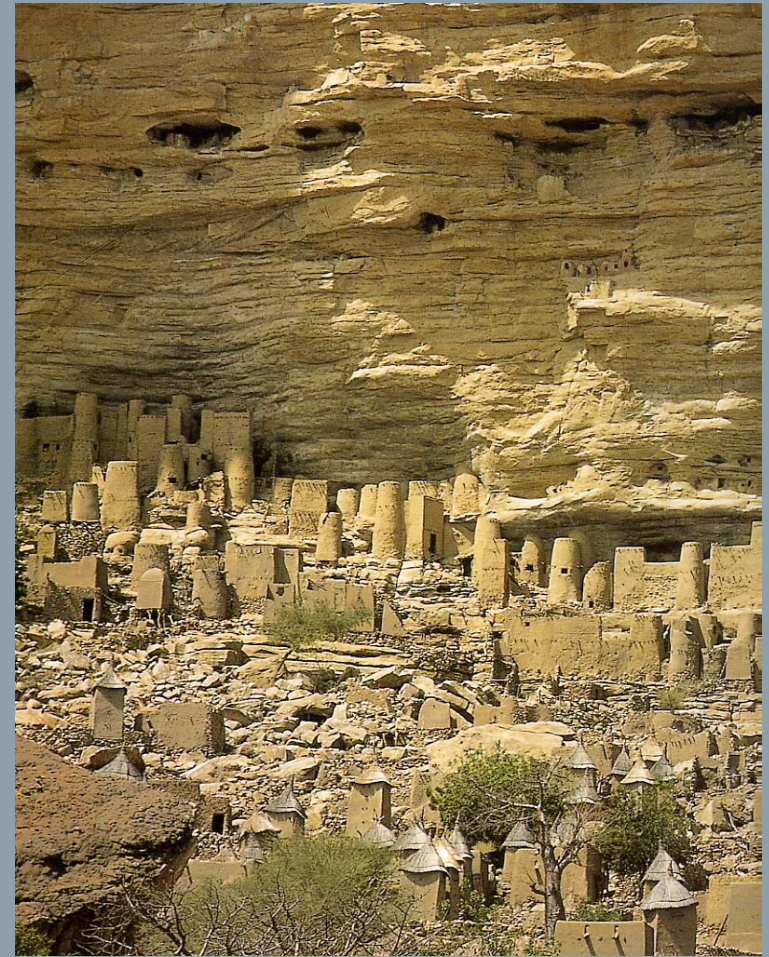
**BASE EMPIRIQUE**  
Discours sur l'identité  
Réseaux économiques  
Réseaux matrimoniaux  
Style et chaînes opératoires techniques

**BASE EMPIRIQUE**  
Vestiges archéologiques  
Traditions ethnohistoriques  
Régularités





## Les composantes d'une enquête



### Des orientations inhabituelles :

1. Des enquêtes orientées vers la collecte de **données chiffrées** traitables statistiquement
2. Une perspective extensive
3. Une importante **restriction du champ d'étude** (céramique)
4. Une intégration de recherches archéologiques parallèles
5. Une mise à l'épreuve d'une **réflexion théorique**











Ma. MARCHÉ		001883	N <u>V47/M-1</u> <i>fiche 1</i>				
1. Nom: <u>SARAFERE</u> Arrond.: <u>Saraféri</u>		Cercle: <u>Nanki</u>					
Coordonnées:		Carte IGN:					
2. Enquêteur(s): <u>Eric seul</u>		Date: <u>25/12/19</u>					
Informateur(s):		Fiche n°: <u>1</u>					
3. Réf. amont (V):		Réf. aval (Po,P):					
4. Données externes.		Périodicité: <u>lundi-keloumadou</u>					
Potièrè (vendeuse):		Acheteurs ↓					
N°	Nom	Ethnie	Résidence	près de	Coordonnées	Type	Prix
	IATTARA	peul	Arkadia		1547/338	4a	75,-
	KINTAO	Sonhosi	Aioum		1553/340	1a1b	200,-
	Aidara	Sonhosi	Gaye Doudou	<i>par son</i>	1552/344	4b	50,-
	Quindo	Rhimaké	Séré Touba		1544/338	4a	100,-
	Touré	Sonhosi	Séké		1555/341	c	75,-
	Coulibaly	kambara	Mbetou		1549/343	2a	150,-
	Gissé	peul	<del>Touba</del> Salakouira		1552/342	4b	50 <del>75</del>
	SANKARÉ	peul	Touba dim		1555/344	2x1	2x200
	TOURÉ	Sonhosi	Séké		1555/341	4b	50,-
	NAÏGA	Sonhosi	Joumambou		1556/335	4a 3	100,- 75,-
	TOURÉ	peul (kharab)	Saraféri		<del>2</del>	2x7	chape r2
6. Documentation.							
Photos <input type="checkbox"/> Enregistrements <input type="checkbox"/> Plan <input type="checkbox"/> Notes <input type="checkbox"/> Collecte <input type="checkbox"/>							

TSP pour inventaire

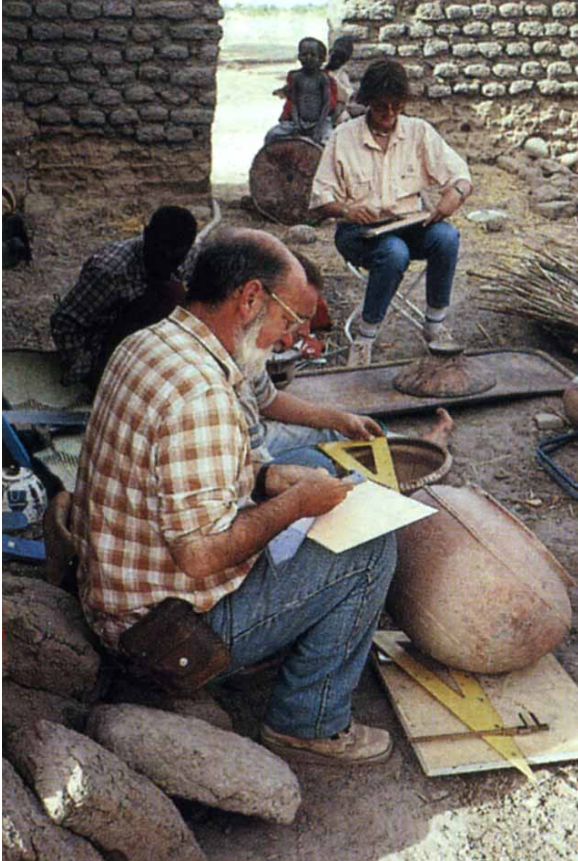
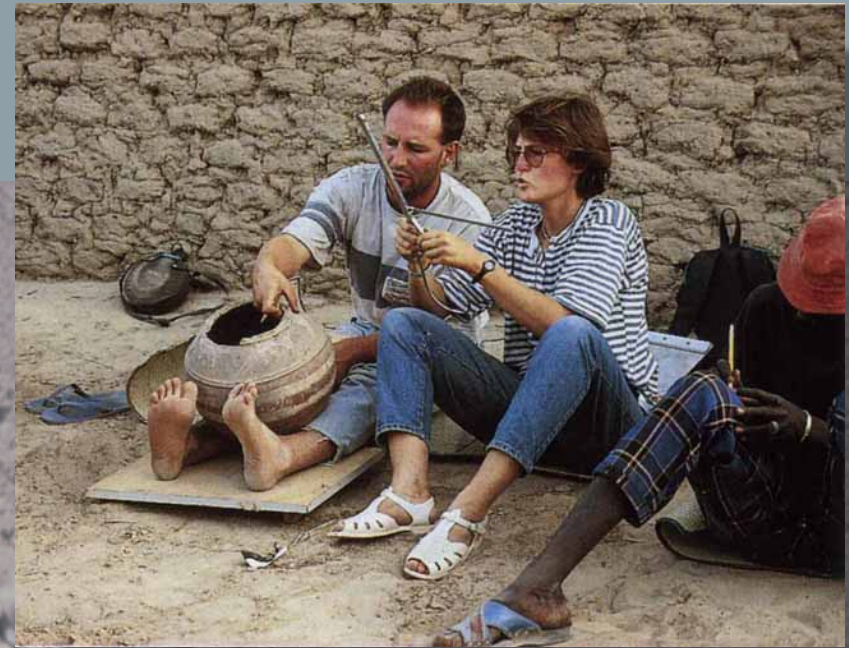


Fiches acheteurs sur 12 marchés





Inventaires concessions  
143 cas



# Validité des modèles : une réflexion préliminaire nécessaire sur le contexte F (types de sociétés)

Eléments de classification  
des sociétés

éditions errance

				Richesse	Propriété terre	Etat	Classes	
Sociétés sans richesses								
Sociétés à richesses	Sociétés à richesses ostentatoires		Avec grades	●				
			Avec titres	●				
	Sociétés semi-étatiques	Organisations lignagères		Non hiérarchisées	●			
				Hiérarchisées+grades	●			
					●			
					●			
			Hiérarchisées	●				
				●				
		Démocraties primitives	Avec classes d'âges	●				
		Suites militaires		●				
	Sociétés despotiques et royales		Despotisme guerrier	●				
		Etats guerriers	●					
		Royautés divines	●					
Sociétés étatiques		Sociétés royales	●	●	●			
	Sociétés de classes		Cités-Etats	●	●	●	●	
			Sociétés féodales	●	●	●	●	
			Sociétés industrielles	●	●	●	●	

Les modèles de la Boucle du Niger

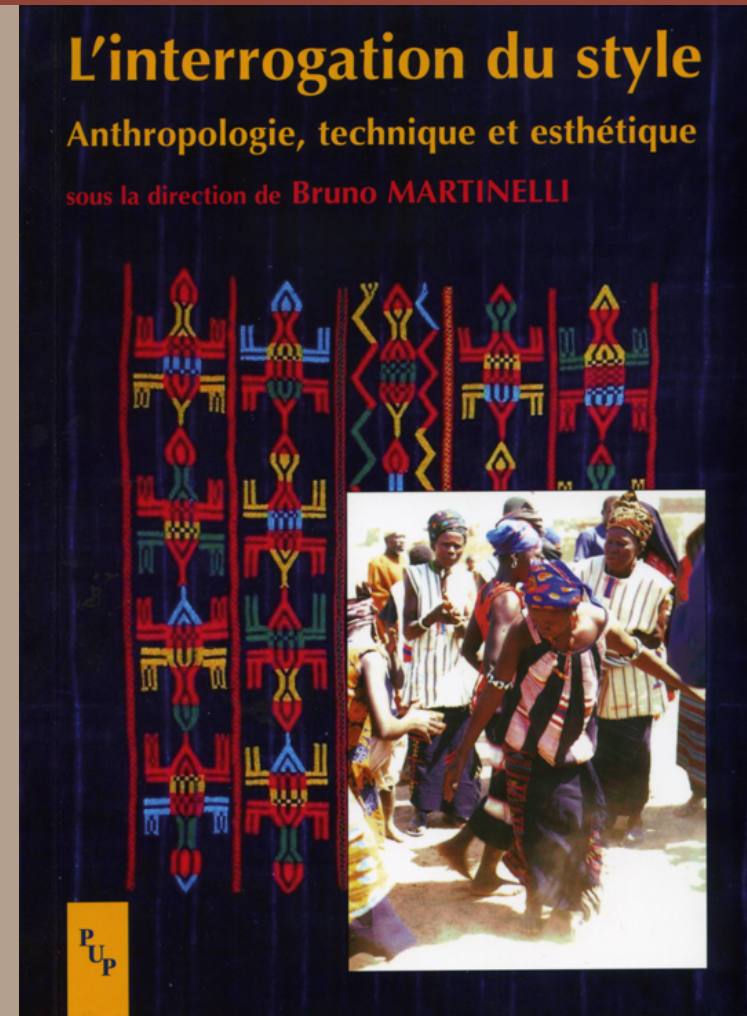


# APPROCHE ETHNOARCHEOLOGIQUE DES MECANISMES

Sélectionner des caractéristiques céramiques pertinentes sur le plan culturel et identitaire et identifier dans le Présent les mécanismes expliquant leurs corrélations avec les entités ethno-linguistiques

Mécanismes en cause :

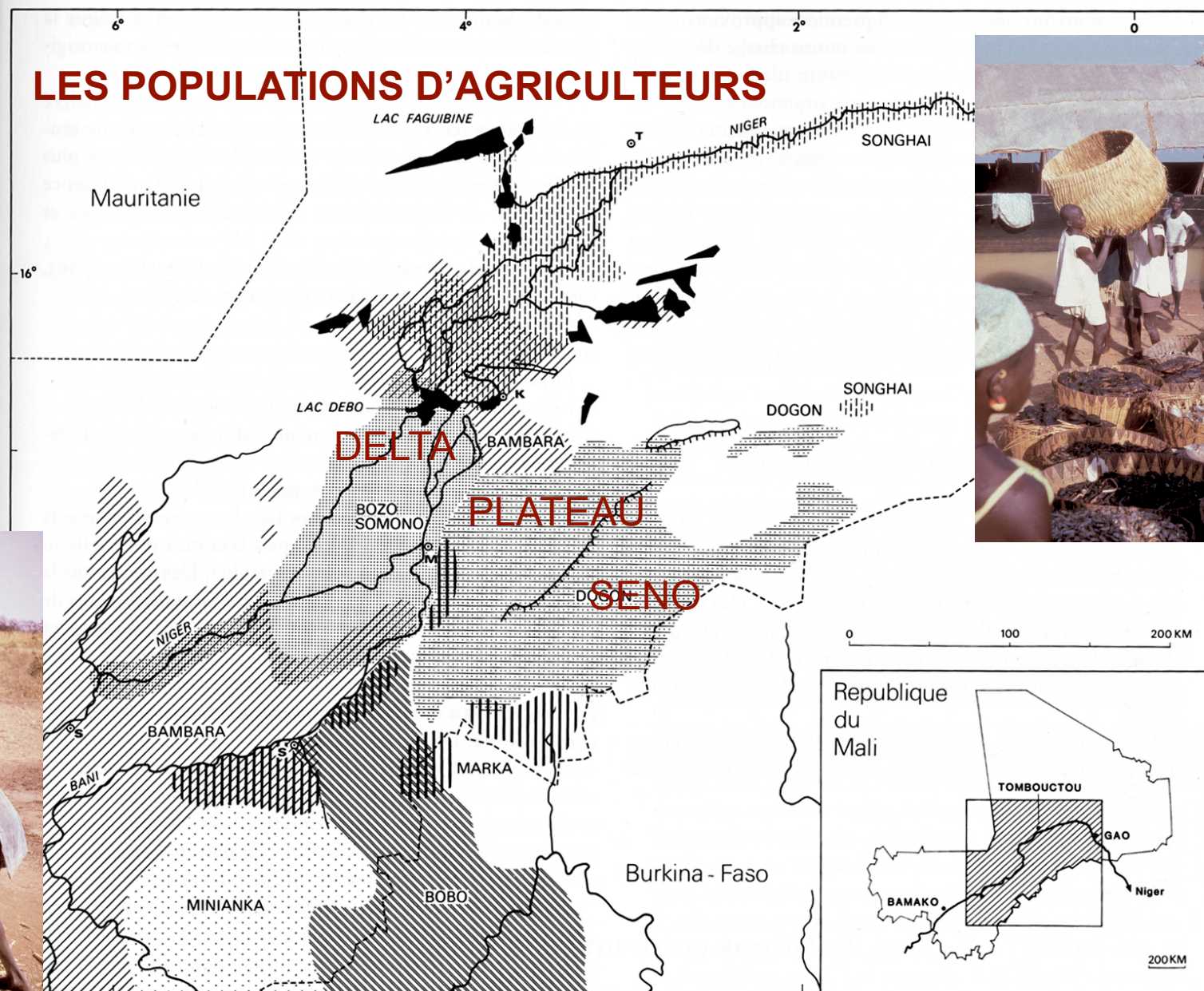
1. Processus identitaires
2. Technologie et chaînes opératoires de montage des céramiques
3. Réseaux matrimoniaux et diffusion des savoirs
4. Réseaux économiques et diffusion des biens artisanaux



# APPROCHE ETHNOARCHEOLOGIQUE DES MECANISMES

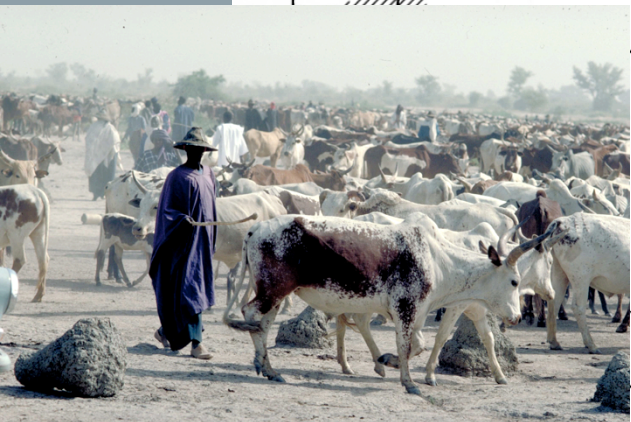
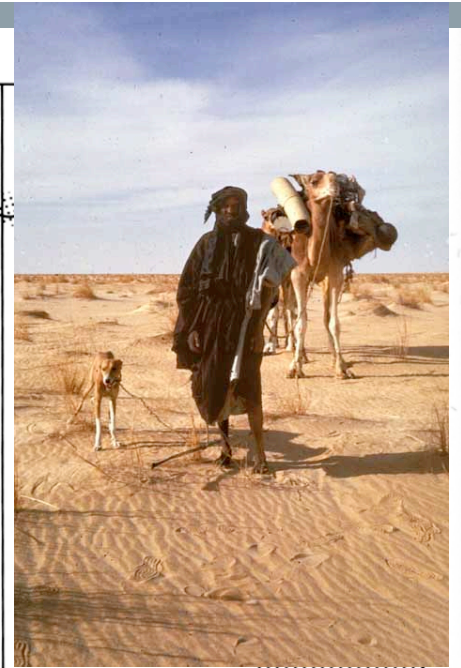
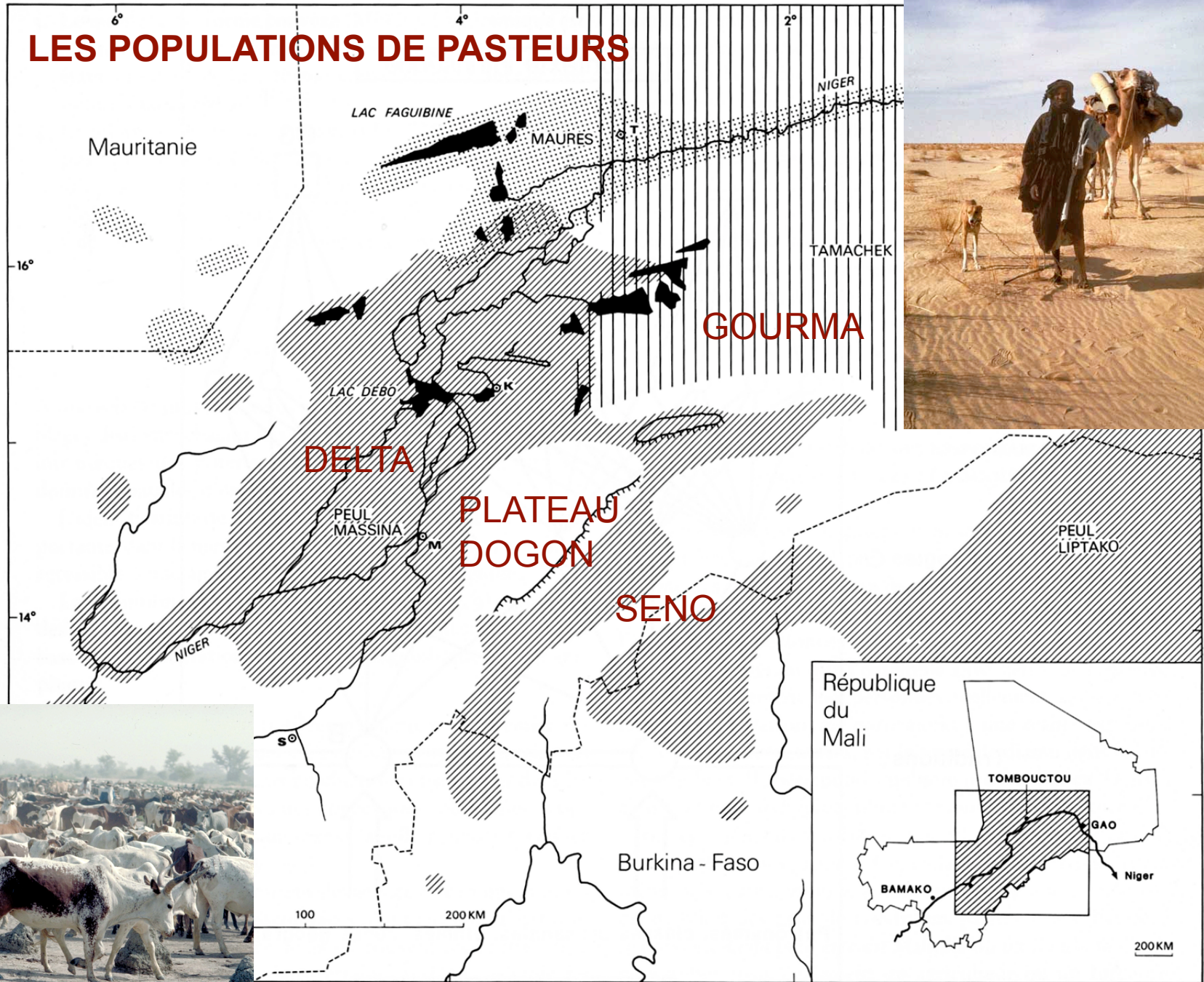
## 1. Processus identitaires

### LES POPULATIONS D'AGRICULTEURS





# LES POPULATIONS DE PASTEURS





# APPROCHE ETHNOARCHEOLOGIQUE DES MECANISMES

## 2. Technologie céramique et chaînes opératoires de montage





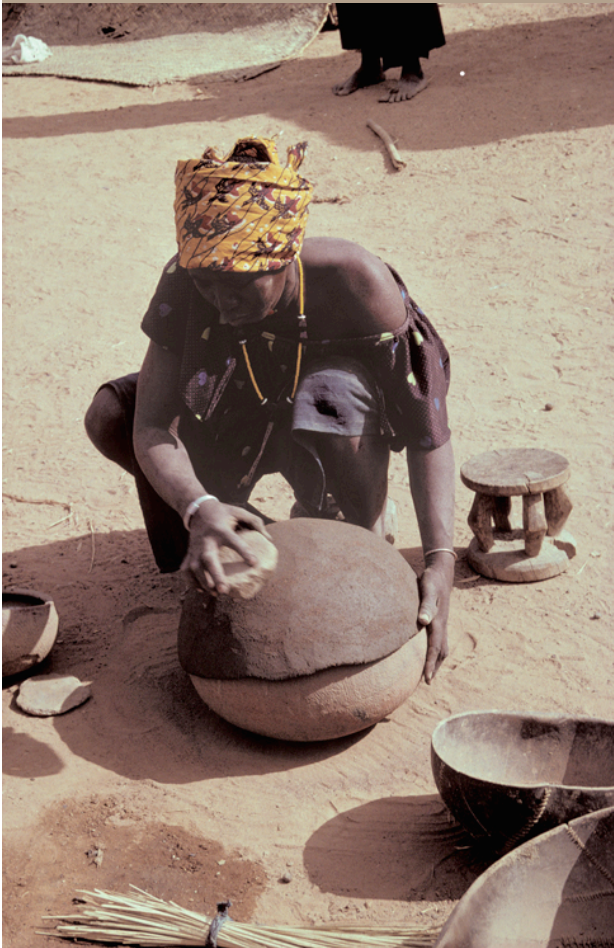
## Les caractéristiques communes



Montage au colombin  
Cuisson au contact du combustible

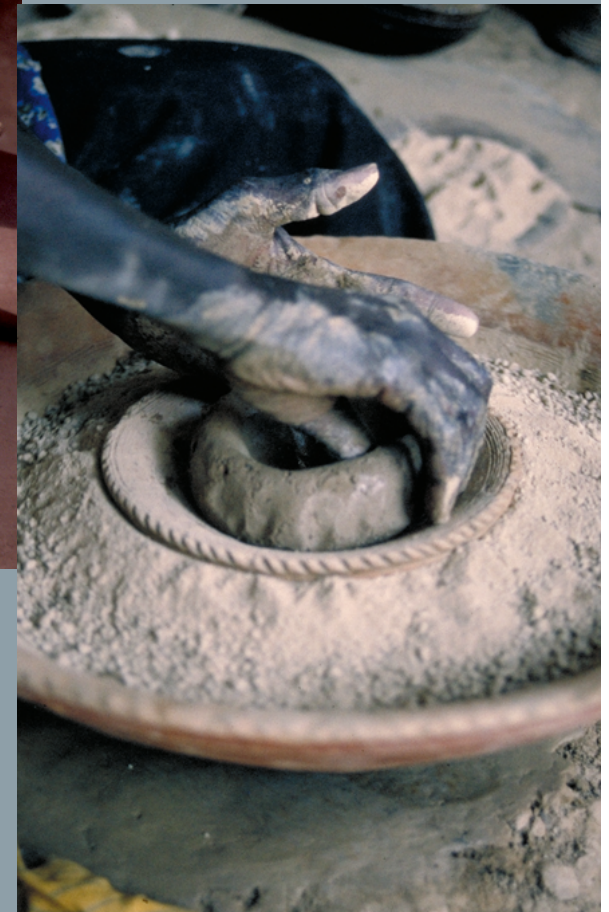


## Chaînes opératoires de montage : techniques génériques



Moulage sur forme convexe

Montage en anneau



Moulage sur forme concave





Pilonnage sur forme concave

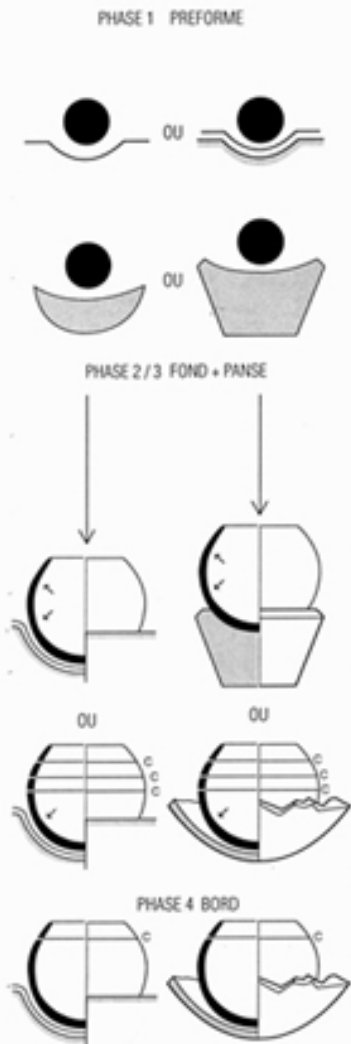


Modelage

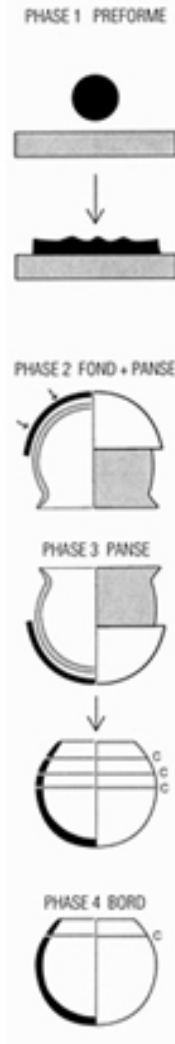


Creusage d'une motte

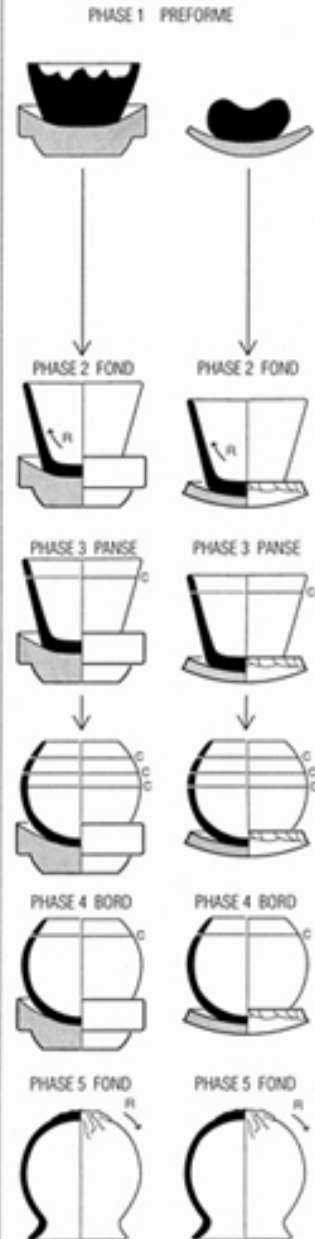
A. PILONNAGE SUR FORME CONCAVE



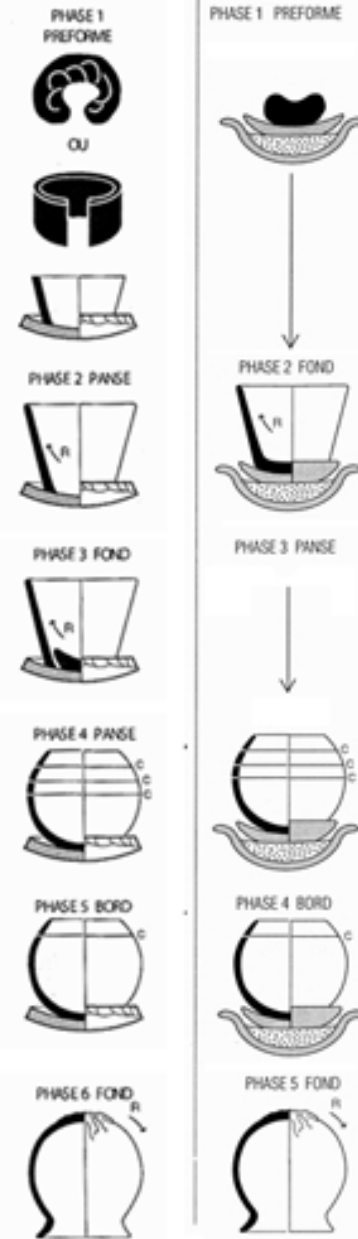
C. PILONNAGE SUR FORME CONVEXE



D. CREUSAGE ET MODELAGE DE LA MOTTE



B. MOULAGE SUR FORME CONCAVE AVEC TOURNETTE

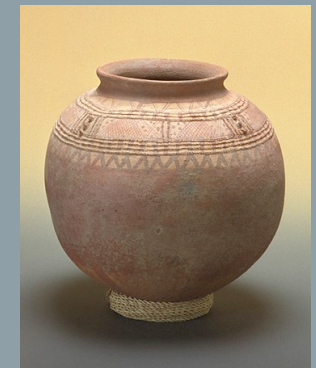
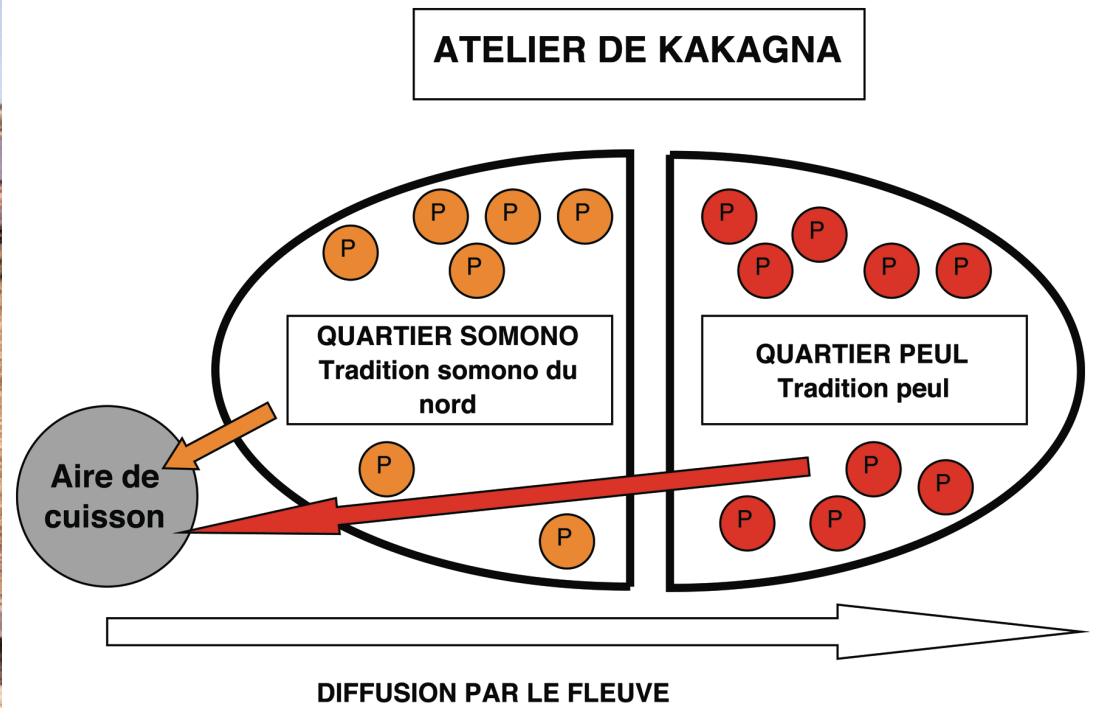


# Techniques génériques

Organisation des séquences selon les types de support et la position de la poterie



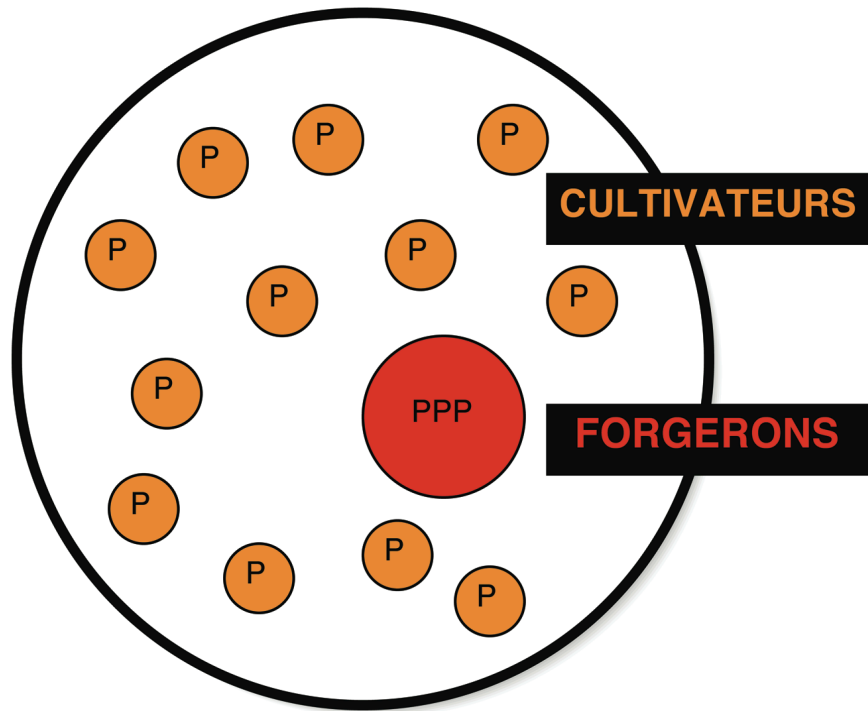
# Des traditions individualisées



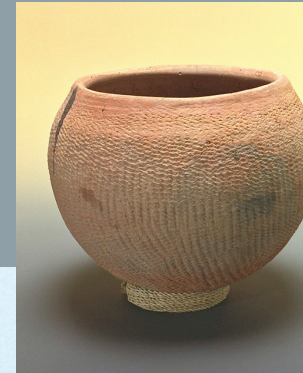
Kakagna : gros atelier de production du Delta  
Potières peul et somono



## MODJODJE LE VILLAGE DOGON



## Des traditions individualisées

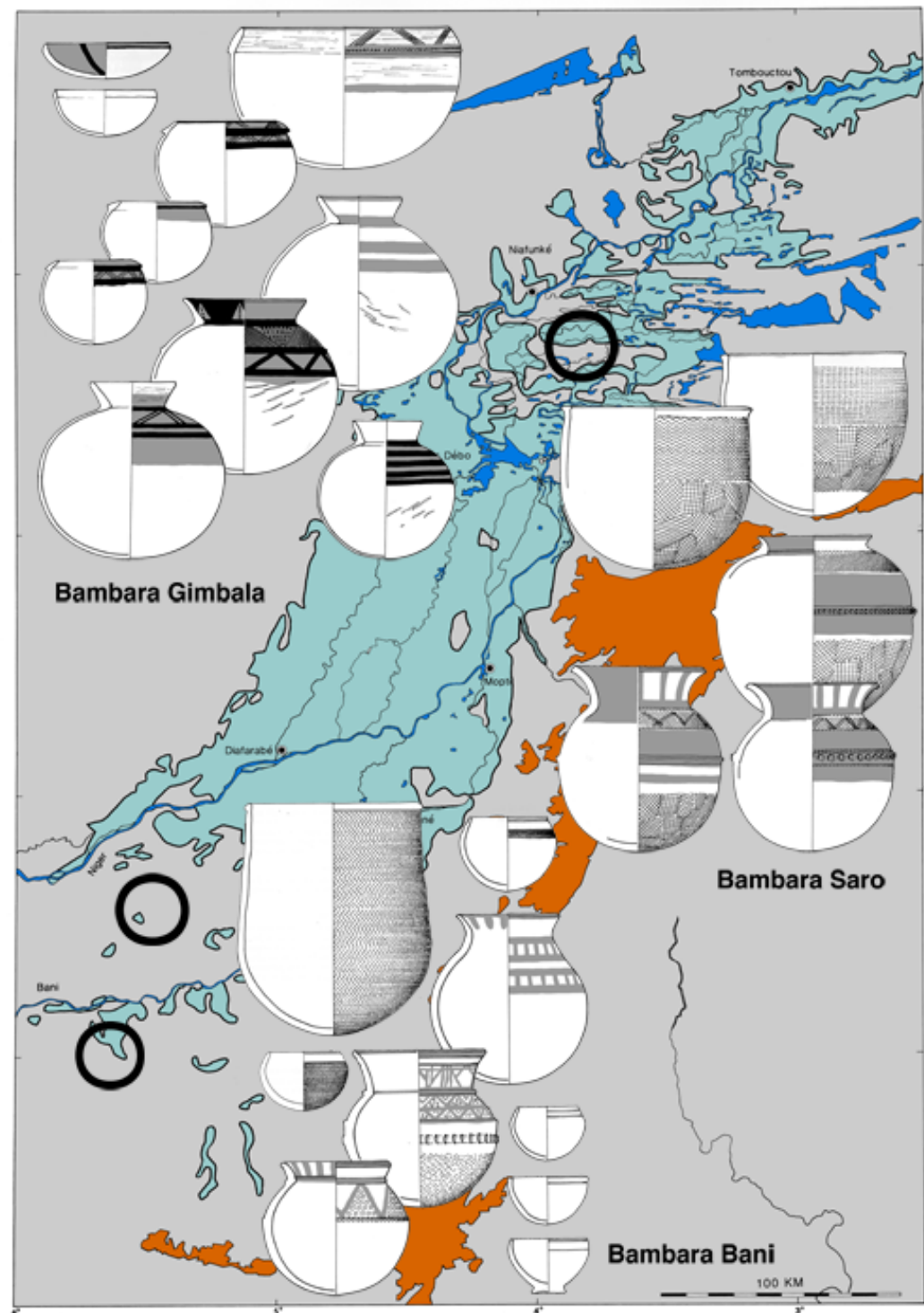


Modjodjé lé :

village dogon avec potières de tradition A et potières, femmes de forgerons, de tradition C

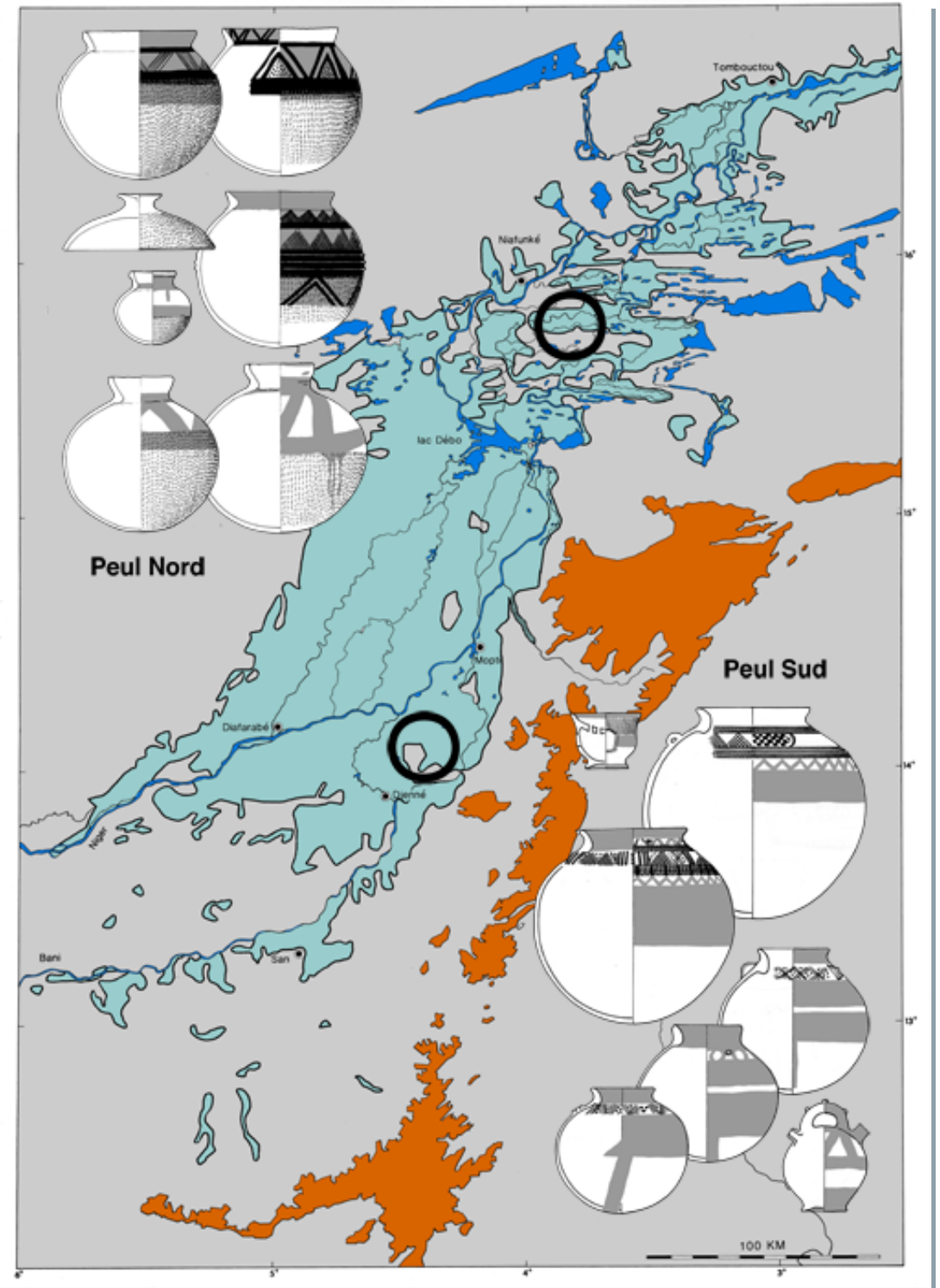


# Traditions du Delta : Bambara



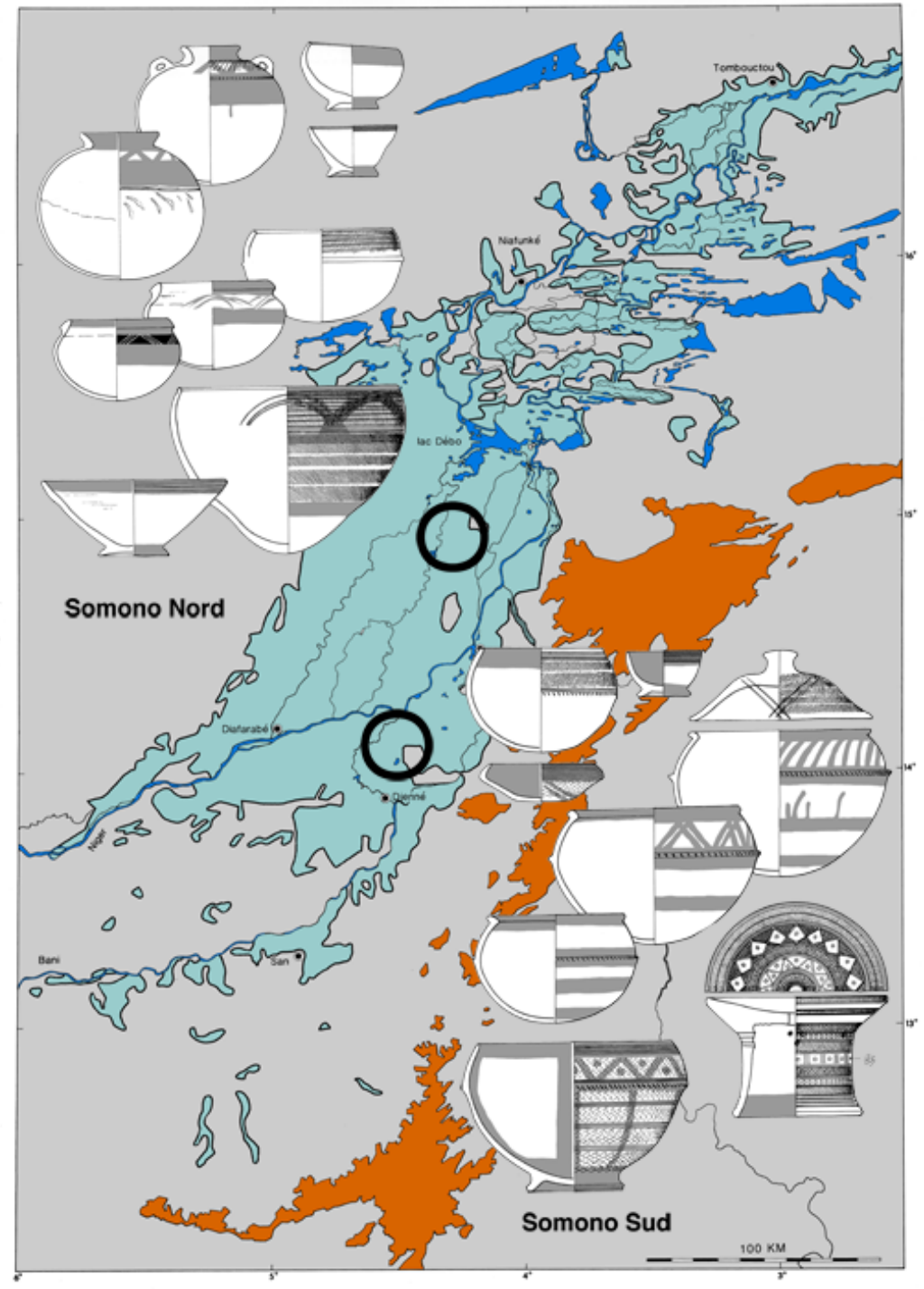


# Traditions du Delta Peul



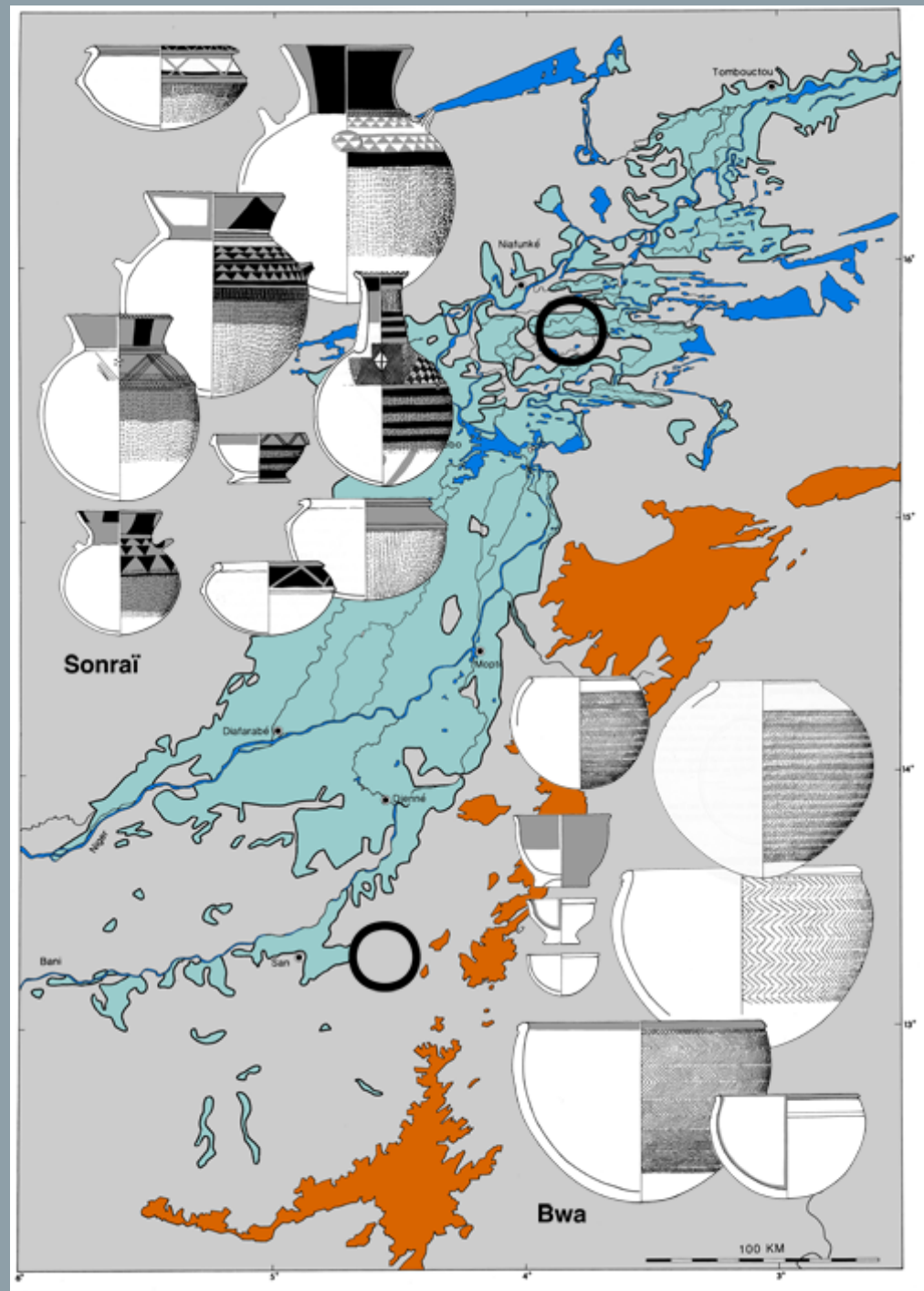


# Traditions du Delta Somono





# Traditions du Delta Sonraï et Bwa



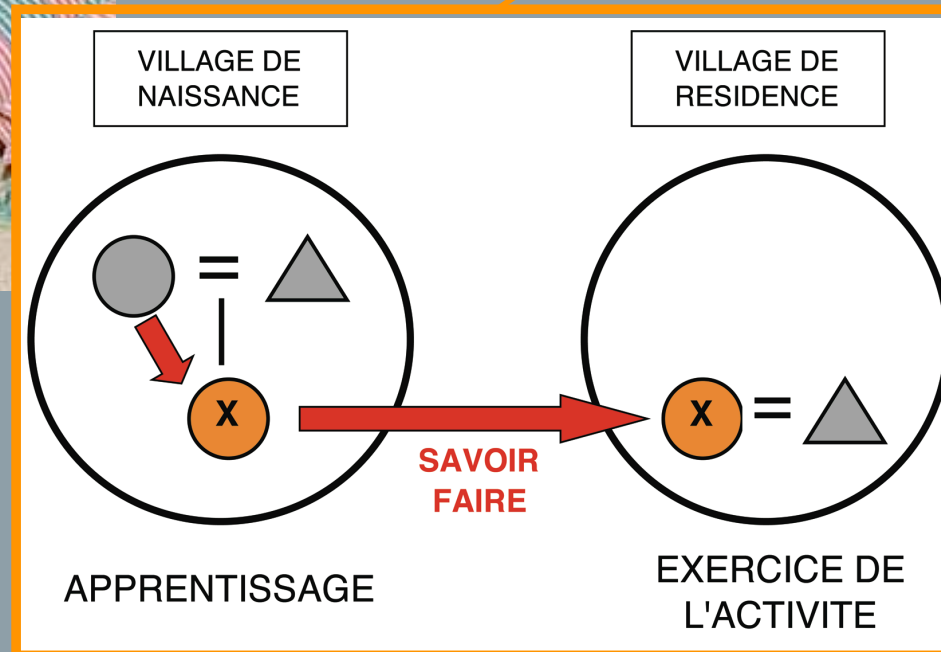


# APPROCHE ETHNOARCHEOLOGIQUE DES MECANISMES

## 3. Réseaux matrimoniaux et transmission des savoir-faire

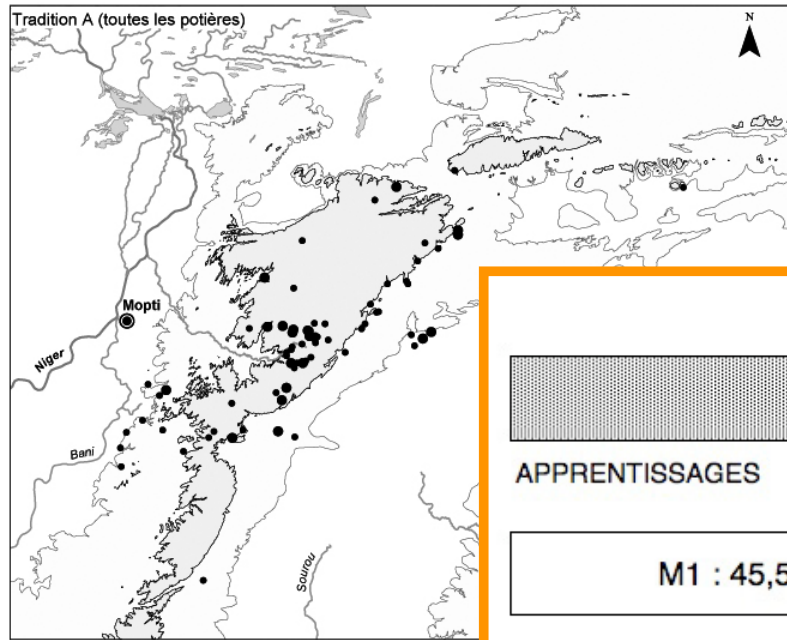


Sphère d'endogamie

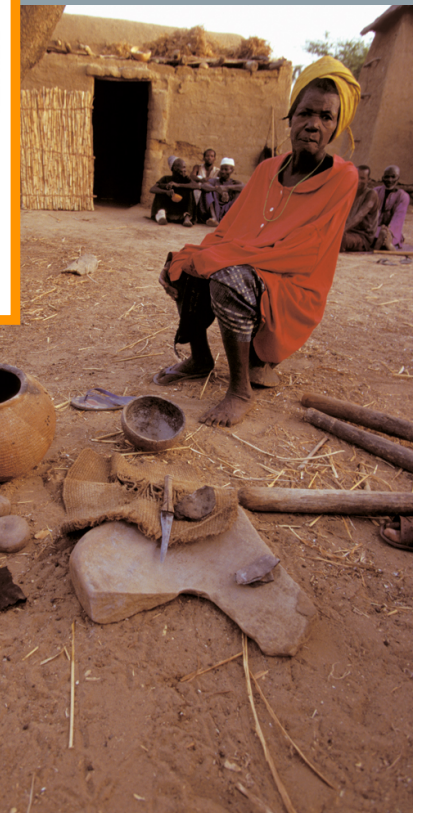
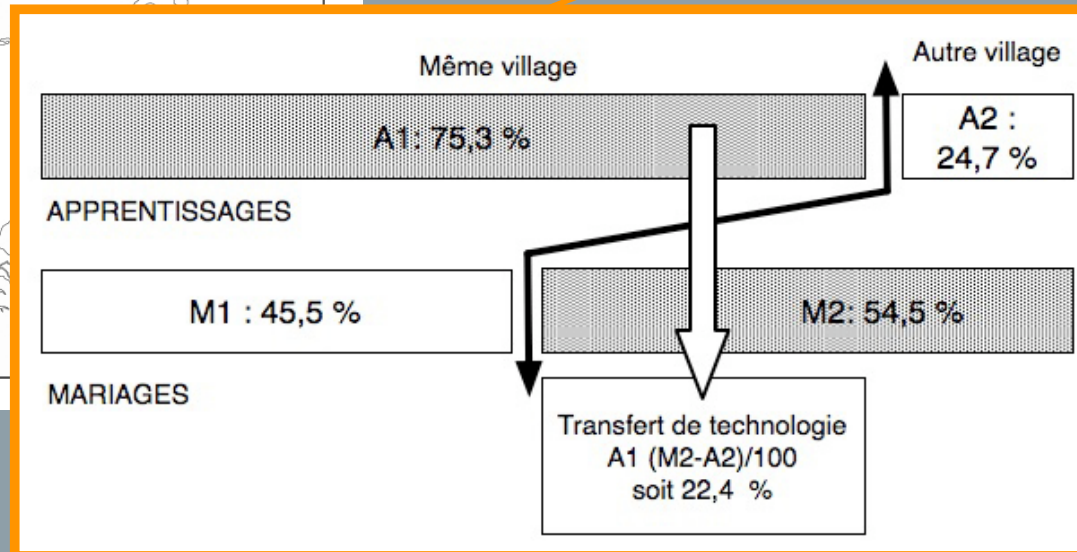


- Diffusion des savoirs par l'intermédiaire des mariages au sein des groupes endogames (agriculteurs nobles ou artisans de castes)

# Transmission des savoir-faire : le cas de la tradition dogon A



Sphère d'endogamie

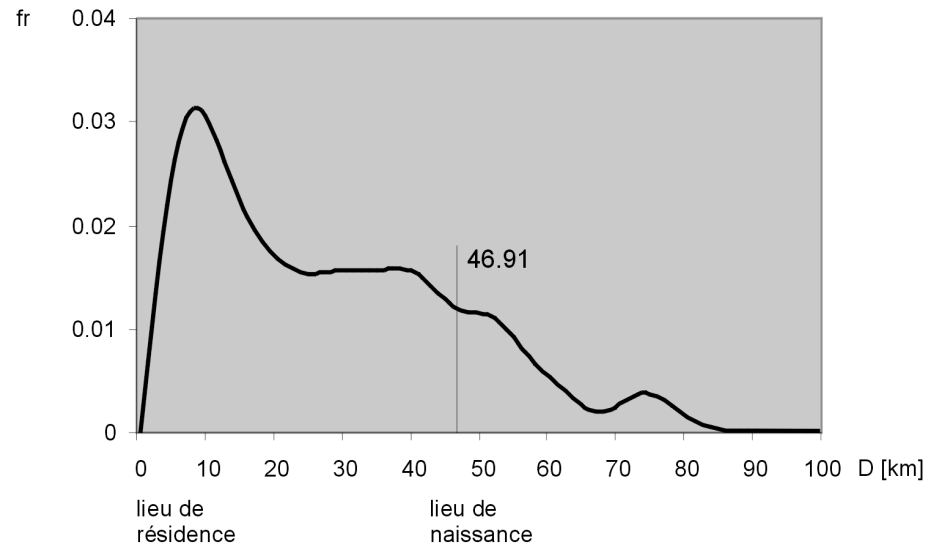


Diffusion des savoirs chez les agriculteurs dogon nobles :  
le transfert d'un village à un autre concerne 22,4 % des potières

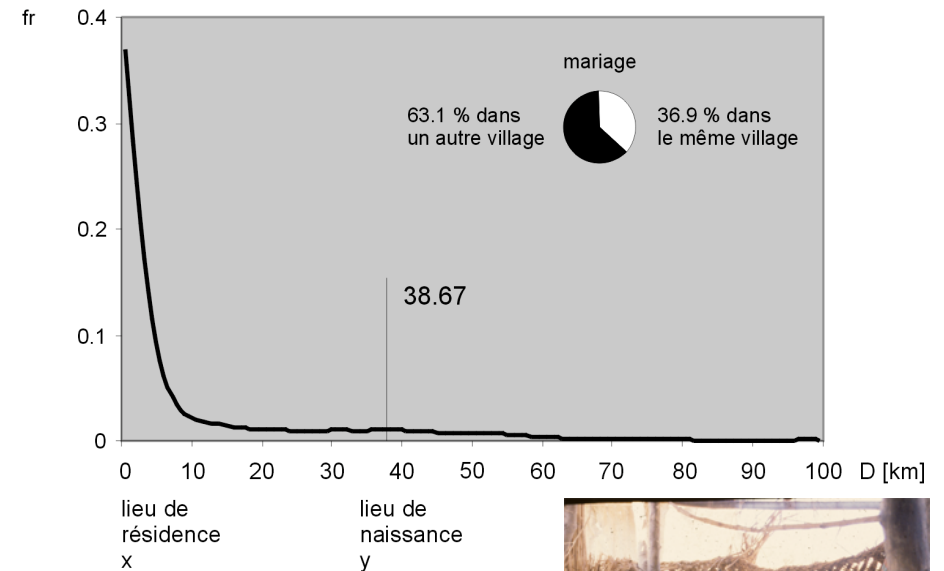


# Taux d'exogamie et sphères de mariage : le Delta

courbe matrimoniale - mécanismes



courbe matrimoniale - régularités



## SPHERES MATRIMONIALES DELTA INTERIEUR DU NIGER

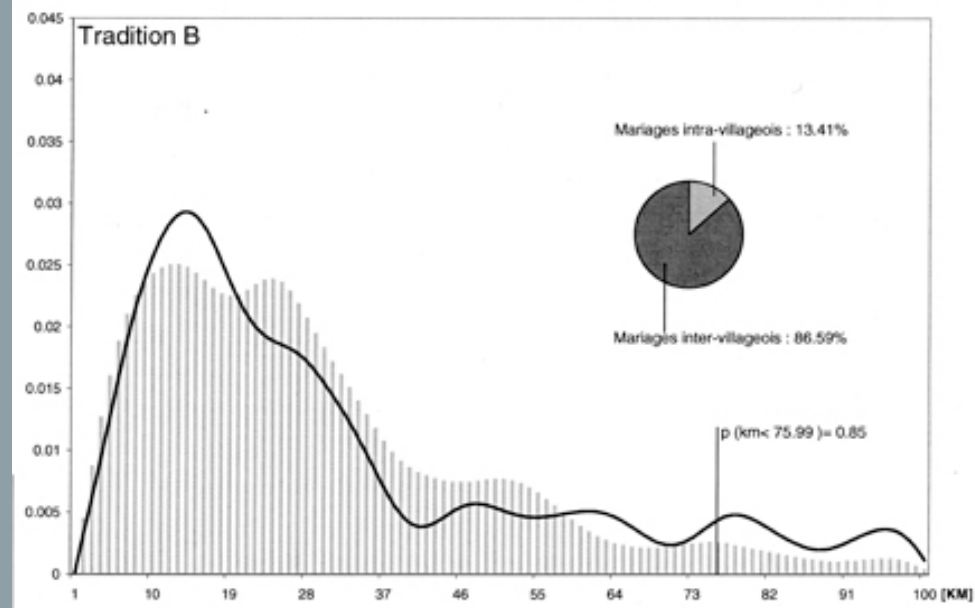
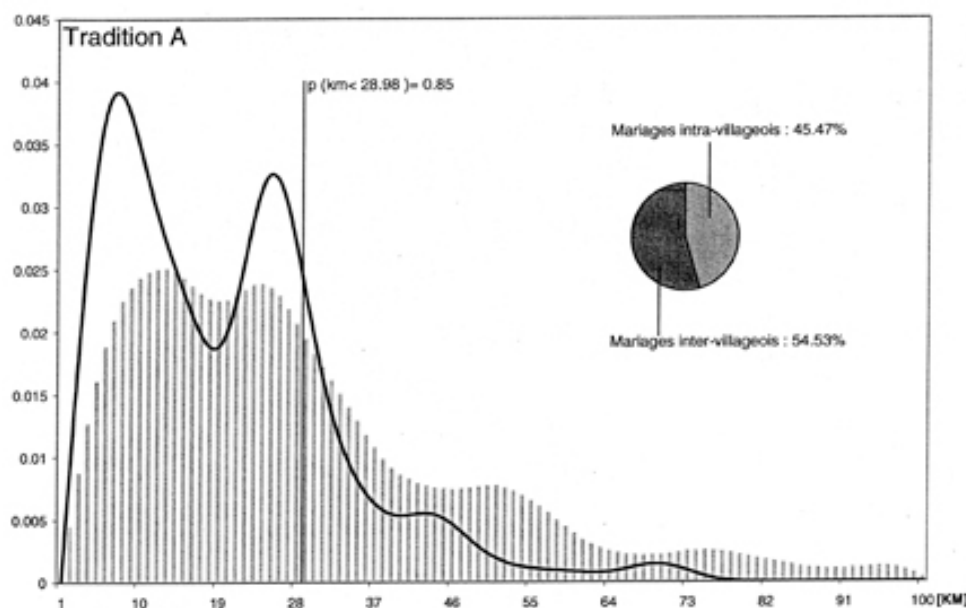
A gauche : Courbe A1 : mécanismes, mariage extérieurs au village  
Les déplacements n'excèdent pas 46,91 km dans 85% des cas

A droite : Courbe A2 : régularité : tous les mariages

Tous mariages confondus, avec 36,9% d'endogamie villageoise, le lieu de naissance de la potière n'excède pas 38,67 km dans 85% des cas



# Taux d'exogamie et sphères de mariage : le Pays dogon



A gauche : tradition A, paysans  
exogamie villageoise : 54,5%  
85% des mariages <28,9 km

A droite : tradition B1, forgerons Jèmè na  
exogamie villageoise : 86,6 %  
85% des mariages < 76,0 km





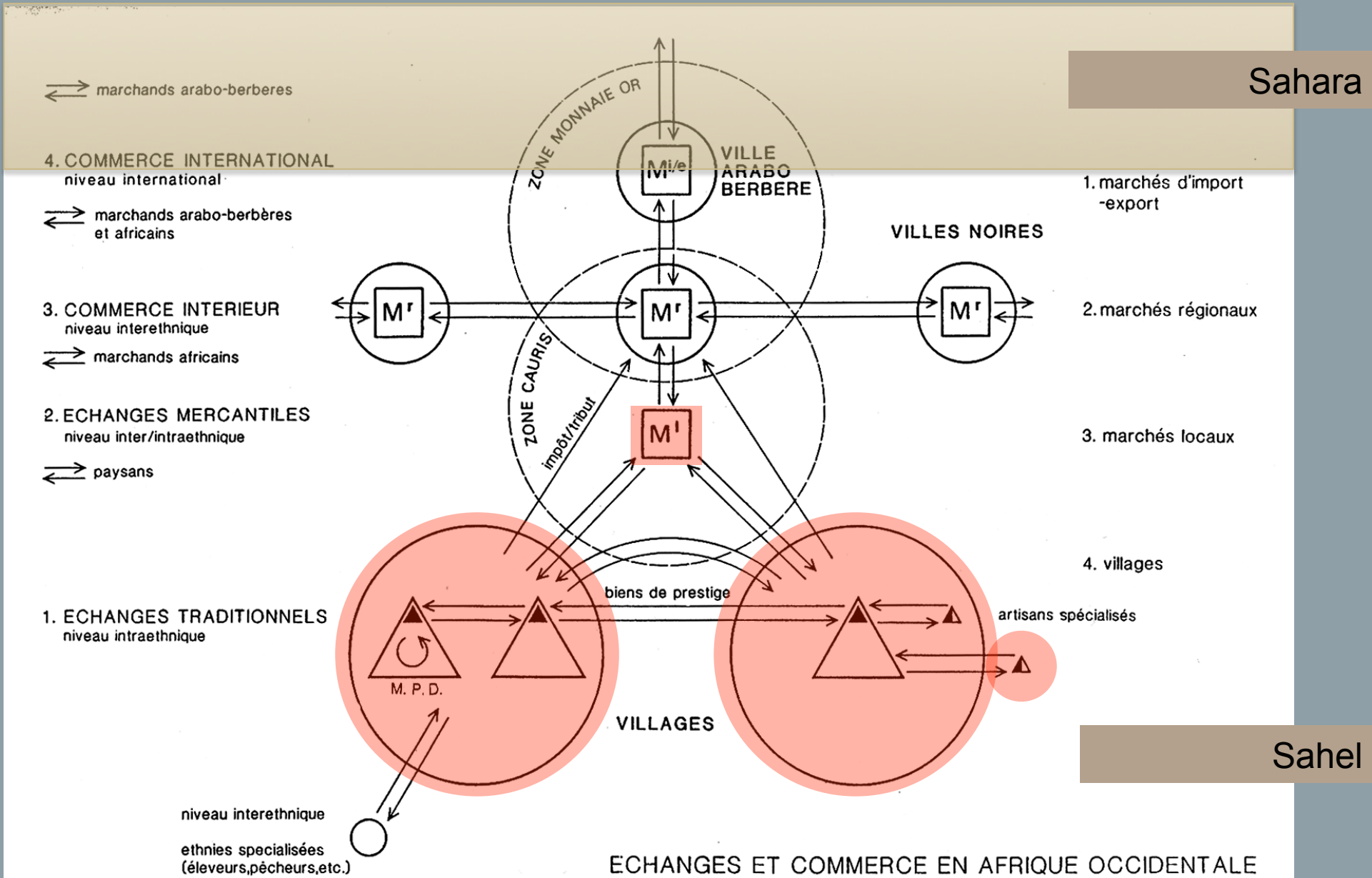
# APPROCHE ETHNOARCHEOLOGIQUE DES MECANISMES

## 3. Réseaux économiques et diffusion des bien artisanaux

	MARCHES			
1	intravillageois	Producteur (valeur d'échange)	vers	Consommateur (valeur d'usage)
2	locaux	Producteur (valeur d'échange)	vers	Consommateur (valeur d'usage)
3	locaux	Marchand (valeur d'échange)	vers	Consommateur (valeur d'usage)
4	régionaux	Producteur (valeur d'échange)	vers	Marchand (valeur d'échange)
5	Régionaux/ internationaux	Marchand (valeur d'échange)	vers	Marchand (valeur d'échange)



# Un réseau étendu à l'ensemble de la zone saharo-sahélienne





Marchés locaux :  
Echanges mercantiles de producteurs  
à consommateurs



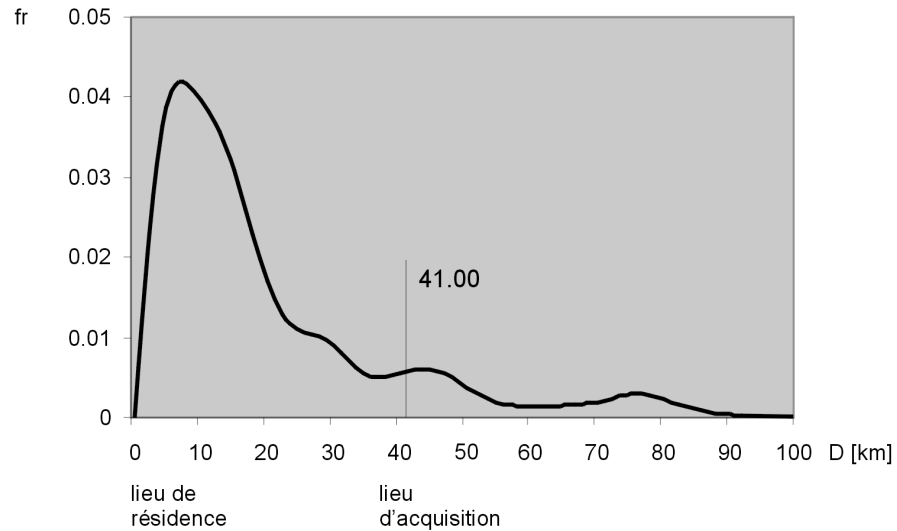
- Ventes des produits locaux



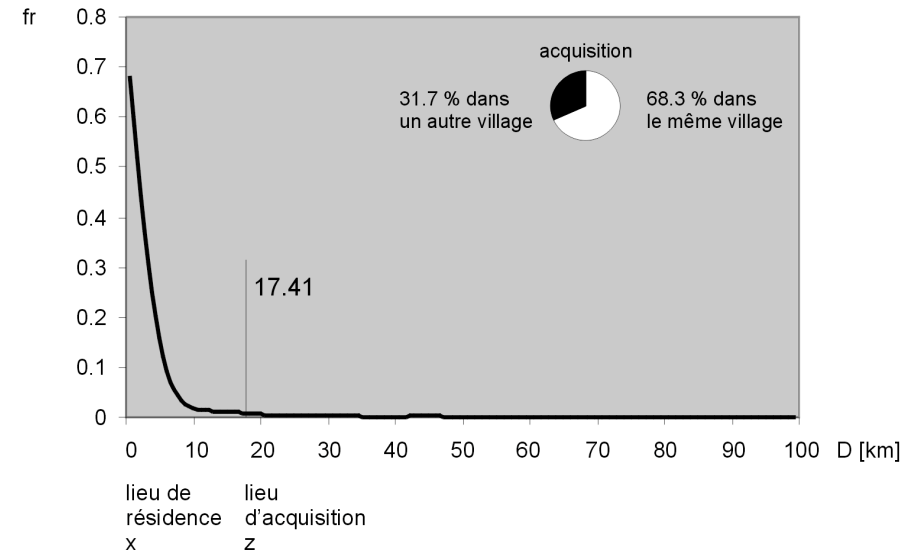
- Vente des produits de l'artisanat spécialisé

# Courbes B : acquisition des céramiques

courbe d'acquisition des céramiques - mécanismes



courbe d'acquisition des céramiques - régularités



A gauche : Courbe B1 : mécanisme

L'origine des poteries extérieures au village n'excède pas 41,00 km dans 85% des cas

A droite : Courbe B2 : régularité

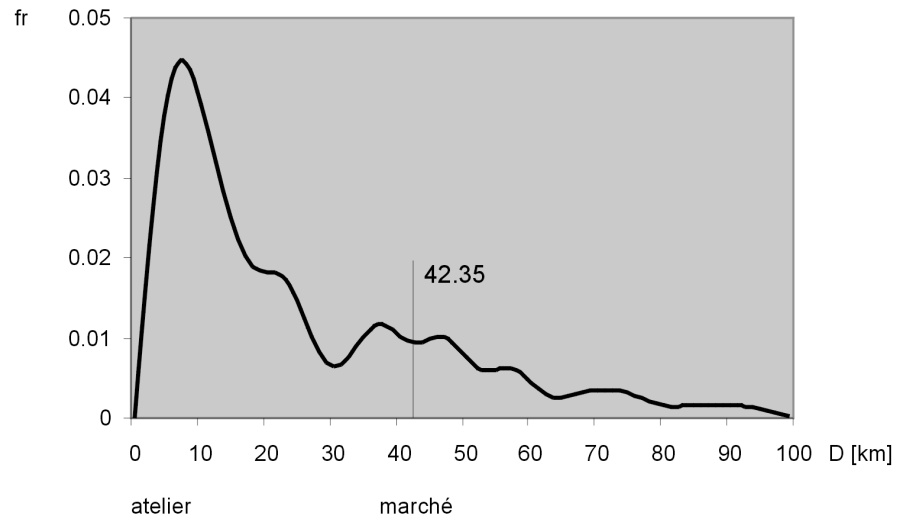
Toutes céramiques confondues, avec 68,3% de céramiques acquises dans le village même, l'origine des céramiques n'excède pas 17,41 km dans 85% des cas



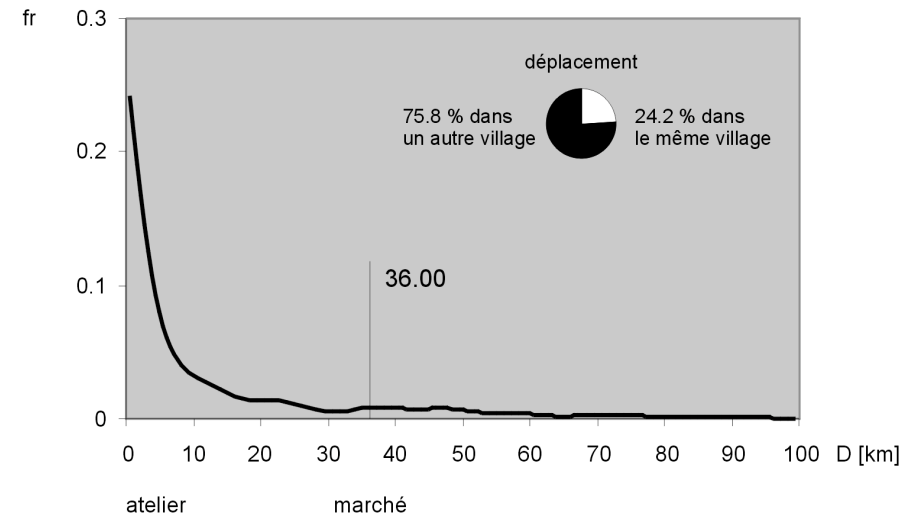


# Courbes C : déplacements des potières sur les marchés

courbe de déplacement des potières sur les marchés - mécanismes



courbe de déplacement des potières sur les marchés - régularités



A gauche : Courbe C1 : mécanisme

Les déplacements des potières sur des marchés extérieurs n'excèdent pas 42,35 km dans 85% des cas

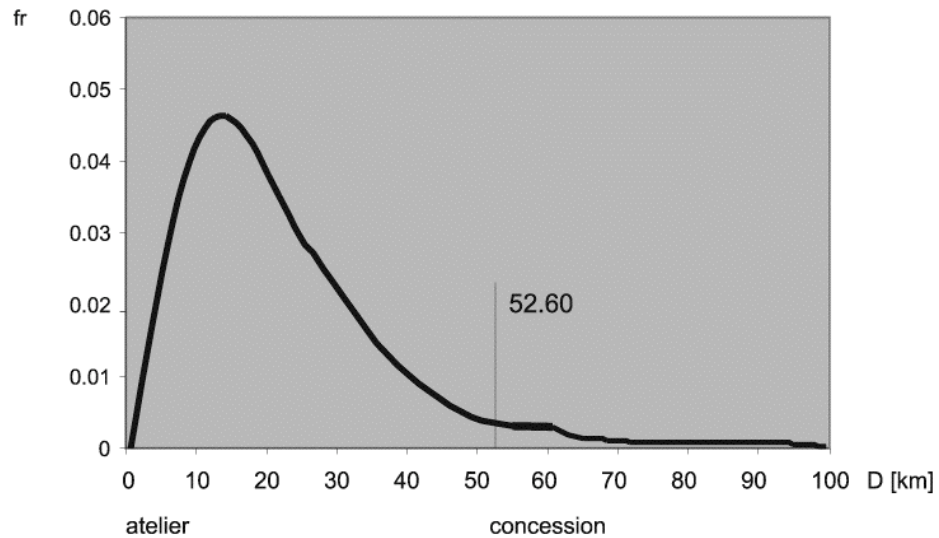
A droite : Courbe C2 : régularité

Compte tenu de 24,2% de ventes dans le village même, les déplacements des potières sur des marchés extérieurs n'excèdent pas 36,00 km dans 85% des cas

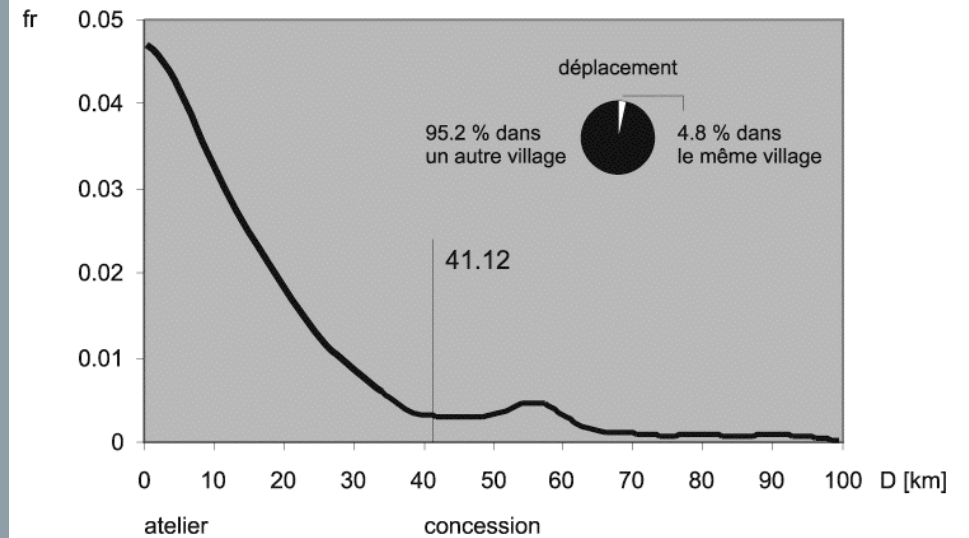


# Courbes D : déplacement des potières dans les concessions

courbe de déplacement des potières dans les concessions- mécanismes



courbe de déplacement des potières dans les concessions- régularités



A gauche : Courbe D1 : mécanisme

Les déplacements des potières auprès de concessions extérieures n'excèdent pas 52,60 km dans 85% des cas

A droite : Courbe D2 : régularité

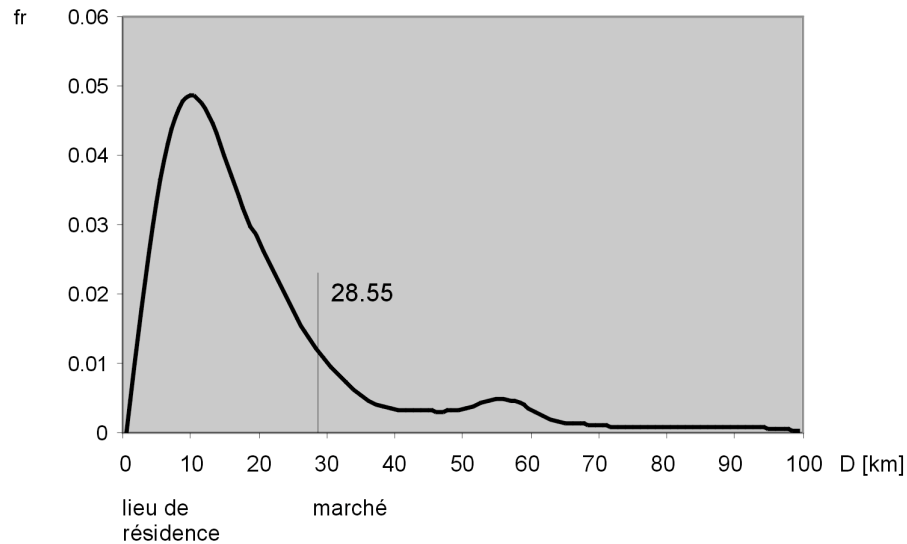
Compte tenu de 4,8% de ventes dans le village même, les déplacements des potières auprès de concessions extérieures n'excèdent pas 41,12 km dans 85% des cas



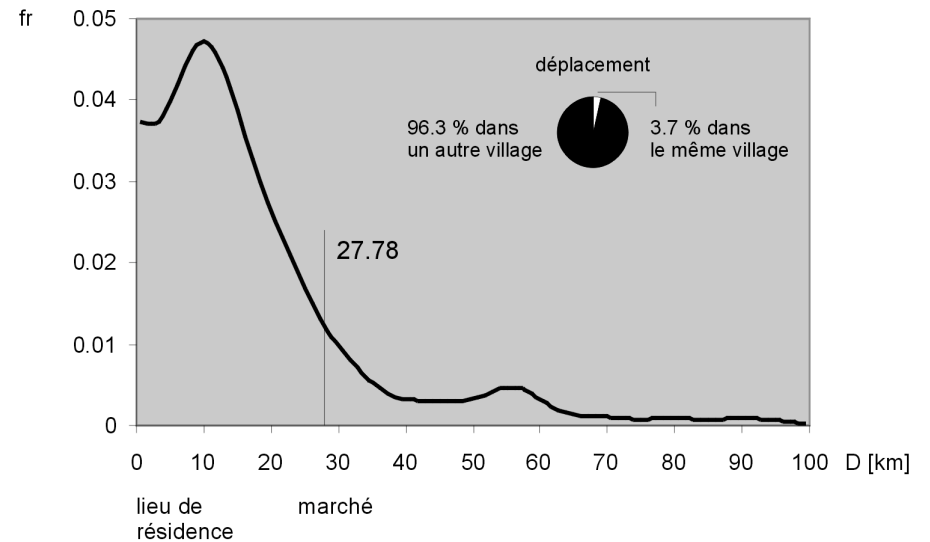


# Courbes E : déplacements des acheteurs sur les marchés

courbe de déplacement des acheteurs sur les marchés - mécanismes



courbe de déplacement des acheteurs sur les marchés - régularités



A gauche : Courbe E1 : mécanisme

Les déplacements des acheteurs auprès de marchés extérieurs n'excèdent pas 28,55 km dans 85% des cas

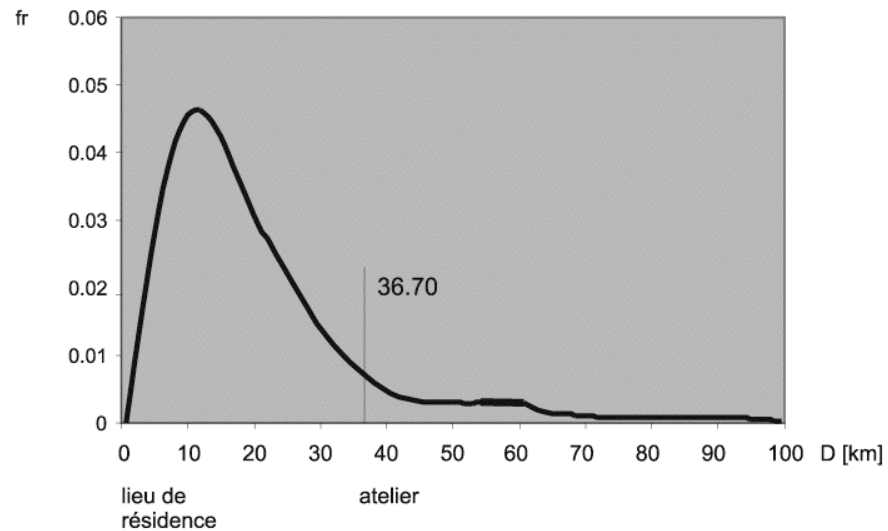
A droite : Courbe E2 : régularité

Compte tenu de 3,7% d'achats sur le marché du village même, les déplacements des acheteurs auprès des marchés extérieurs n'excèdent pas 27,78 km dans 85% des cas

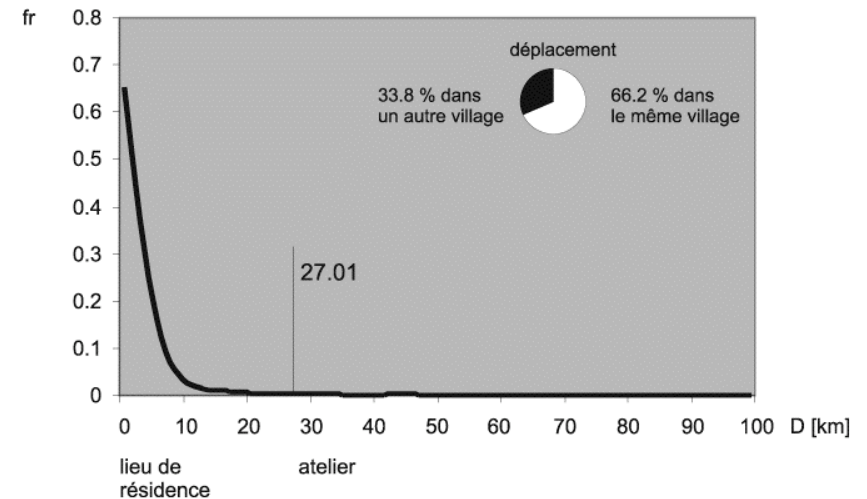


# Courbes F : déplacement des acheteurs dans les ateliers

courbe de déplacement des acheteurs dans les ateliers - mécanismes



courbe de déplacement des acheteurs dans les ateliers - régularités



A gauche : Courbe F1 : mécanismes

Les déplacements des acheteurs auprès d'ateliers extérieurs n'excèdent pas 36,70 km dans 85% des cas

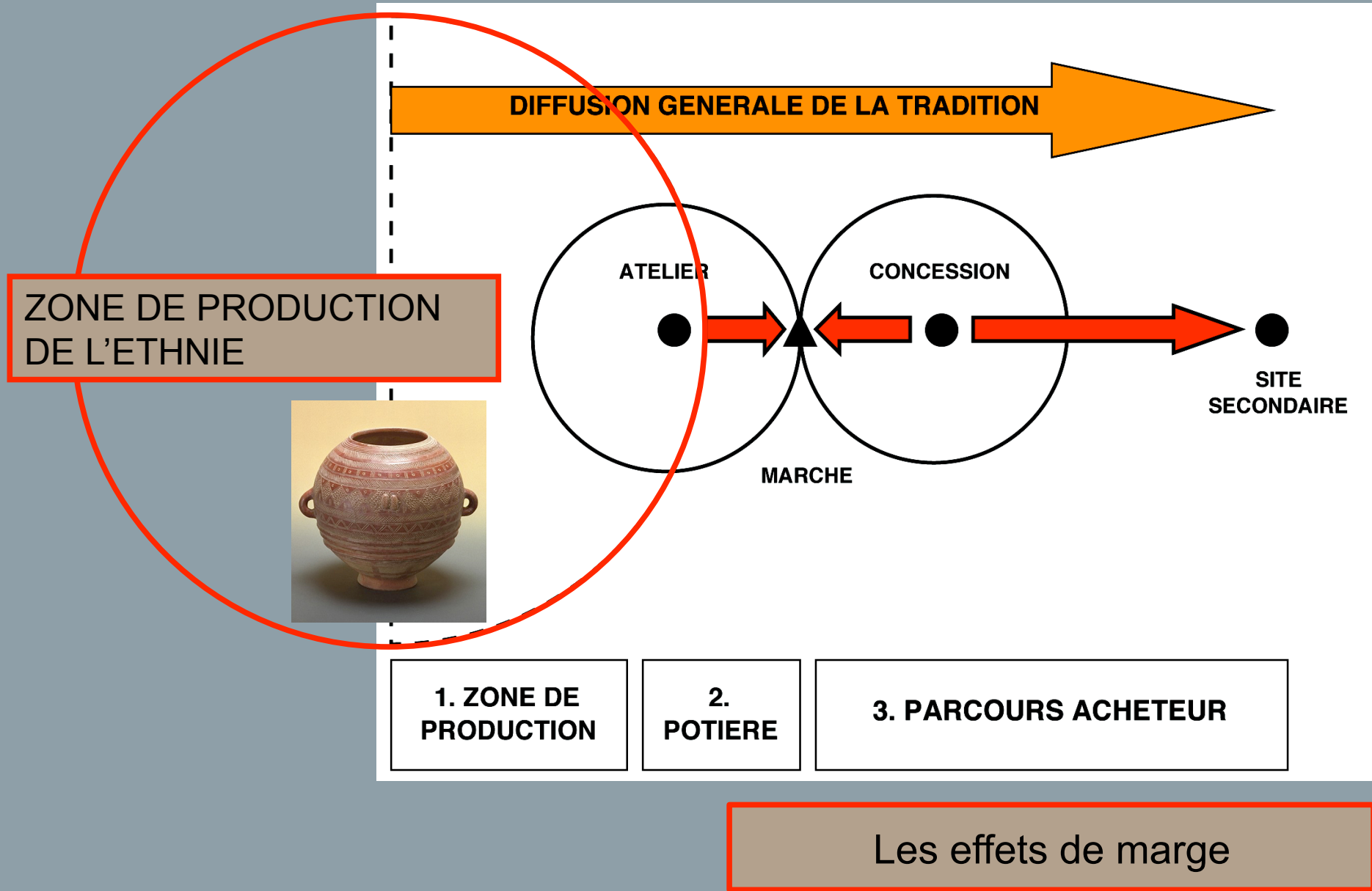
A droite : Courbe F2 : régularités

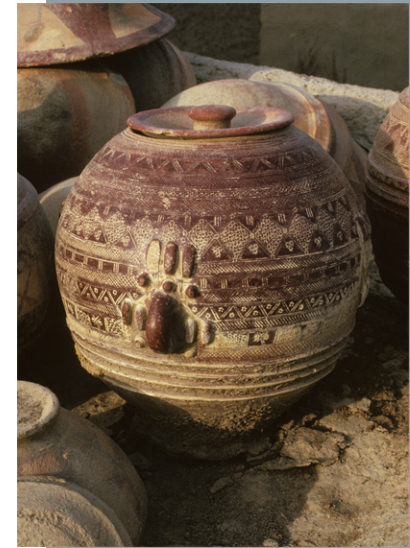
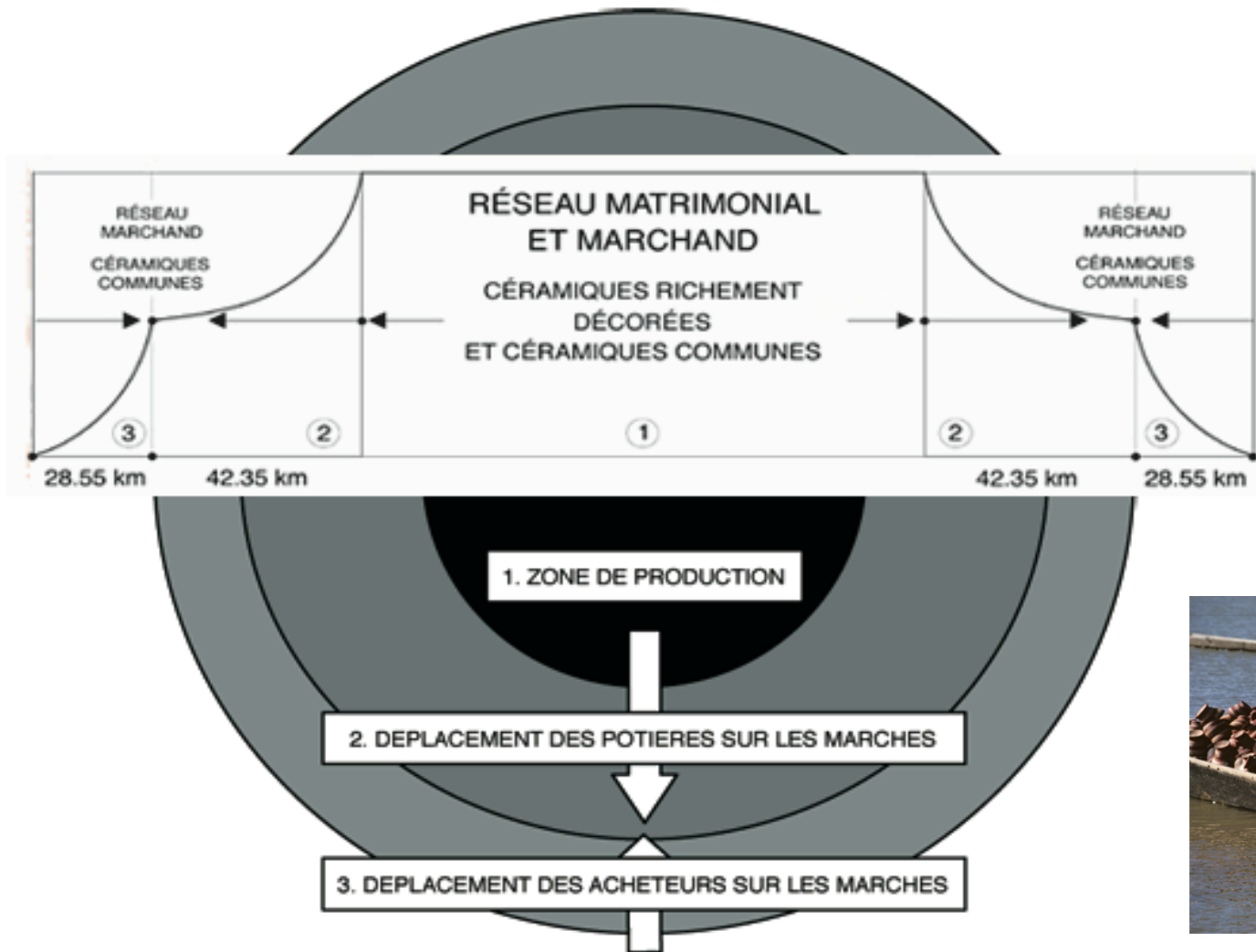
Compte tenu de 66,2% d'achats dans les ateliers du village même, les déplacements des acheteurs auprès d'ateliers extérieurs n'excèdent pas 27,01 km dans 85% des cas





# Structure générale de la diffusion





1. Les zones de répartition des céramiques peuvent être mises en évidence par l'archéologie
2. Dans le contexte d'actualisation de la boucle du Niger, les céramiques sont réparties selon une structure interprétable en termes d'ethnies et d'économie de marché

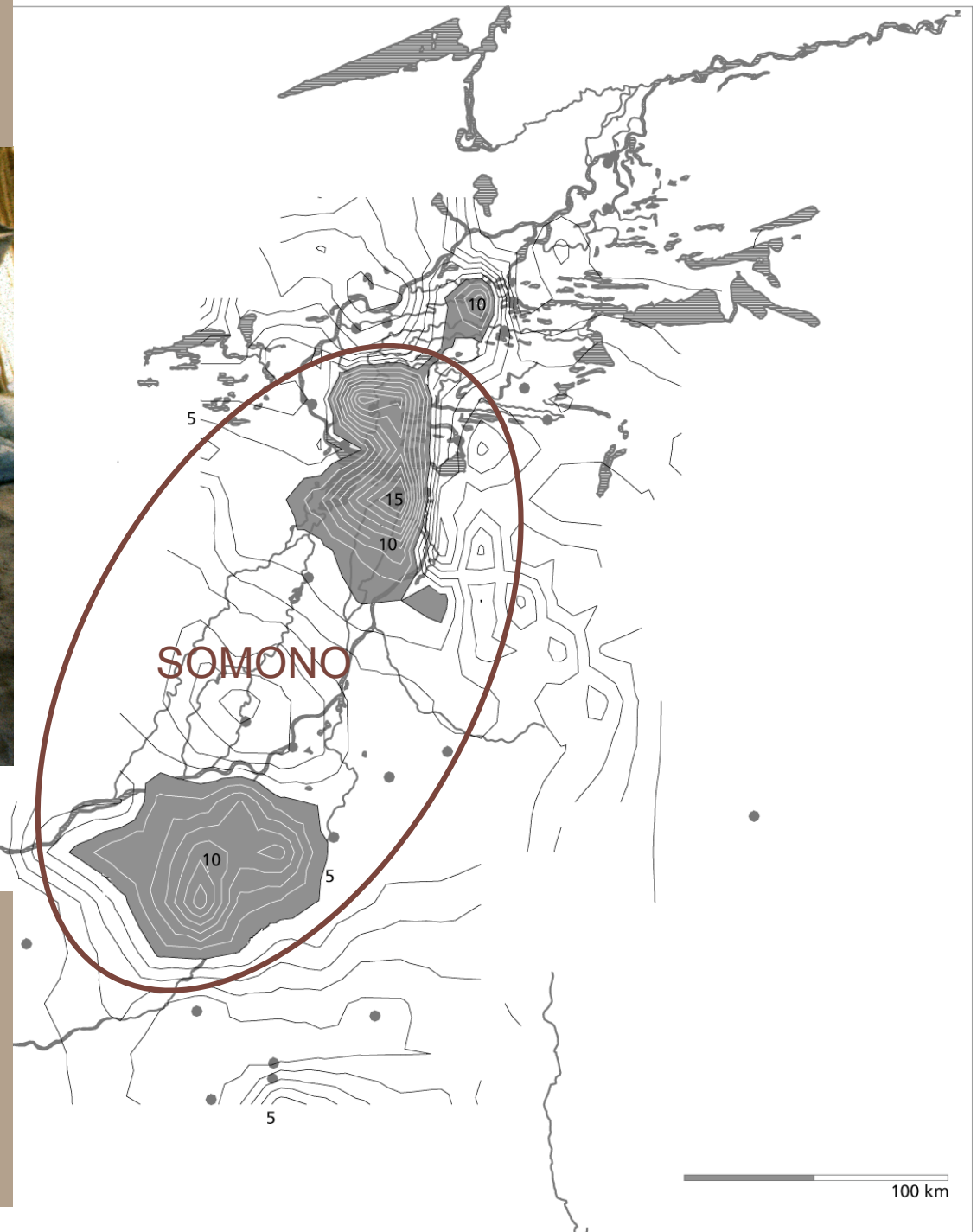


## Cartographie des vestiges céramiques



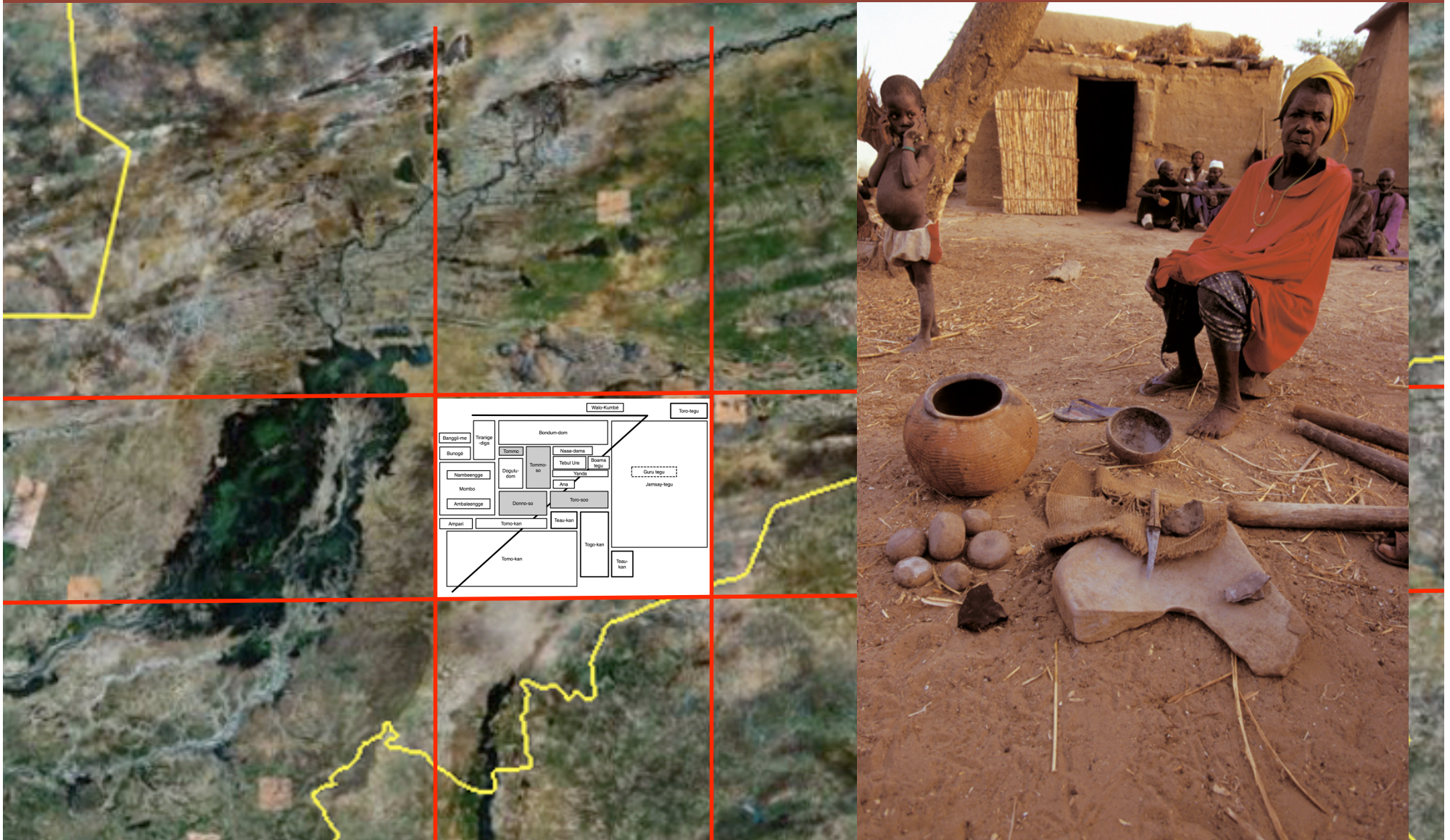
Tradition somono du Nord : mabwé kwalu

La cartographie des céramiques actuelles  
utilisées dans les concessions génère une  
structure spatiale comparable à celle que  
l'archéologie peut retrouver



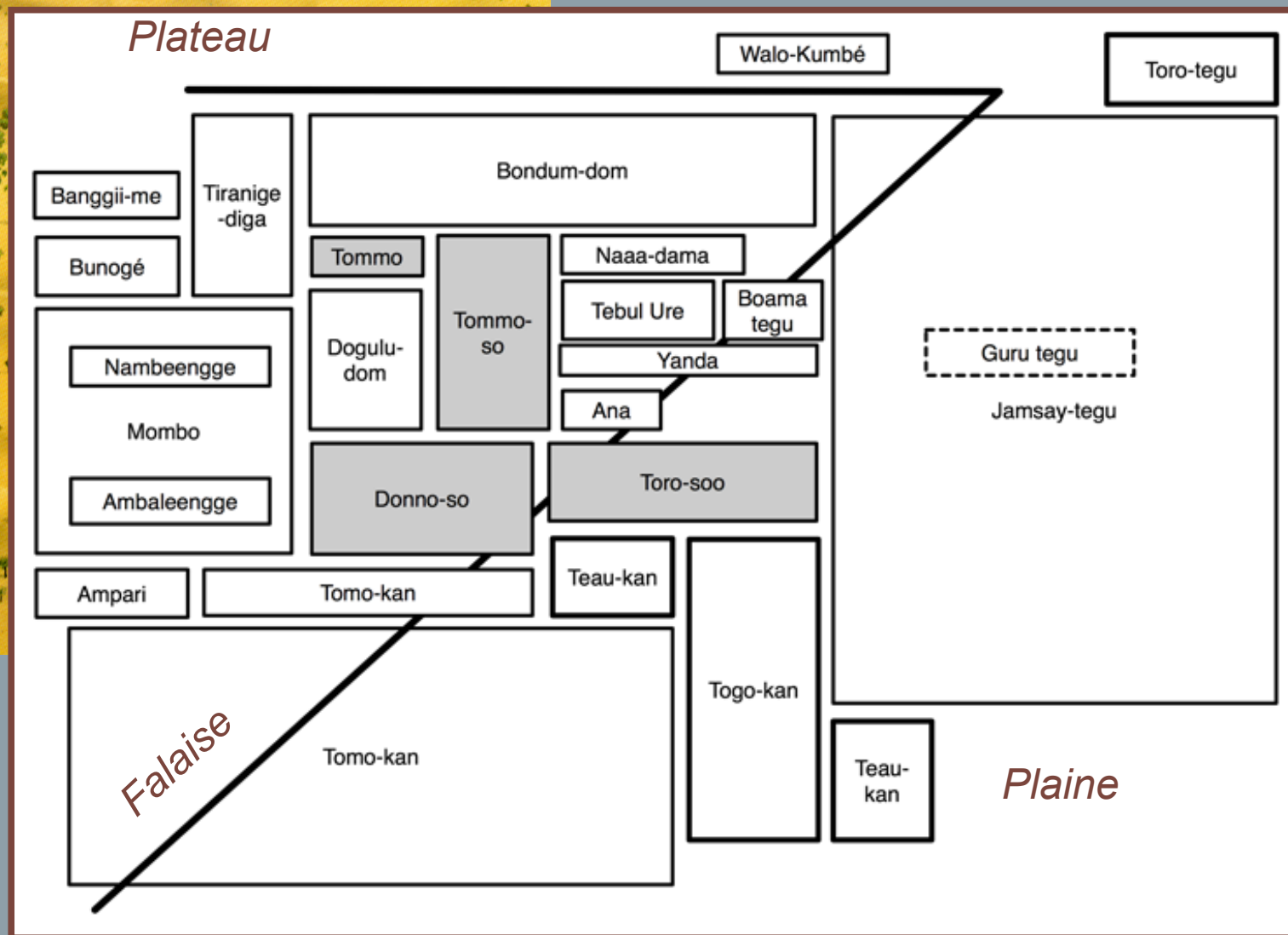
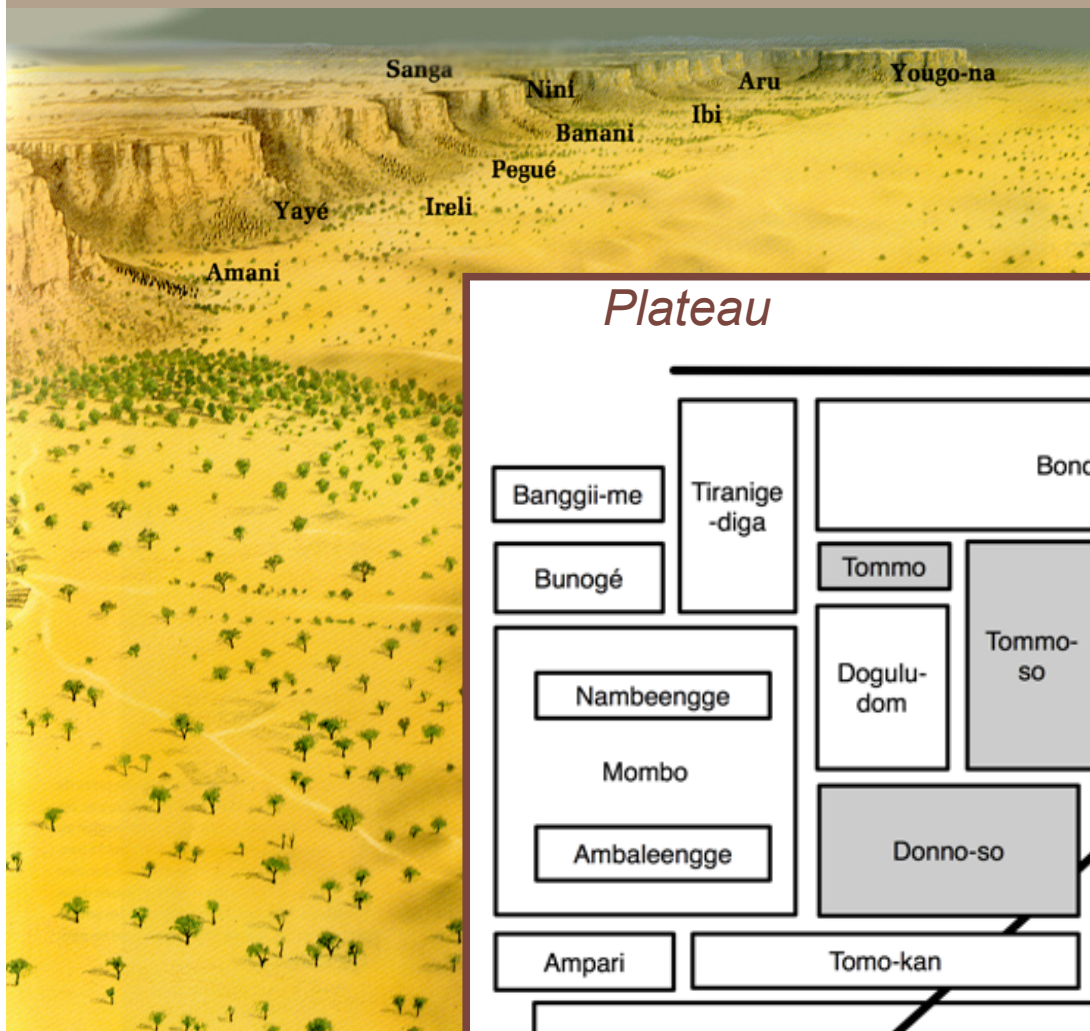


# LA RESTITUTION DE SCENARIOS LOCAUX : Approche ethno-historique et archéologique de l'évolution de la tradition céramique dogon A



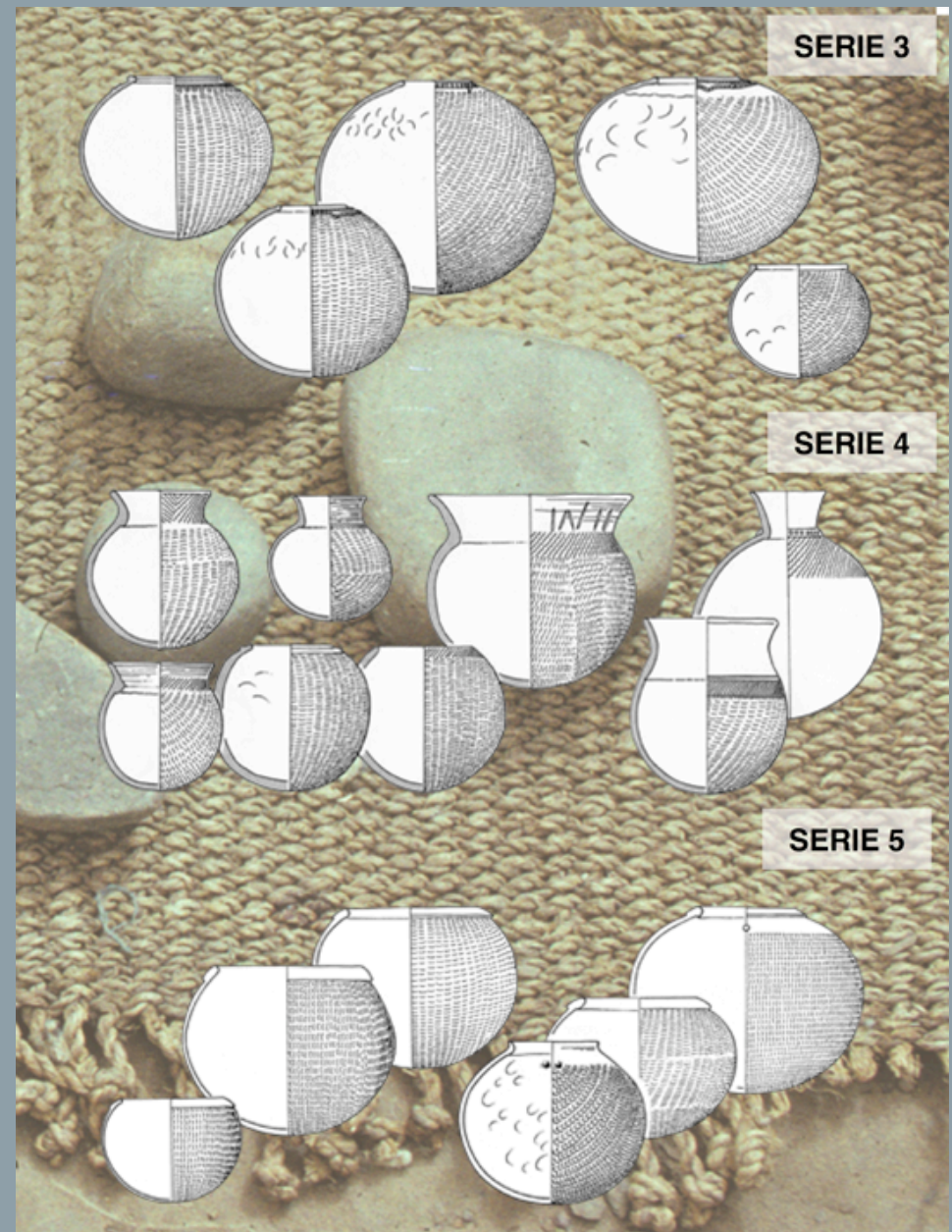
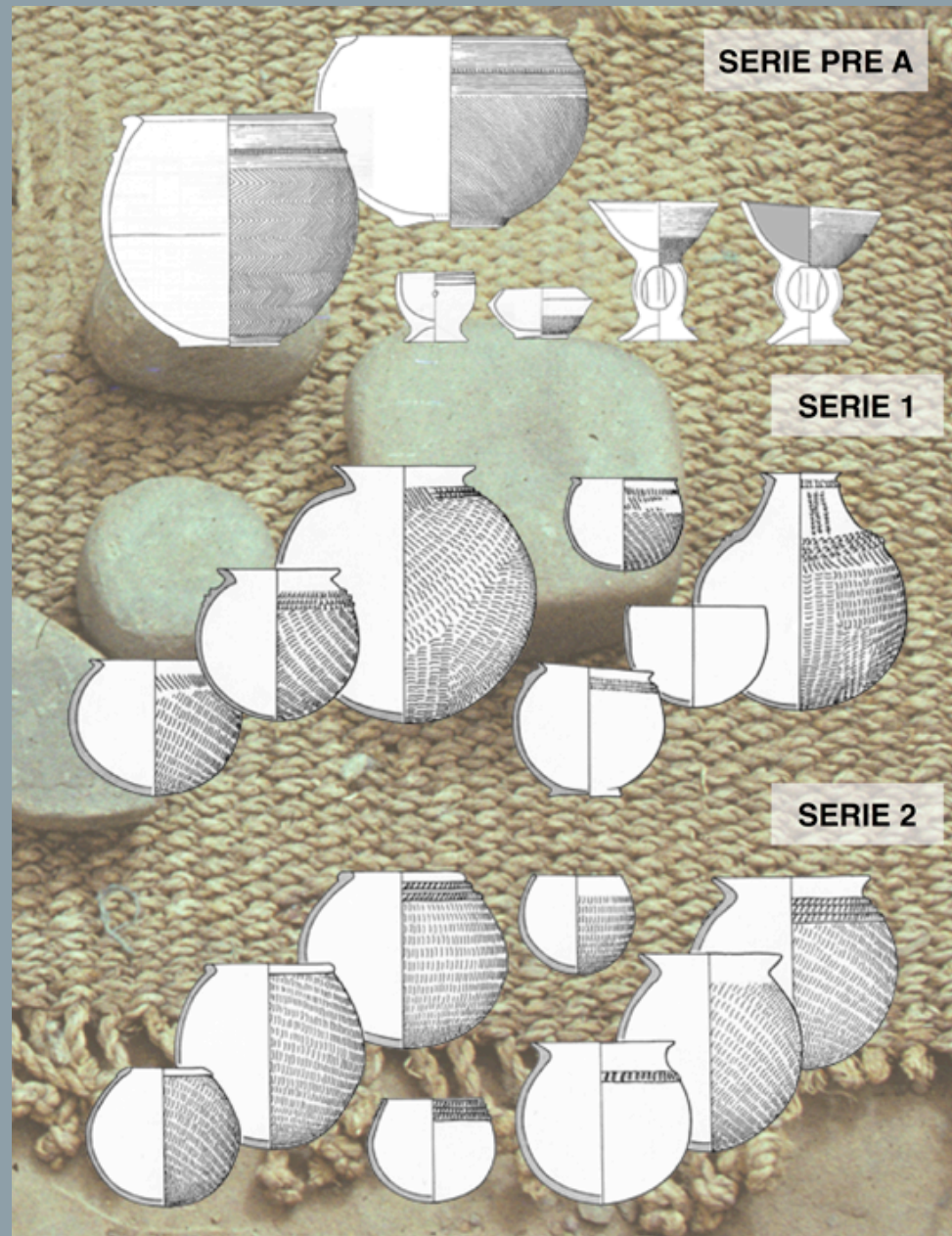


# Une mosaïque de « parlars »

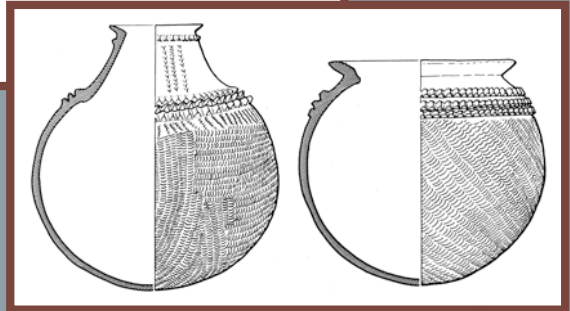
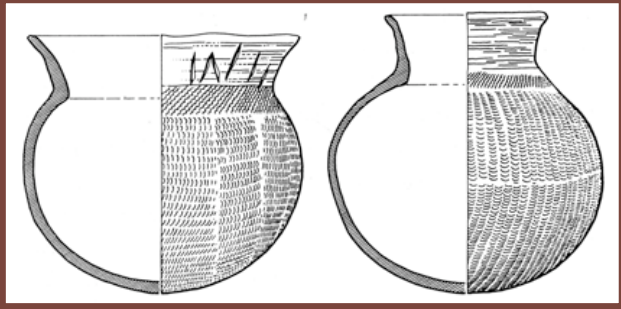
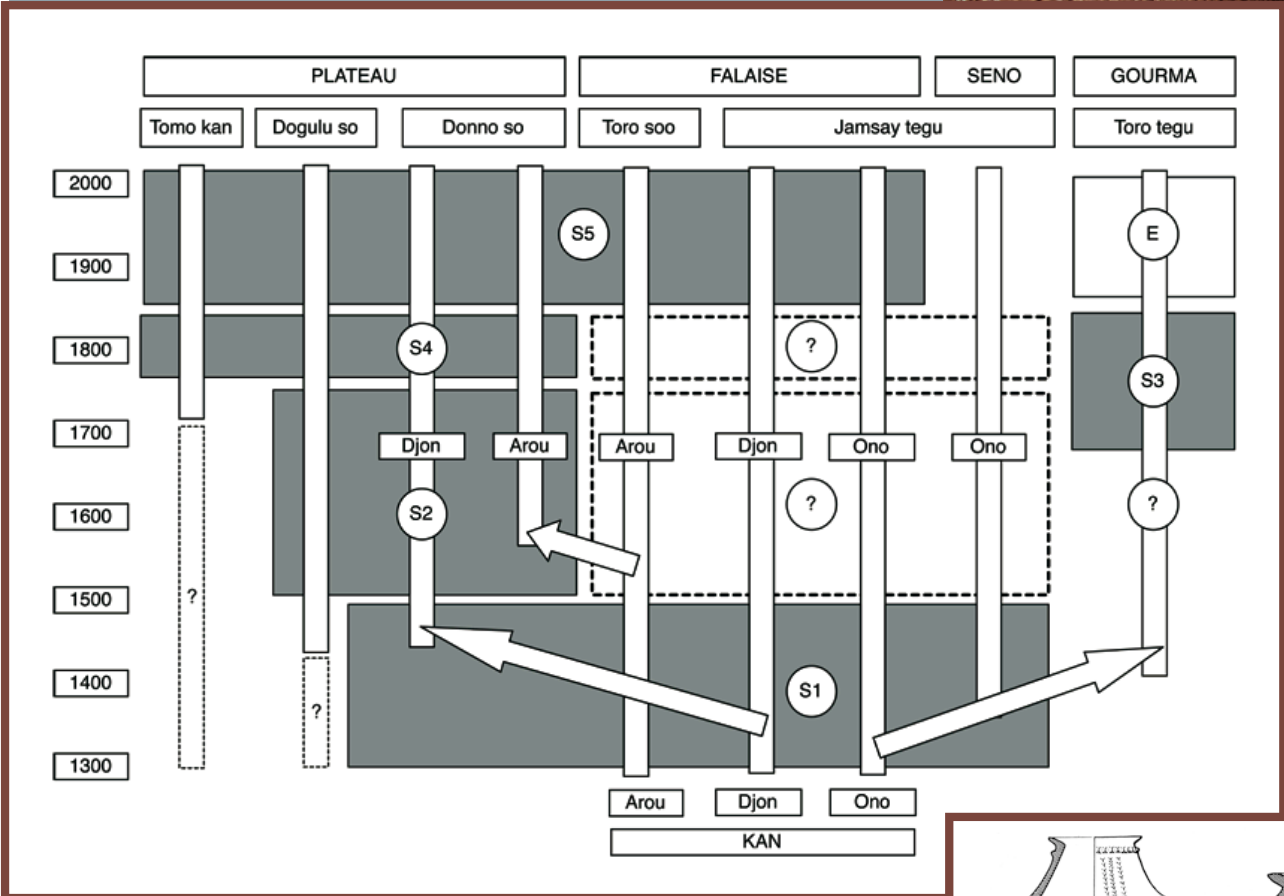
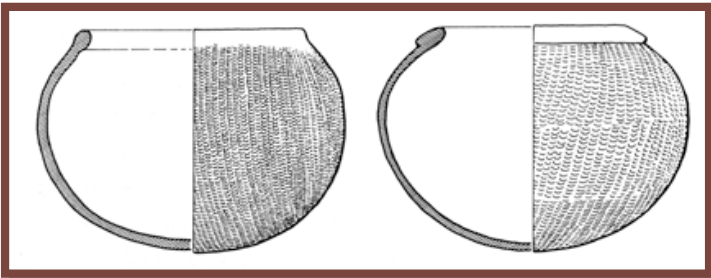




# Evolution chronologique de la tradition Dogon A

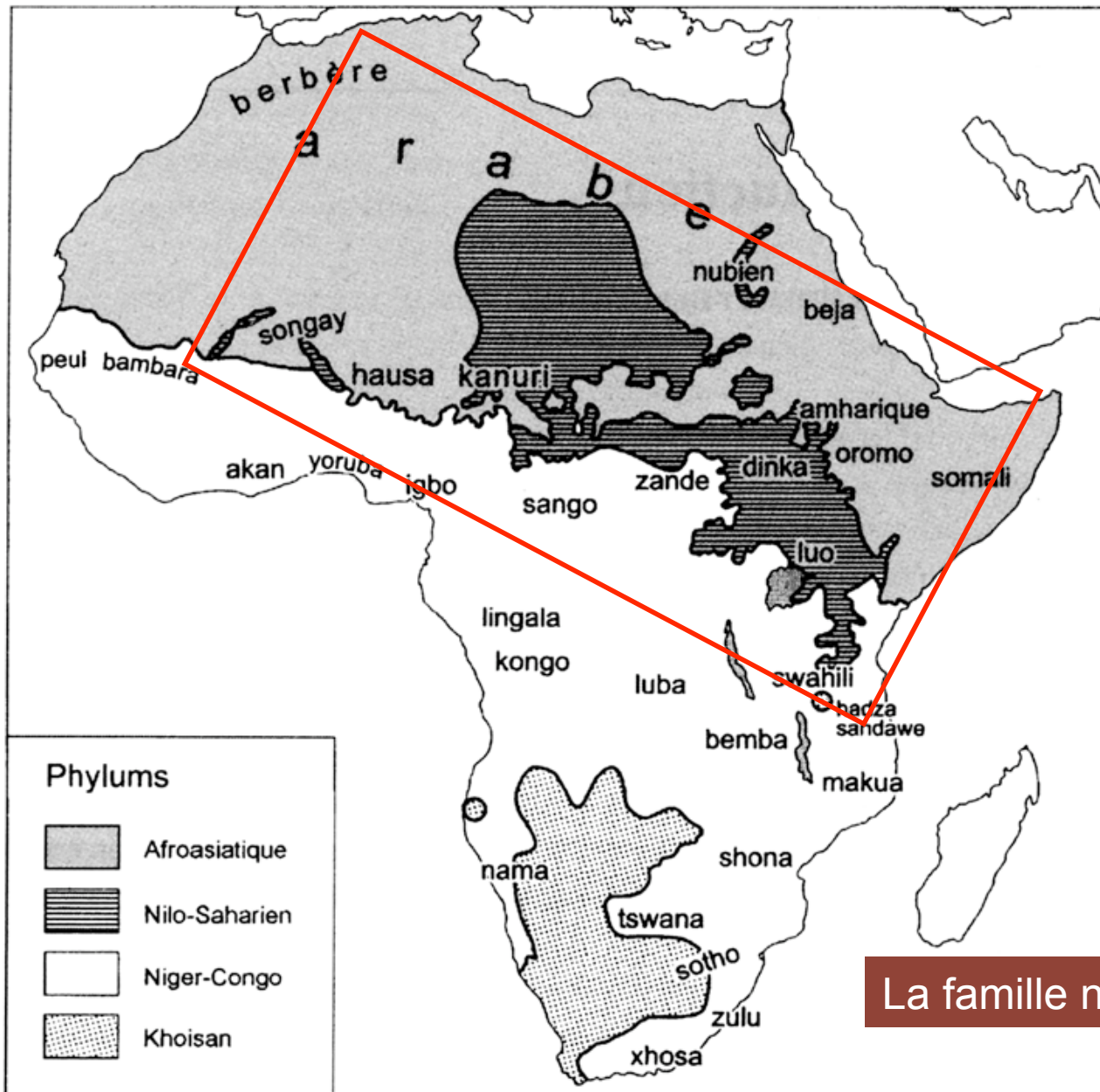






Histoire de la diaspora dogon depuis Kan 1300 – 2000 AD

# LA RESTITUTION DE SCENARIOS LOCAUX : Approche ethno-historique et archéologique

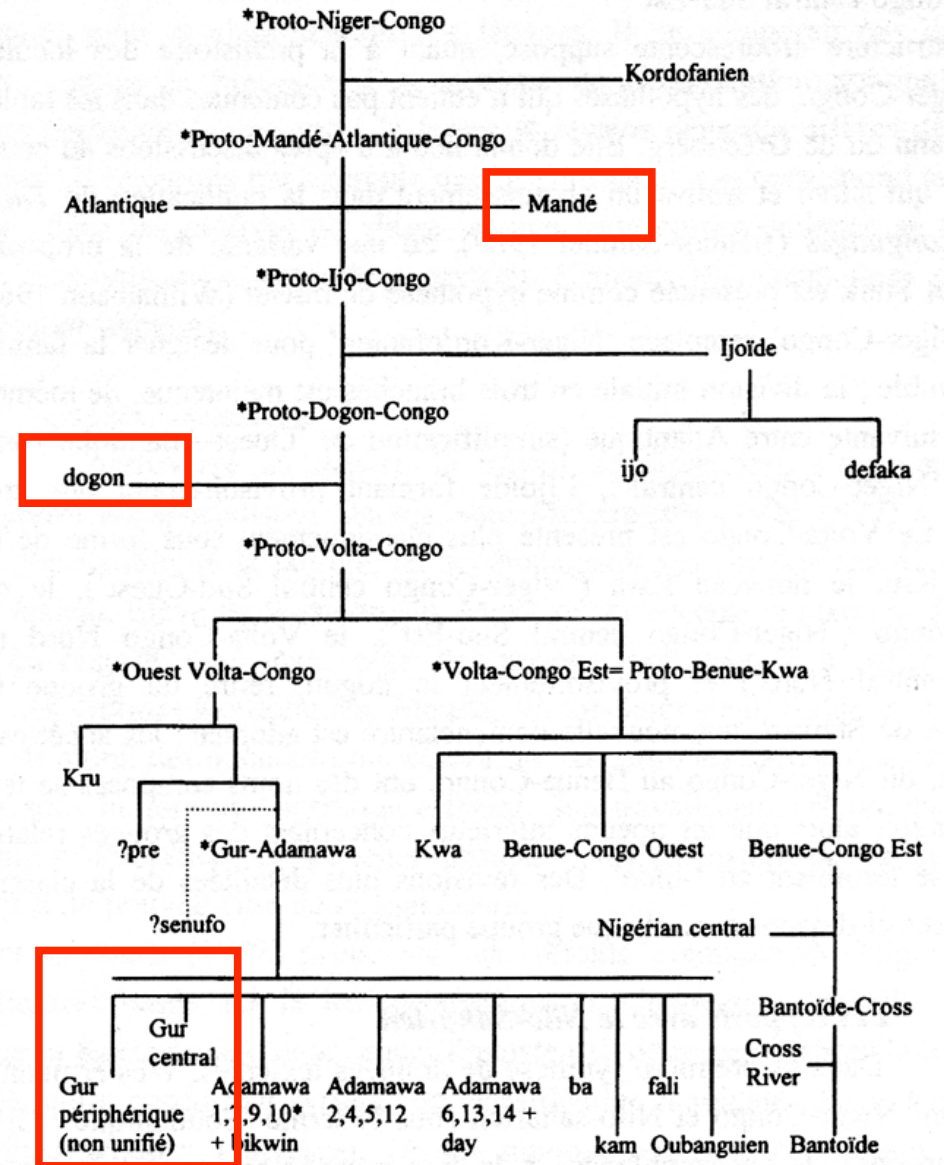
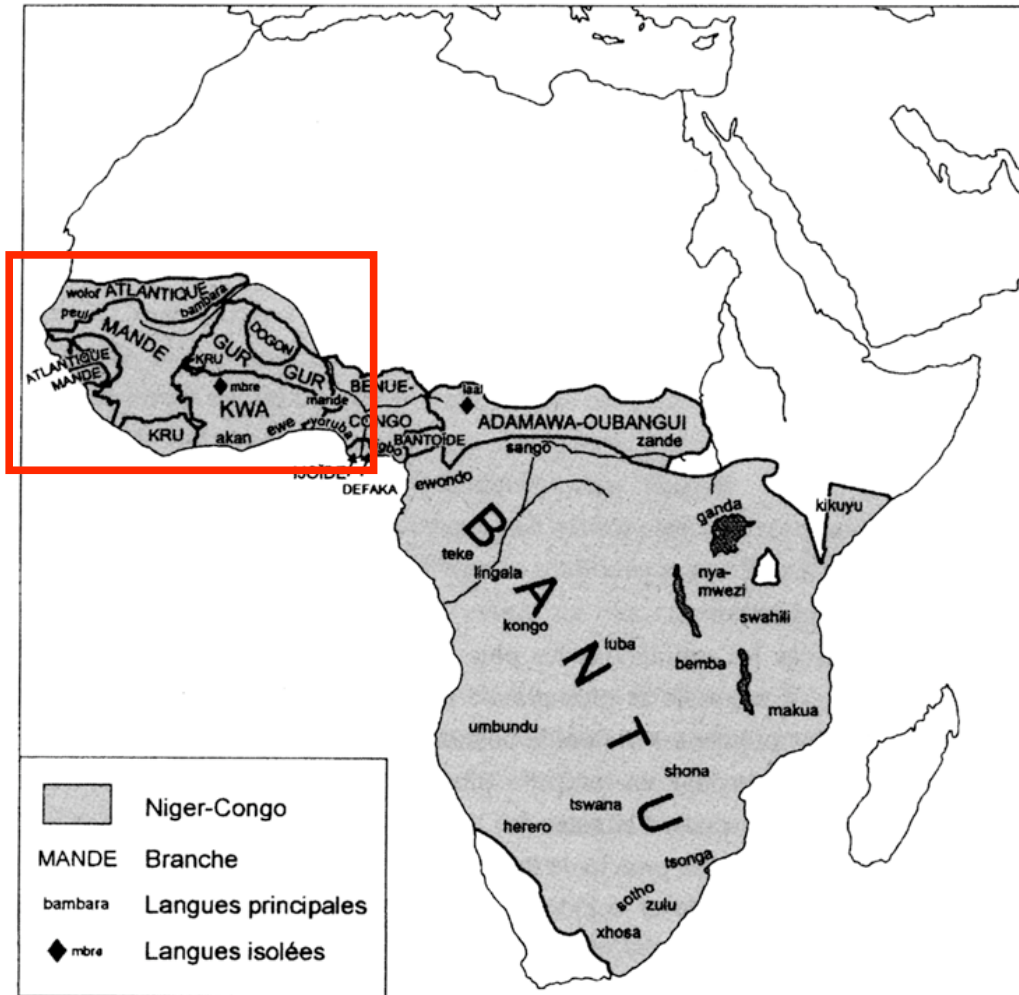


Tenter la reconstitution d'une histoire culturelle des traditions céramiques en termes d'identités ethno-linguistiques

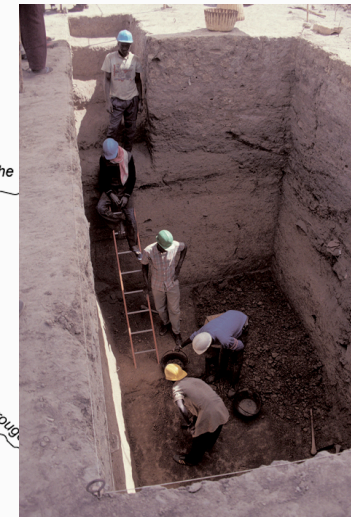
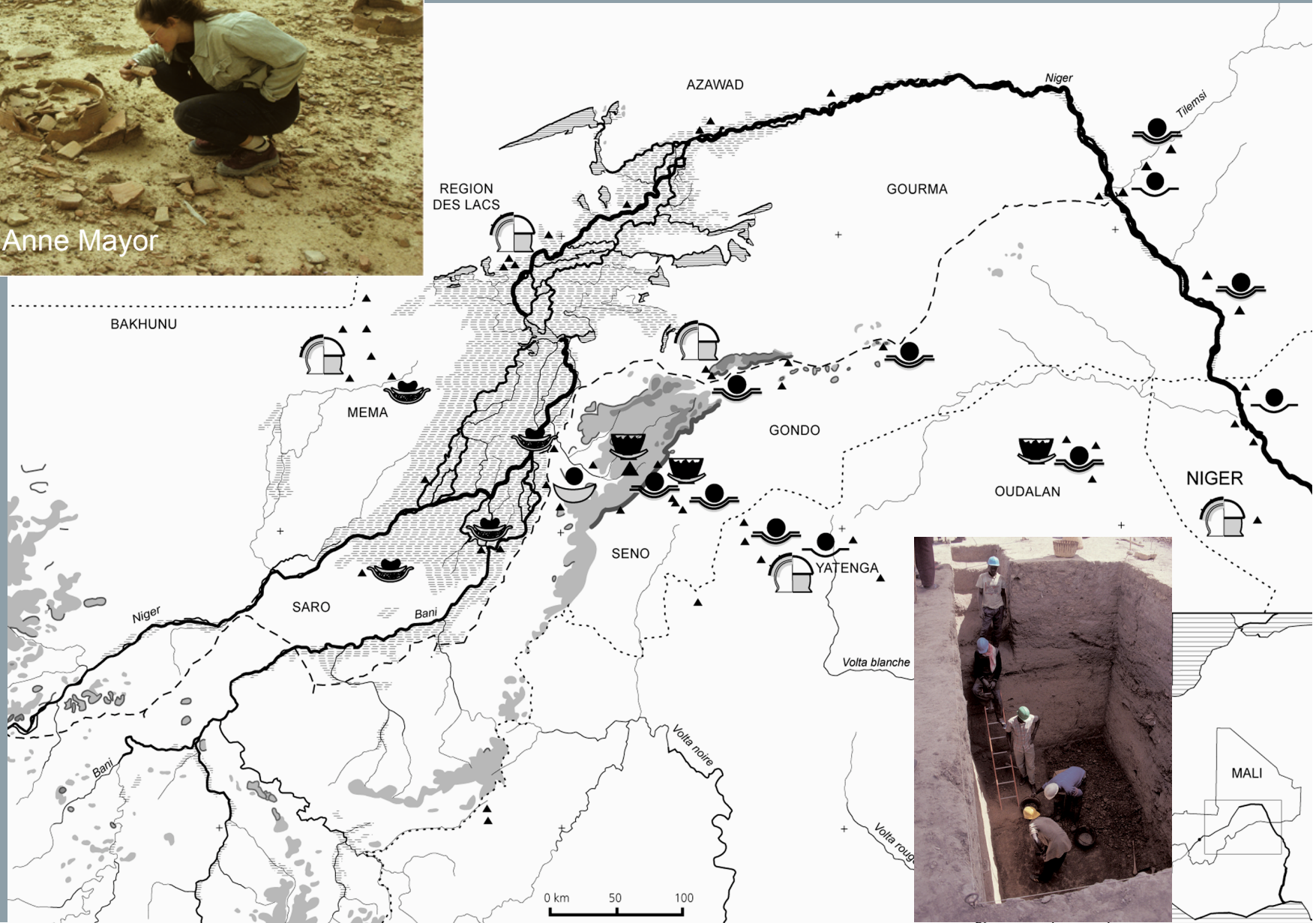
La famille nilo-saharienne



# La famille Niger-Congo



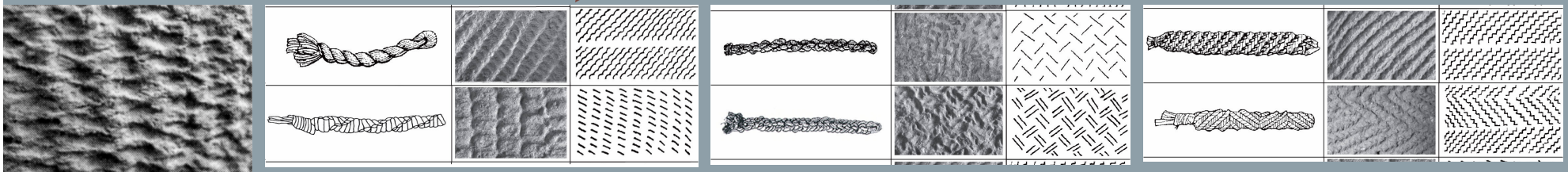
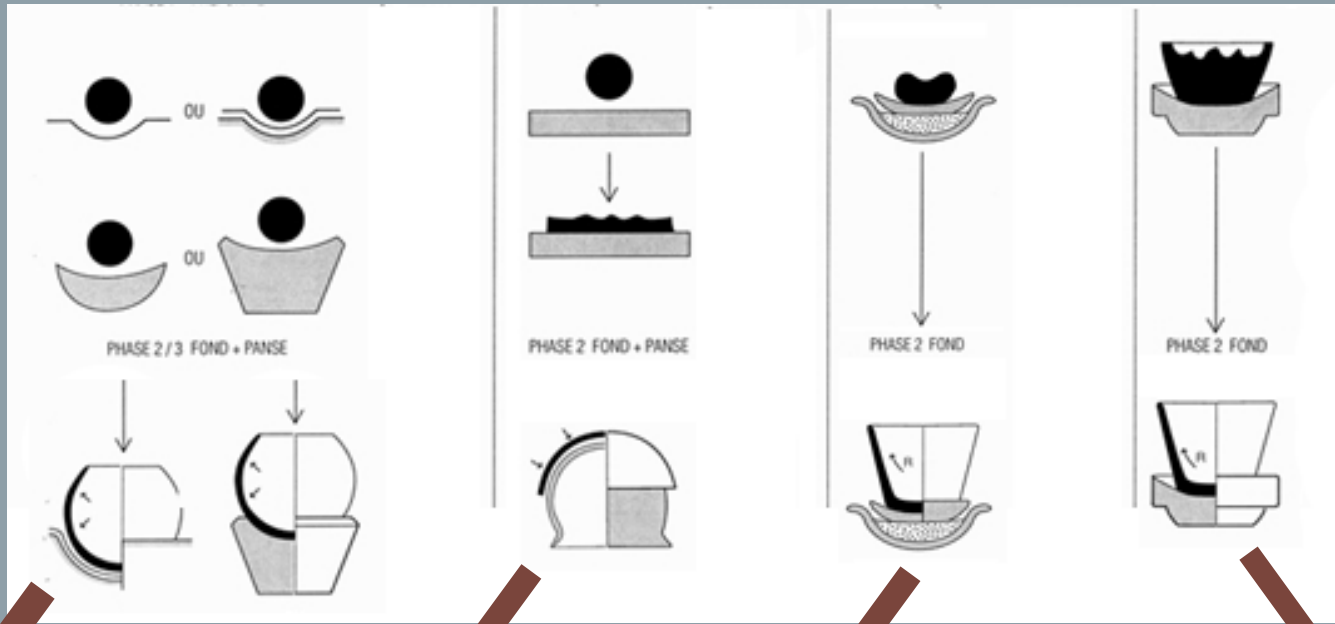
# Archéologie : répartition spatiale des techniques de façonnage





# Une histoire culturelle des traditions céramiques

Le scénario : étape 1 (3<sup>ème</sup> - 13<sup>ème</sup> siècle), corrélation avec 3 familles linguistiques

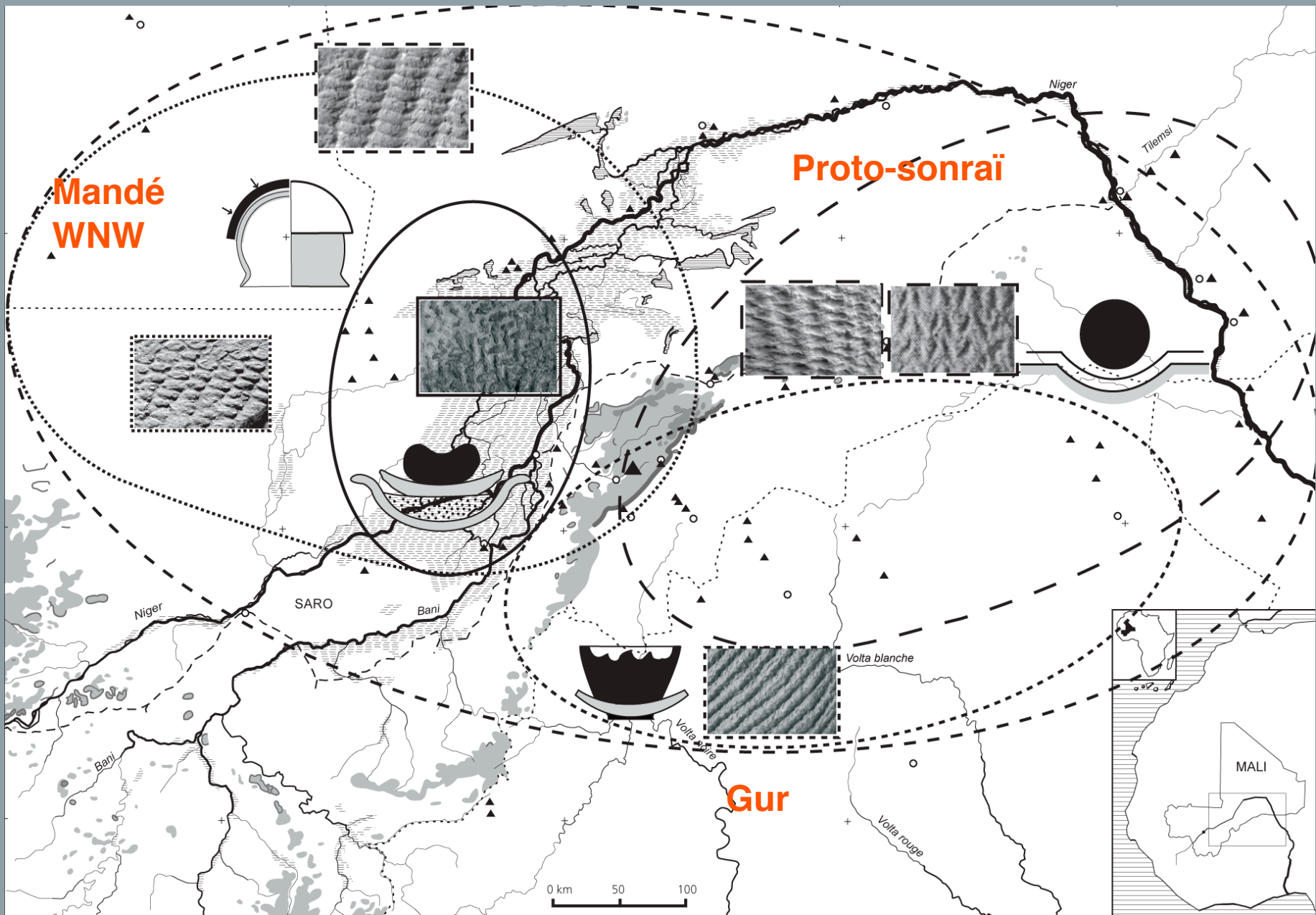


Nilo-saharien  
*Sonraï*

Mandé WNW

Mandé WNW  
*Somono*

Gur



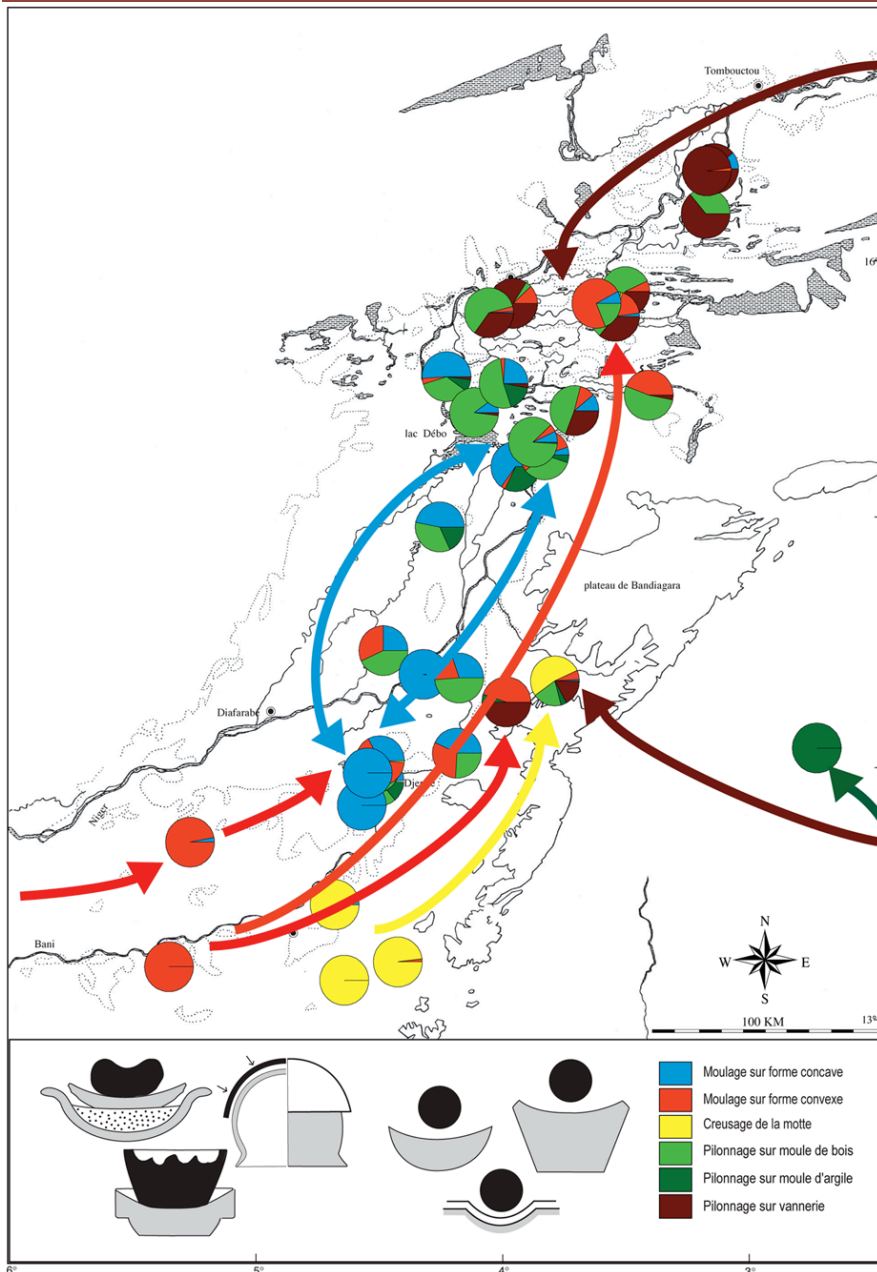


# UNE HISTOIRE CULTURELLE DES TRADITIONS CÉRAMIQUES

Trois groupes principaux au début de l'âge du Fer sur substrat néolithique

1. **Famille linguistique mandé WNW** (Soninké, Bozo, Nono)  
Moulage sur forme convexe remplacé entre le 5<sup>ème</sup> et le 11<sup>ème</sup> siècle par le moulage sur forme concave
2. **Famille nilo-saharienne (Sonraï)** intégrant des composantes gur  
Pilonnage sur forme concave
  - Sur le Niger : percuteur d'argile conique, vannerie diagonale (Sonraï)
  - Dans le Séno : percuteur d'argile conique, vannerie droite à brins cordés (Gur, dont Kurumba)
3. **Famille linguistique gur**
  - Creusage de la motte (Gur, dont Bwa)

## Le scénario : étape 2 (après les 13/15<sup>ème</sup> siècles) Corrélation avec groupes ethniques actuels



- 1. Réseau d'endogamie des Somono, issus des gens de l'eau autochtones
- 2. Migration sonraï
- 3. Emprunt aux Bwa et transformation technique (dogon irin)
- 4. Reflux dogon sous la pression mossi (dogon non castés et jèmè-na)
- 5. Colonisation bambara
- 6. Emprunts et transformations techniques (peul, sonraï, somono N)



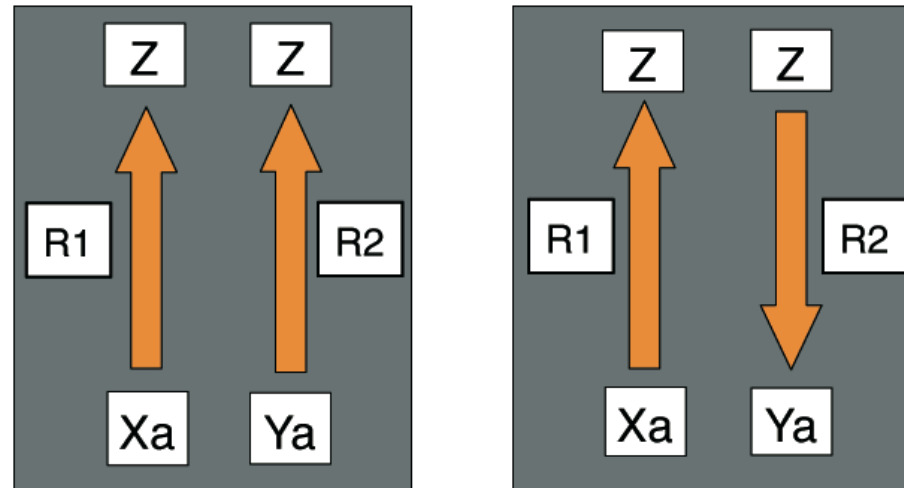
# VALIDATION ET/OU APPLICATION? Sortir de l'impasse



R1 : céramique

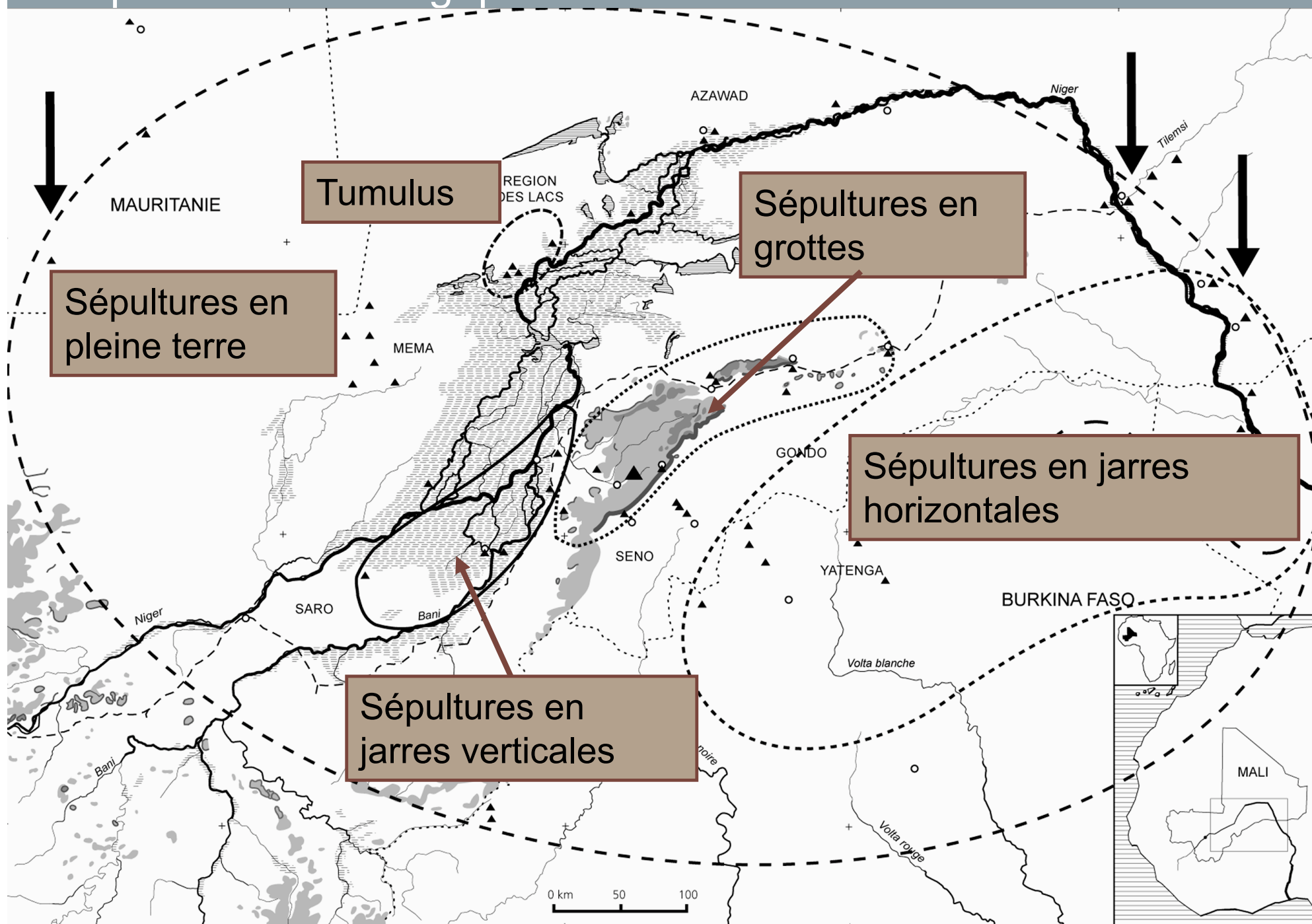
R2 : rites funéraires

## INTERPRETATION



## DESCRIPTIONS DES FAITS

# Une confirmation par les sépultures





# POUR ALLER PLUS LOIN



Ppt cours d'ethnoarchéologie donné en 2005 à l'Université de Paris X – Nanterre

voir : [www.mae.u-paris10.fr/prehistoire/Gallay/definir.php](http://www.mae.u-paris10.fr/prehistoire/Gallay/definir.php)

Documents divers, publications, rapports de mission, etc., voir : [www,archo-gallay.ch](http://www,archo-gallay.ch)